

# Journal de la Pratique Musicale des Amateurs





COMITE NATIONAL  
FRANÇAIS  
programme officiel

Le projet de concours de Compositions pour Orchestres d'Harmonie que la Confédération Musicale de France organise avec la ville du Havre et son Harmonie Municipale a été retenu par le Comité National Français de l'Année Européenne de la Musique. Notre projet porte le numéro 27.

Voici le texte de la lettre d'agrément que nous avons reçue du Comité, au Ministère de la Culture, Direction de la Musique et de la Danse, 53, rue Saint-Dominique, 75007 Paris.

Monsieur,

Le Comité français, qui s'est réuni le 26 juin dernier, pour établir le programme des manifestations qui seront retenues pour l'Année européenne de la Musique en 1985, a examiné les nouvelles propositions que vous lui avez faites ainsi que le complément d'informations que nous vous avons demandé. Compte-tenu de ces éléments nouveaux, le Comité français a décidé d'inscrire dans le programme officiel le concours de composition pour orchestres d'harmonie organisé par la ville du Havre et par la Confédération Musicale de France.

Aussi, par même courrier, nous vous envoyons, la photo du label, une lettre officielle de recommandations, et la liste des projets qui ont été retenus.

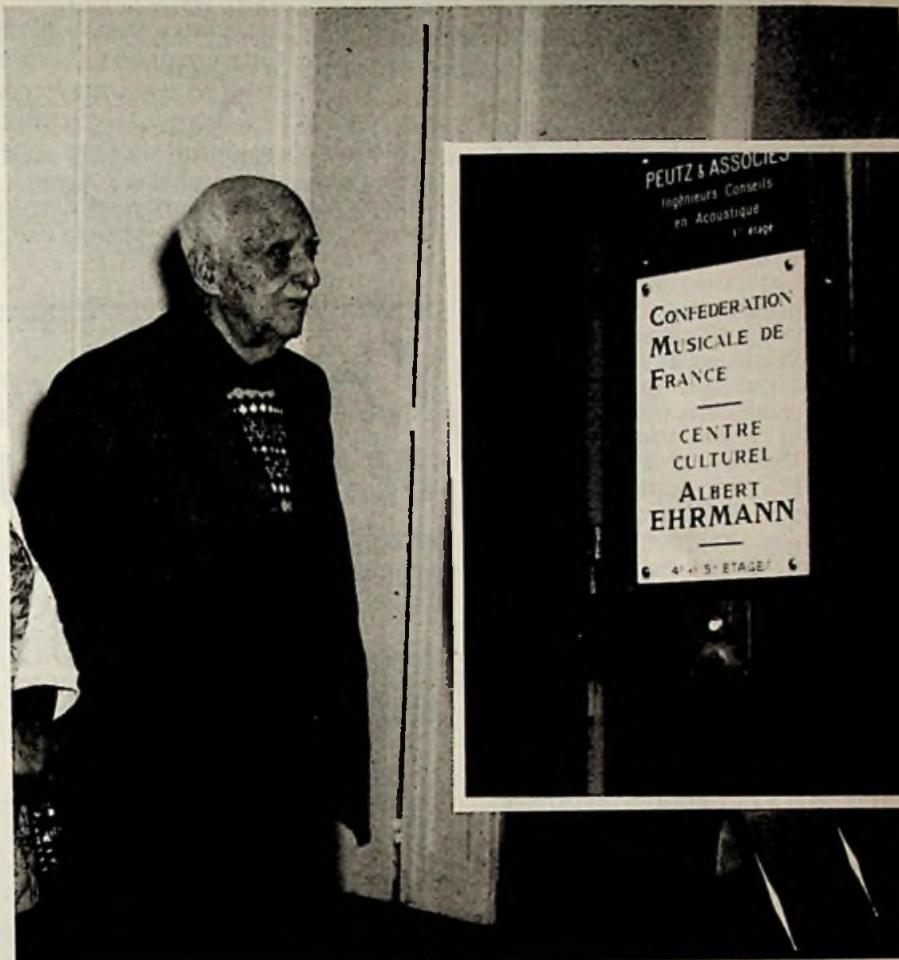
Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Ce courrier était signé  
de Madame Anik Devries,  
Chargée de Mission pour l'A.E.M.

## SOMMAIRE

- 1 Inauguration du centre A. Ehrmann.
- 2 Année européenne de la musique.  
Concours international de Vichy
- 3 Abbatices et Orgues de St Michel en Thiérache
- 7 F.N.A.P.E.C.
- 10 Office Franco-Allemand
- 11 I.S.M.E.
- 16 Les nuits de la citadelle à Sisteron
- 19 Concours national de composition musique et culture - Strasbourg
- 20 Le trio de saxophones anachronisme
- 21 Ministère de la Culture
- 22 La musique en bande dessinée
- 24 Les manifestations
- 26 Petites annonces
- 28 Promenade à travers nos régions
- 64 Gourdon en Quercy

# INAUGURATION DU CENTRE CULTUREL ALBERT EHRMANN



Notre Président d'Honneur, Albert Ehrmann, accompagné de son épouse et de son fils, Claude, a inauguré le Centre Culturel qui porte son nom, 103, boulevard Magenta, à Paris. La C.M.F. dispose maintenant du Centre Culturel Albert Ehrmann pour organiser des stages, des conférences et des activités musicales nombreuses. Elle a pu également installer dans ses locaux une bibliothèque d'œuvres musicales pour formation d'orchestres divers et aussi pour instruments.

Cette inauguration est un des moments les plus émouvants que nous ayons connus depuis longtemps. Monsieur Ehrmann était entouré d'amis très chers, comme monsieur Relin, monsieur Malfait et son épouse, monsieur Muller, maître Charles Jay, monsieur André Petit, maître Serge Lancen, compositeur.

Monsieur Jacques Masson-Forérier, secrétaire général du C.N.M. nous avait honorés de sa présence. Etais là également tout le bureau administratif de la Confédération, heureux d'apporter son concours à cette magnifique manifestation. Après les allocutions, un apéritif a été servi dans la grande salle des conférences qui a été aménagée à l'automne de 1983.

Quel nom plus prestigieux pouvions nous donner à notre Centre Culturel que celui de monsieur Ehrmann qui a donné son essor à la Confédération et qui a su définir avec talent et avec compétence, et surtout avec beaucoup de cœur, les buts à poursuivre par notre grande association ?

Bravo monsieur Ehrmann. Nous sommes fiers de cette belle plaque blanche aux lettres d'or que vous avez inaugurée et qui symbolise tout ce que nous attendons de ce domaine culturel du 103, boulevard Magenta.

**Cmf**

121, rue La Fayette  
75010 PARIS  
Tél. : 878-39-42

journal de la  
**Pratique Musicale  
des Amateurs**

Édité par la Confédération Musicale de France

Directeur-Gérant :  
**M. André PETIT**

Abonnement (8 numéros)  
du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre  
Le numéro : 10 F

FRANCE	sociétés	60 F	1 an
	individuels	70 F	1 an
ETRANGER	....	175 F	1 an

IMPRIMERIE  
ROTO FRANCE IMPRESSION

# ANNEE EUROPEENNE DE LA MUSIQUE

**L'Harmonie Municipale de la ville du Havre et la Confédération Musicale de France organisent, dans le cadre de l'année Européenne de la Musique, un grand concours de composition dont nous publions ci-après le règlement.**

**L'**Harmonie Municipale de la ville du Havre et la Confédération Musicale de France organisent conjointement, dans le cadre de l'année Européenne de la Musique, un concours de composition pour orchestres d'Harmonie.

Ce concours, placé sous le patronage du Ministère de la Culture, de la Confédération internationale des sociétés musicales (C.I.S.M.), et du World Association for Symphonic Bands and Ensembles (W.A.S.B.E.), est destiné à enrichir le répertoire de Musique originale, de difficulté moyenne, pour Orchestres d'Harmonie.

Ce concours sera réservé aux compositeurs des Pays du Conseil de l'Europe et des Pays associés à l'année Européenne de la Musique.

Les Œuvres présentées (de toutes tendances) devront être inédites et correspondre au degré de difficulté des 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> divisions et d'une durée de 8 à 12 minutes.

Les manuscrits devront parvenir sous pli recommandé, au siège de la Confédération Musicale de France, 121, rue Lafayette, 75010 Paris (France, le 31 mars 1985, dernier délai.

Le jury composé de :

- Un représentant désigné par le Ministère de la Culture : France
- Ida Gotkowsky : France
- Trevor Ford : Norvège
- Henk Van Lijnschooten : Pays-Bas
- Jean Bailly : Belgique

se réunira les 17, 18 et 19 mai 1985 à l'Hôtel de ville du Havre.

Les résultats seront proclamés à l'issue des délibérations du Jury, le dimanche 19 mai 1985. Une conférence de Presse sera tenue, ce même jour, à l'hôtel de ville du Havre.

Pour récompenser les Compositeurs, le Jury disposera des prix suivants :

- 1<sup>er</sup> Prix (Grand Prix de Composition de la ville du Havre) : 15 000 F
- 2<sup>e</sup> Prix : 10 000 F
- 3<sup>e</sup> Prix : 5 000 F

Les lauréats s'engagent à établir le matériel d'Orchestre.

Les œuvres primées seront exécutées et les Orchestres suivants ont été contactés pour donner, au cours de l'année 1985, dans chacun des pays concernés, la première audi-

tion de ces compositions. La première audition mondiale du Grand Prix de la ville du Havre reste dévolue à l'Harmonie municipale du Havre.

*Orchestres prévus*

- Harmonie Municipale Le Havre : (France)
- Courtrai-Albeke : (Belgique)
- Liria : (Espagne)
- Ettelbruck : (Luxembourg)
- Radolfzell am Bodensee : (Allemagne)
- Bozen : (Italie)
- Uster : (Suisse)
- Berg en Terblijt : (Pays-Bas)
- Innsbruck : (Autriche)

## CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE VICHY



**N**ous avons le grand plaisir de faire connaître à nos lecteurs la possibilité que nous offre Monsieur le Docteur Jacques Lacarain, Maire de Vichy, d'organiser, en juin 1985, un concours international de musique, groupant des orchestres d'harmonie parmi les plus représentatifs d'Europe, à l'occasion de l'année Européenne de la musique.

Monsieur le Maire et sa municipalité accorderont à ce concours une participation importante, si l'on

tient compte de tous les avantages qu'offre la ville de Vichy pour l'organisation d'une telle manifestation.

Ce concours Européen sera placé sous la responsabilité de la Confédération Musicale de France, sous l'égide du Ministère de la Culture, sous le patronage de la C.I.S.M.

Nous donnerons de plus amples informations dans les journaux à venir. D'ores et déjà, nous pouvons indiquer que ce concours aura lieu vers la fin juin 1985.

# ABBATIALE DE SAINT-MICHEL EN THIERACHE. GRANDES ORGUES

**Saint-Michel, petite ville située à la frontière belge, possède une abbaye remarquable en cours de restauration. Par ailleurs, les Grandes Orgues, restaurées en 1983, présentent la particularité d'avoir été construites à l'apogée de la facture française (1714) et d'être parvenues jusqu'à nous pratiquement dans leur état originel. Cet instrument tout a fait exceptionnel suscite de plus en plus d'intérêt de la part d'un public national, voire international.**

**D**ans « L'histoire de l'Abbaye et du bourg de Saint-Michel » écrite par Dom Nicolas Lelong, on trouve relaté le fait suivant :

« En 1715, le 16 novembre, les religieux étant à la méditation vers six heures du matin, le feu prit à des fagots qui étaient dans les chambres du dortoir, consuma en peu de temps le haut de la maison et de l'église, en sorte qu'il ne resta que les voûtes de l'église et du cloître, qui préservèrent le bas. On sauva presque tous les meubles, papiers et livres de la bibliothèque. Un habitant nommé Lambert, par un grand travail qui causa sa mort, garantit l'orgue que Boizard avait fait l'année précédente pour 3800 livres. » On sait assez peu de choses sur ce Boizard (Jean), sinon qu'il était établi à Sedan et qu'il construisit les orgues de Donchery en 1702, d'Avioth en 1715 et de Stenay en 1716.

L'instrument de Saint-Michel était un grand 8 pieds en Montre, avec positif séparé de 4 pieds et comportait 31 jeux répartis sur 4 claviers et un pédalier. La composition en était la suivante :

1<sup>er</sup> clavier Positif 48 notes  
Bourdon 8 : Tierce 1 3/5  
Flûte allemande (à partir du mi 3) :  
Larigot 1 1/3  
Montre 4 : Fourniture III  
Quinte 3 : Cymbale II  
Doublette 2 : Cromorne 8

2<sup>e</sup> clavier Grand Orgue 48 notes  
Bourdon 16 : Tierce 1 3/5  
Montre 8 : Fourniture IV  
Bourdon 8 : Cymbale III  
Prestant 4 : Cornet V  
Flûte 4 : Trompette 8  
Nazard 3 : Clairon 4  
Doublette 2 : Voix humaine 8  
Quarte 2

3<sup>e</sup> clavier Récit 25 notes  
Cornet V

4<sup>e</sup> clavier Echo 30 notes  
Cornet V

Pédalier (à la française) 24 notes  
Flûte 8 : Trompette 8  
Flûte 4 : Clairon 4

Tremblant fort, tremblant doux.  
Accouplement de Positif sur le Grand Orgue « à tiroir ».

Le 4 mai 1791, l'abbaye et toutes ses dépendances fut vendue à Jean-Louis Lalouette pour la somme de 10500 francs et ce dernier fit don de l'église à la commune, ce qui eut pour effet de préserver l'orgue.

Il faut attendre ensuite l'année 1885 pour qu'un relevage complet soit confié au facteur Renault, de Signy-le-Petit, pour la somme de 1480 francs. Celui-ci remplaça l'ancienne soufflerie cunéiforme par un nouveau réservoir à plis parallèles, fournit deux claviers neufs pour le Positif et le Grand Orgue et mit hors service les plans sonores du Récit et de l'Echo sans toucher aux tuyaux, sommiers et porte-vents qu'il laissa intacts à leurs emplacements d'origine. Le pédalier à la française fut conservé.

En 1914, pour son 200<sup>e</sup> anniversaire, l'orgue de St-Michel est à deux doigts de subir le sort de la plupart des instruments réquisitionnés du Nord et de l'Est de la France.

Le scénario, invariable, se déroulait de la façon suivante : on envoyait sur place un facteur d'orgues qui mettait l'instrument en état de marche pour un ultime concert à l'issue duquel tout ce qui ressemblait à un tuyau était impitoyablement précipité du haut de la tribune, pour être ensuite fondu. On évalue à 400 tonnes le poids du métal ainsi récupéré en Lorraine.

Fort heureusement, le dénouement fut ici tout autre. En effet, on ne sait si le facteur d'orgues chargé du « travail » fut impressionné par les qualités de l'instrument ou s'il fut sensible aux arguments du curé de l'époque, M. Bouchacourt, toujours est-il qu'il quitta St-Michel sans toucher à l'orgue.

L'année 1919 voit ensuite la parution de l'ouvrage de Félix Raugel sur les anciennes orgues de la région meusienne, ouvrage grâce auquel l'attention du monde musical sera pour la première fois attirée par l'orgue de Saint-Michel et c'est ce même Félix Raugel qui intervient, en 1950, en faveur du classement de l'orgue par la commission des Monuments historiques.

Deux années plus tard, à l'instigation de messieurs Peltier, Pécheux et Versluys, l'association des amis de Saint-Michel voit le jour et une souscription est ouverte qui réunit 246 donateurs.

Le 7 mai 1971, autre alerte, un incendie ravage toutes les toitures de l'église et de l'abbaye. L'orgue n'a pas souffert mais l'on demande aux facteurs Haerpfer et Herman de le démonter et de l'entreposer dans leurs ateliers par mesure de sécurité.

Un premier devis de restauration, établi en 1978 par ces mêmes facteurs, sera suivi de deux autres, et c'est le dernier, daté de décembre 1980, qui sera approuvé par la commission supérieure des Monuments historiques.

Mis en présence d'un instrument d'une telle importance et aussi bien conservé, il nous a semblé évident que seule une restauration visant à restituer l'orgue de Boizard s'imposait.

C'est dans ce souci de respect du matériel ancien que furent restaurés en atelier tuyaux, sommiers, mécanique et buffets, travail obscur et minutieux à l'extrême dont M. Théo Haerpfer et son équipe se sont acquittés avec une conscience professionnelle digne des plus grands éloges.

La composition des jeux est celle de 1714. Un groupe de 4 claviers établi d'après les normes de Dom Bédos a pris place dans sa « fenêtre » et le pédalier à la française a été copié d'après l'ancien. Les sommiers, très délabrés et d'un type particulier à la facture du XVII<sup>e</sup> (ceinture sans denticules avec barrages collés à même la table) ont été restaurés. Pour la tuyauterie de façade, en grande partie trouée par la lèpre de l'étain, le parti a été pris de restaurer les tuyaux des plates-faces avec le métal sain pris dans les tuyaux des tourelles ; ceci pour conserver au maximum la façade de Boizard. Le ton d'origine (1 ton audessous du diapason actuel) a été

conservé. Quant au tempérament, de nombreux essais ne l'ayant pas fait apparaître avec une précision suffisante, nous avons opté pour celui décrit par Lambert Chaumont dans son livre d'orgue en 1695 (6 tierces justes et 2 quintes du loup). La composition des pleins jeux a été retrouvée après examen des tuyaux et des faux-sommiers : elle diffère légèrement de celle qui est mentionnée dans les ouvrages spécialisés (la fourniture du Grand Orgue repète au Fa et non au Do). C'est à une pression de 85 mms que les jeux d'anches parlaient avec le plus de naturel et que le vent était le plus vif, sans altérations notables : c'est donc cet équilibre qui a été maintenu.

Voilà donc un instrument qui aura survécu à une révolution, deux guerres et deux incendies et qui va chanter à nouveau pour nous. Puisse-t-il remplir longtemps encore son rôle de serviteur de la musique et de prestigieux témoin du passé.

## **SAINT-MICHEL-EN-THIERACHE GRANDES ORGUES BOIZARD**

L'orgue de St-Michel-en-Thiérache est dû au facteur d'orgues Jean Boizard, qui était établi à Sedan. Il contruisit également les instruments de Donchery en 1702, d'Avioth en 1715 et de Stenay en 1716.

L'orgue de St-Michel appartient à une esthétique très particulière qui est celle de la période classique française, qui trouve son apogée à la fin du 17<sup>e</sup> siècle et au tout début du 18<sup>e</sup>. L'histoire de l'orgue en général est très longue, puisqu'on estime à environ 3 siècles avant J.-C. l'apparition d'un instrument de musique faisant appel au même principe fondamental pour l'émission d'un son : le passage de l'air dans le biseau d'un tuyau. Mais ce n'est guère qu'à partir du 14<sup>e</sup> siècle que l'orgue commence à ressembler à celui que nous connaissons aujourd'hui, dans son principe mécanique d'une part, et dans ses orientations esthétiques d'autre part.

Il est possible de distinguer à partir de ce moment, trois périodes essentielles : la première s'étend du 14<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> et concerne l'orgue classique ; la seconde correspond au 19<sup>e</sup> et à la période romantique. La troisième concerne notre siècle qui a vu plusieurs tentatives de synthèse

des deux périodes précédentes, une mode noë-classique, et maintenant un retour aux instruments typés et caractéristiques d'une esthétique particulière.

L'instrument de St-Michel appartient à la première période, mais dans sa phase ultime, celle de la maîtrise complète du style.

3 types d'orgue sont utilisés en France au cours de ces trois siècles : le portatif, le positif et le grand instrument de tribune. Comme son nom l'indique, le premier est destiné à être porté, au cours d'une procession par exemple ; le second, plus important, se trouve la plupart du temps dans le chœur, où il est posé à même la pierre, d'où son nom de positif. Le grand-orgue est traditionnellement installé en tribune. C'est au cours du 15<sup>e</sup> siècle que le positif va trouver sa place à la même tribune que son grand frère, et cohabiter avec lui ; puis, ce positif va être intégré au buffet du grand-orgue, et faire partie véritablement de l'instrument. Aujourd'hui encore, et par référence à cet épisode, le positif désigne une partie précise de l'orgue comme on le verra plus loin. L'orgue est en effet conçu selon une architecture très précise, son agencement sonore étant illustré par la disposition de son buffet. Le buffet est le meuble qui contient la mécanique et tuyauterie, et qui est souvent très ouvragé à cette époque. L'orgue de St-Michel est commandé par quatre claviers manuels et un clavier de pédales dont on joue avec les pieds. Le premier clavier, de 48 notes, est le Positif dont nous avons parlé : il correspond au petit buffet qui se trouve en avant de la tribune, et qui cache l'organiste au public. Tous les tuyaux qui sont susceptibles d'être utilisés par ce premier clavier sont enfermés dans ce meuble.

Le second clavier, de 48 notes, correspond au buffet le plus grand, dont le Positif, avec ses trois petites tourelles, est la réplique miniature.

Cette ressemblance de facture s'observe au plan sonore ; les tuyaux qui sont utilisables par chacun des claviers constituent un certain nombre de jeux ; on appelle un jeu, un ensemble de tuyaux qui donne sur l'étendue complète d'un clavier une sonorité unique : par exemple, un jeu de flûte du clavier de Positif comprendra 48 tuyaux (autant que de touches) susceptibles de faire entendre le son de flûte.

Ainsi le Positif comprend 10 jeux, et le clavier de grand-orgue de 15 jeux : on s'aperçoit que l'importance sonore des deux claviers est en rapport avec l'importance de leur architecture.

Les deux derniers claviers sont plus restreints, et leurs tuyaux sont englobés dans le grand buffet du grand-orgue.

Le troisième clavier, dit de Récit, comprend 25 notes ; comme son nom l'indique, il est destiné à « réciter » de belles lignes mélodiques que l'on accompagne sur un autre clavier.

Le quatrième clavier, de 30 notes, s'appelle l'Echo ; ses tuyaux se trouvent juste derrière le pupitre. Son jeu sert aux effets d'écho par exemple.

Le pédalier constitue en fait un cinquième clavier, dont on joue avec les pieds. Celui-ci est français, avec ses 24 notes et ses marches très courtes, pas opposition aux pédales allemands, plus étendus, et aux dimensions plus larges.

L'ensemble de l'instrument est commandé depuis ces claviers et ce pédalier qui constituent la console, par une mécanique : les touches, et par conséquent les doigts de l'organiste, sont en contact direct avec les soupapes qui s'ouvrent sous le pied

### **CONSERVEZ CE JOURNAL**

### **IL FACILITERA VOS RECHERCHES**

**La Confédération Musicale de France fait un effort constant pour vous donner un très beau journal. Nous vous demandons de souscrire un abonnement, d'abonner vos amis. Vous bénéficierez ainsi des magnifiques articles que nous publions à votre intention.**

des tuyaux, laissant pénétrer l'air qui va produire le son.

On dit de cet instrument de St-Michel qu'il s'agit d'un 8 pieds en Montre le pied est une mesure ancienne toujours utilisée en facture d'orgue représentant environ 0,30 m ; un orgue de 8 pieds comme celui-ci est un instrument dont le tuyau le plus long mesure effectivement 8 pieds. Ici le 8 pieds est en Montre, c'est-à-dire qu'il constitue la grande façade de tuyaux du grand-orgue. Cette Montre désigne un jeu précis qui figure en façade. Par comparaison, on voit que le positif est un 4 pieds.

Dans son ensemble, claviers et pédalier réunis, l'orgue de St-Michel comprend 31 jeux.

1714, date de construction de cet instrument, correspond à l'apogée de l'orgue classique en Europe. Contrairement à l'Allemagne qui possède des instruments dont la conception privilégie une musique très savante et très polyphonique, la France dispose d'orgues dont les sonorités raffinées et pittoresques engagent les compositeurs sur la voie d'une musique décorative, destinée à mettre en valeur les instruments eux-mêmes.

François Couperin et Nicolas De

Grigny sont les deux maîtres dont la musique est parfaitement appropriée à cet orgue Boizard. Bien d'autres, moins illustres, sont susceptibles d'être interprétés ici ; mais il faut savoir qu'une partie seulement du répertoire de l'orgue en général est exécutable à St-Michel : c'est précisément celle qui se rapporte à cette période classique, du 17<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle français. Il serait illusoire de vouloir interpréter les grandes pièces conçues à la même époque en Allemagne, et notamment celles de Bach. Cette restriction fait également son originalité.

### 1. L'ANCIENNE ABBAYE

Un ensemble architectural complet  
L'originalité de son architecture :  
La ville de Saint-Michel peut s'enorgueillir de posséder un ensemble architectural complet re-

groupant, autour d'un cloître, une église et des bâtiments monastiques dont les dispositions ont été étudiées pour répondre aux exigences de la règle de Saint-Benoît.

L'incendie qui ravagea l'abbaye au mois de mai 1971 n'a heureusement rien détruit d'essentiel et tous les éléments permettant une restauration à l'identique sont encore en place.

### Le XII<sup>e</sup> siècle :

C'est sans doute le *chœur* de l'église qui a fait la renommée de Saint-Michel. Construit dans le dernier quart du XII<sup>e</sup> siècle, il constitue un véritable *prototype* par les dispositions originales de son plan dont les chapelles absidiales ouvrant sur les bras du transept sont orientées à 45 degrés par rapport à l'axe de la nef. Cette caractéristique qui fit école et qui se retrouve notamment à l'église Saint-Yved de Braine (Aisne) est apparue pour la première fois à Saint-Michel.

L'élévation intérieure est à trois niveaux : grandes arcades, triforium, fenêtres hautes.

Le triforium, avec arcatures en plein centre témoigne de la persistance des traditions romanes dans cette architecture gothique de transition.

Les voûtes d'ogives, établies sur



plan « Barlong » avaient cependant été prévues « sexpartites » à l'origine comme en témoigne la disposition des colonnettes et des chapiteaux qui les reçoivent.

La croisée du transept était surmontée « d'une tour lanterne » dont les vestiges sont encore visibles sous les combles.

Si de l'extérieur nous prenons quelque éloignement, nous pourrions apprécier toute l'élégance du chevet « bénédictin » dont l'abside et les chapelles de profondeur décroissante du transept se déploient en demi-couronne autour du clocher.

L'abside elle-même a des points de ressemblance frappants avec les absidioles orientales des bras du transept de la cathédrale de Laon :

– même plan polygonal à 5 pans  
– même contreforts dont la tête est percée d'une ouverture au droit d'un étroit passage extérieur qui permettrait la surveillance du monument et l'entretien des vitraux des fenêtres hautes.

Par hardiesse de ses dimensions (7,75 m de diamètre hors œuvre) et l'intelligence de sa conception, la rose qui éclaire le transept Nord mérite de prendre place dans l'histoire de l'architecture. Elle peut être en effet considérée comme l'un des meilleurs exemples marquant la transition entre le système des dalles monolithiques ajourées, posées de champ, utilisé le plus souvent pour clore des baies de faible dimension, (ces dalles servent ici à la construction du grand arc de décharge extérieure) et le système à colonnettes rayonnantes qui devait permettre de garnir de très vastes ouvertures et trouva son aboutissement dans la rose Nord de Saint-Yved de Braine, les roses des façades occidentales de Notre-Dame de Mantes et de la cathédrale de Paris.

#### Le XVII<sup>e</sup> siècle :

L'état dans lequel se trouvait l'abbaye à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle nécessita une reconstruction presque totale dans la première moitié du siècle suivant à l'initiative de Jean-Baptiste de Mornat, abbé commanditaire d'origine vénitienne. Seuls le transept et le chœur de l'église primitive furent cependant pieusement conservés.

La nef fut rebâtie dans le style classique mais on la recouvrit de croisées d'ogives pour assurer une bonne harmonie avec les voûtes du chœur.

Les clés sculptées représentant des figures de moines et les tirants métalliques laissés volontairement apparents qui assurent l'équilibre du vaisseau majeur ne sont pas sans

## L'ÉTÉ DES ORGUES DE SAINT-MICHEL-EN-THIERACHE

(Boizard - 1714) juillet-août

Au programme notamment :

François Couperin

Intégrale de l'Œuvre pour Orgue

Dimanche 22 juillet : 16 heures. Récital clavecin et orgue

Yasuko Uyama, clavecin

Michel Bouvard, orgue

Dimanche 29 juillet : 17 heures. Récital d'orgue

Pierre Jacquet

Dimanche 5 août : 17 heures. Récital d'orgue

François Espinasse

Dimanche 12 août : 17 heures. Récital d'orgue

Haru Yamagami

Dimanche 19 août : 17 heures. Récital d'orgue

Gilles Harle

Dimanche 26 août : 17 heures. Récital d'orgue

Joachim Kunze

Les amis de l'abbaye de Saint-Michel

Abbaye de Saint-Michel

02500 HIRSON

Tél. : (23) 98.64.76

Avec le concours de l'A.D.A.M.A. 02

Délégation départementale de la musique

Hôtel du Département

02010 Laon Cedex

Tél. : (23) 23.08.00

évoquer le décor et les principes de construction souvent utilisés en Italie.

Cette influence de l'art italien nous la retrouvons encore dans la très belle façade occidentale qui se présente au sommet d'un large emmarchement et dont la composition s'inspire à l'évidence du frontispice du Gesù de Rome dû à Vignole et à Giacomo Della Porta (1568).

L'incendie survenu en 1715 a malheureusement détruit les bâtiments monastiques construits par l'abbé de Mornat dont il ne reste que quelques vestiges d'ailleurs remarquables. Ce sont principalement les portes monumentales qui ornent les galeries du cloître, dont le décor, où s'allient rinceaux, cornes d'abondances et cuirs découpés, appartient sans équivoque à la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

A noter la troublante ressemblance de ces portes monumentales avec celles que l'on peut voir au château de Brécy dans le Calvados attribué à François Mansart.

#### Le XVIII<sup>e</sup> siècle :

Les façades de l'abbaye, reconstruites aussitôt après l'incendie de 1715 contrastent, par l'emploi de la brique et de la pierre, avec celles de

l'église où seule la pierre avait été utilisée.

L'influence du style qui a marqué la fin du règne de Louis XIV et annonce le XVIII<sup>e</sup> siècle se traduit principalement dans le dessin des deux grandes baies établies de part et d'autre de la façade méridionale dont les hautes archivoltes cintrées évoquent celles qui encadrent le tympan sculpté des écuries de Chantilly dont l'architecte Aubert avait donné les plans en 1719.

Ainsi trois époques différentes ont marqué profondément l'imposant ensemble que nous voyons aujourd'hui :

– la deuxième moitié du XII<sup>e</sup> siècle,

– le XVII<sup>e</sup> siècle,

– le XVIII<sup>e</sup> siècle.

Mais les maîtres d'œuvre qui se sont succédés ont respecté ce qu'il y avait de meilleur dans les apports de leurs prédécesseurs et ils ont toujours cherché à conserver et à mettre en valeur ce qui n'avait pas été irrémédiablement détruit. C'est l'une des raisons qui expliquent l'unité et l'harmonie impressionnante qui se dégage encore de cette architecture prête à renaître une nouvelle fois de ses cendres.

Alain Gigot

*La F.N.A.P.E.C., Fédération Nationale des Associations de Parents d'Elèves de Conservatoires et Ecoles de Musique, a tenu son Congrès 1984 à Marly-le-Roi, le 4 mai 1984.*

*Nous allons publier ci-dessous la synthèse du dossier préparatoire de ce Congrès, intitulé : Cheminements du jeune musicien ».*

*C'est une étude très bien construite qui, nous n'en doutons pas, intéressera chacun d'entre vous.*

*Il ne faut pas imaginer que les Conservatoires soient remplis uniquement de professionnels ; nombreux sont les amateurs qui les fréquentent dont nous sommes et qui ont obtenu des Premiers Prix ou des Médailles d'Or à la fin de leurs études. Ne sont pas seuls valables les cordes ou les claviers, pianos, clavecins, orgues ; il faut, dans un Orchestre, pour que tout soit exprimé de la meilleure façon, des bois, des cuivres, des percussions.*

*Un instrument merveilleux, c'est le Basson ; un autre doué de toutes les expressions, c'est le Tuba. Le Cornet, la Trompette nous donnent des moments extraordinaires de virtuosité. Le Cor d'Harmonie n'est-il pas celui qui apporte à l'Orchestre des sonorités et des couleurs inimitables.*

*Nous sommes donc tous liés par l'amour de la Musique, quel que soit l'instrument que nous pratiquions.*

*C'est pour cela que nous nous sentons très proches de la F.N.A.P.E.C. car nul doute que cette Association défend la bonne Musique, défend tous les instruments, du moment qu'ils sont bien enseignés, bien étudiés, bien interprétés.*

## « CHEMINEMENTS DU JEUNE MUSICIEN »

Comme chaque année à pareille époque, les Associations adhérentes de la F.N.A.P.E.C. ont été sollicitées pour apporter une contribution active à la préparation du Congrès annuel de la Fédération.

Le thème retenu pour le Congrès 1984 était : cheminements du jeune musicien. A cet enfant, un questionnaire a été diffusé, qui proposait aux Associations quelques pistes de réflexion, quelques démarches d'enquêtes pour étudier les conditions qui sont faites, dans

la France de 1984, et compte tenu des acquis et des évolutions qui se dessinent aux enfants et aux jeunes qui apprennent la musique, qui s'initient surtout à la pratique de la musique ou de la danse. Le questionnaire visait à mener les Associations à étudier la situation concrète qui s'offre à ces jeunes, à dresser un bilan, à faire une sorte d'état des lieux, et, à partir de là, à faire des propositions d'action.

Bien sûr, pareille enquête est une œuvre de longue haleine ; aussi s'agit-il, pour le moment, que des résultats, fragmentaires, partiels, d'une enquête qui n'en est qu'à ses débuts, et qui mérite, sans doute d'être prolongée et affinée.

C'est pourquoi le Bureau de la F.N.A.P.E.C. s'engage à faire, dans

les semaines qui viennent, des propositions pour la reprise et l'approfondissement des enquêtes, en veillant à susciter :

1. une coordination du travail au plan local ; coordination à laquelle pourraient s'attacher les actuels Délégués Régionaux, ou, dans les perspectives nouvelles issues du Congrès 1984, les Bureaux d'Unions régionales, et qui permettrait de faire découvrir ou de renforcer la communauté d'intérêts de tous ceux qui travaillent, quels que soient le statut et la position géographique de leurs Associations, au développement de l'enseignement musical ;

2. une coordination du travail au plan national ; les Conseillers Fédéraux se partageant la tâche de regroupement et d'exploitation des réponses par grandes questions ou chapitres (par ex. : - mais ce n'est qu'une possibilité parmi d'autres - en utilisant les quatre grandes rubriques de l'actuel dossier préparatoire, que l'on retrouvera ci-dessous, dans le rapport de synthèse).

Conscients du caractère partiel des questions posées dans le dossier préparatoire, conscients aussi du caractère fragmentaire, dans certains cas (lorsqu'il s'agit, par exemple, d'estimations chiffrées) provisoire, et de l'aspect subjectif des réponses qui nous sont parvenues, nous nous proposons de reprendre les grandes divisions du dossier préparatoire, convaincus que des informations collectées, des réflexions qui ont été menées, se dégagent quelques orientations majeures susceptibles de soutenir une action dans le domaine de l'enseignement de la musique et de la danse.

## I - COMMENT NOS ENFANTS VIENNENT-ILS A LA MUSIQUE ?

Cette question n'a pas qu'un intérêt documentaire, rétrospectif ou sentimental. Car la réponse qui lui est donnée met aussitôt en lumière l'extraordinaire

*inégalité* des jeunes Français devant la possibilité :

- d'avoir leur *sensibilité* éveillée à la musique
- de pouvoir s'initier à la pratique vocale, chorale, instrumentale ou chorégraphique ;
- de pouvoir : commencer leur apprentissage *suffisamment tôt*, le poursuivre régulièrement *aussi longtemps*, et *aussi loin* qu'ils le désirent ;
- d'accéder d'emblée à un *enseignement de qualité* (un enseignement de mauvaise qualité, notamment au départ, provoque souvent des dégâts irrémédiables, et peut alimenter des déceptions amères, des frustrations insupportables).

Cette inégalité, elle est d'abord inévitablement liée à la diversité des climats culturels dans lesquels baignent l'enfance et l'éducation des enfants. Toutes les réponses soulignent l'importance, en général bénéfique, du rôle du milieu familial, de « l'entraînement familial », même si certains déplorent chez les parents certains comportements irréflechis, voire irrationnels, qui peuvent compromettre l'ouverture naturelle de l'enfant à la musique et à la pratique musicale :

« Le thème du prochain Congrès, ajoute-t-on, pourra être : Comment éduquer les parents pour que les enfants aient un cheminement harmonieux dans le monde de la musique ? ».

Les parents ayant donc un rôle déterminant dans le choix de l'apprentissage de la musique par leurs enfants, et compte tenu du fait que « le choix de la musique par les parents dénote une volonté éducative certaine, susceptible d'évoluer vers le meilleur – ou vers le pire », la société dispose, théoriquement, de puissants moyens pour corriger ces inégalités naturelles, pour en atténuer les effets :

#### 1. Les medias :

Beaucoup s'accordent à penser que leur action pourrait être plus bénéfique (par ex. : par le développement des émissions musicales à la télévision, et ce, à des heures de grande audience...).

#### 2. L'école :

Là, le constat est le plus sévère, sinon sans appel. Nous sommes des parents d'élèves des établissements « spécialisés » ; mais il y a longtemps

que la F.N.A.P.E.C. a mis l'accent – et elle continue à le mettre, avec une résolution inentamée, et même de plus en plus inquiète – sur l'impérieuse nécessité pour l'école, à tous ses niveaux, mais tout particulièrement au niveau élémentaire, de prendre en charge l'ouverture à la musique de tous les Français. C'est pourquoi la F.N.A.P.E.C. a toujours pris acte avec satisfaction et continue aujourd'hui à prendre acte des déclarations d'intention, des projets, des réformes visant à sensibiliser l'opinion et le corps enseignant au problème, à organiser la formation des maîtres dans ce domaine, à imaginer une collaboration confiante et fructueuse entre l'Education Nationale et les spécialistes relevant le plus souvent de la Direction de la Musique au Ministère de la Culture.

Certaines réponses font loyalement état, et avec satisfaction :

- d'une évolution heureuse des mentalités, notamment dans les milieux enseignants ;
- de la valeur assez généralement reconnue de l'enseignement dispensé dans les écoles maternelles (quand elles existent ! Et quand les maîtres sont motivés ou se sentent

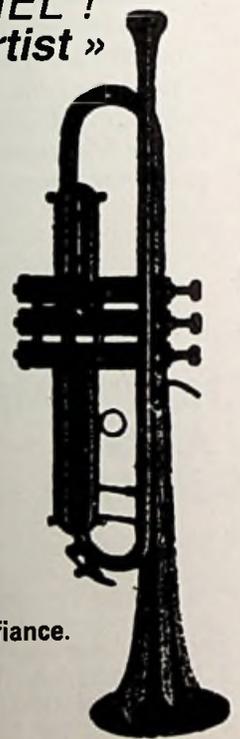
## CHEFS DE MUSIQUE ! EXCEPTIONNEL ! PROFITEZ de nos PROMOTIONS « Royal-Artist »

	CUIVRE	ARGENTE
TROMPETTE, en ut et si b .....	840	1.110
CORNET, si b .....	1.010	1.335
BUGLE, si b .....	1.175	1.485
ALTO, mi b .....	1.690	2.295
BARYTON, si b .....	2.325	3.105
BASSE, si b à 4 pistons .....	3.250	4.350
SOUBASSOPHONE, si b, pavillon orientable et démontable .....	9.950	12.180
TROMBONE, à coulisse .....	1.150	1.420
TROMBONE, à pistons .....	3.410	4.400
	LAQUES OR CLES CHROMEES	
SAXO SOPRANO, si b .....	3.990	
SAXO ALTO, mi b .....	3.990	
SAXO TENOR, si b .....	4.510	
SAXO BARYTON, mi b .....	8.030	
CLARINETTE, si b super ébène .....	1.670	
GRANDE-FLUTE, argentée plateaux pleins .....	1.650	

Depuis 25 ans, 3.000 harmonies, sociétés et écoles de musiques nous font confiance.  
POURQUOI PAS VOUS ?

# GUILLARD BIZEL

2 et 9, rue d'Algérie - LYON - Tél. : (7) 828-44-22  
ATELIERS MODERNES DE REPARATIONS  
CONDITIONS SPECIALES AUX SOCIETES DE MUSIQUE



les capacités suffisantes pour faire sa place à la musique dans leur enseignement !);

- du dévouement, de la capacité, de l'initiative et de l'efficacité de certains maîtres ou professeurs, non seulement à la maternelle, mais aussi à l'école élémentaire ou dans les C.E.S.;

- de la collaboration intéressante qui s'est instaurée, ici ou là, et souvent à l'instigation ou avec l'aide de municipalités, entre l'Education Nationale et des intervenants extérieurs, etc...

Force est bien de constater, cependant, qu'il s'agit là, encore aujourd'hui, en 1984, d'exceptions qui confirment la règle. La règle, c'est le « désert » musical, ou l'inefficacité musicale qui règne à l'école. Ce qui a pour effet de limiter le recrutement des établissements « spécialisés » à ceux qui ont de la chance : chance d'appartenir à un milieu familial ou social où l'on s'intéresse à la musique et à sa pratique ; chance de vivre dans une ville à proximité d'une école de musique, plutôt qu'à la campagne ou dans une banlieue excentrée ; chance de fréquenter l'une de ces écoles et de ces classes où, par hasard, le maître s'intéresse à la musique et à la compétence voulue pour faire passer le message.

Nous sommes encore, trop souvent, hélas, à mesurer les « dégâts » résultant d'une situation de désert, ou, de moins, de sous-développement musical à l'école, notamment à l'école élémentaire où tout se joue :

- la sensibilisation, quand elle a été menée à bien à l'école maternelle, n'a pas toujours, n'a pas souvent de prolongement à l'école élémentaire ;

- l'enseignement de la musique, quand il est dispensé dans les C.E.S., et par des maîtres qualifiés (conditions de plus en plus rarement réunies) est souvent inefficace ; parcimonie des horaires ; marginalisation des disciplines artistiques ; et surtout, enseignement qui intervient trop tard et qui s'adresse à des enfants qui, pour la plupart, n'ont pas été formés pour le recevoir à l'école élémentaire.

Voilà pourquoi la plupart des réponses insistent sur l'urgence et impérieuse nécessité de repenser le problème de la musique à l'école, de faire de la musique une discipline scolaire à part entière, ce qui suppose, nous en sommes tous conscients, une révolution des mentalités dans les familles, mais aussi chez les enseignants et les responsables de la formation pédagogique. La musique, art d'agrément,

luxue bourgeois ? Non, mais discipline fondamentale, nécessaire à l'épanouissement de la personnalité de l'enfant. Il appartient à l'école, et d'abord à l'école maternelle et à l'école élémentaire, de faire sienne une telle revendication.

3. Les établissements « spécialisés » dans l'enseignement de la musique : les réponses font volontiers état de l'effort accompli ces dernières années par les municipalités pour créer et entretenir des écoles de musique. Il n'empêche qu'à ce jour, immenses et profondes sont encore les inégalités constatées :

- entre la ville et la campagne ;
- entre les régions (climat, relief, moyens de transport...!);
- entre les quartiers d'une même ville ;

- entre les milieux sociaux : Ceux qui ont du temps et ceux qui n'en ont pas :

- pour accompagner leurs enfants (par ex. : en voiture) à l'école de musique ;

- pour assurer le suivi de leur formation musicale ;

Ceux qui ont des moyens et ceux qui n'en ont pas :

- pour payer des cours privés ou des leçons particulières ;

- pour payer des droits d'inscription élevés ;

- pour financer des études de musique ou de danse longue et coûteuses ;

- pour entretenir, loin de la maison familiale des enfants et des jeunes qui poursuivent des études dans des établissements correspondant à leur niveau et à leurs ambitions en musique et en danse.

Il est enfin souvent constaté qu'en tout état de cause, les écoles de musique sont souvent incapables de répondre à la demande ; ainsi se constituent de longues listes d'attente pour l'inscription, au moins dans certaines classes instrumentales (piano, guitare, flûte...) ainsi l'on voit des écoles de musique refuser de prendre des débutants dans certaines disciplines (notamment en piano) ; ainsi bon nombre de réponses dont état du manque de liberté dans le choix d'une discipline instrumentale, l'école de musique réservant le droit de donner la priorité à des disciplines à faible effectif et d'y envoyer autoritairement les nouveaux inscrits. Comment trouver un juste équilibre qui respecterait mieux la liberté des familles et des enfants, tout en organisant une meilleure information à l'adresse des familles trop souvent prisonnières d'idées toutes faites ou d'une conception désuète de la pratique musicale ?



Collection Guy TOUVRON

## TROMPETTE ET PIANO

REPERTOIRE A L'USAGE DES CONSERVATOIRES ET ECOLES DE MUSIQUE

"A travers cette collection," précise Guy TOUVRON, j'ai voulu mettre à la disposition de tous les jeunes instrumentistes - débutants ou confirmés - un support de travail adapté aux besoins et exigences pédagogiques de chacun."

De fait, toutes les pièces proposées (ou à venir) sont classées en fonction de leur difficulté : depuis le 1<sup>er</sup> degré ( ), à l'intention des débutants, jusqu'au 6<sup>e</sup> degré ( ), pour les instrumentistes plus confirmés.

D'autre part, chaque morceau (jusqu'au niveau 4 ( )) fait l'objet d'un enregistrement sur disque : piano + trompette sur la face A ; piano seul sur la face B. Cet accompagnement piano pourra constituer l'auxiliaire précieux qui obligera l'élève à une inflexible rigueur tout en apportant plus d'attrait au jeu de l'instrument.

### Daniel GUYOT

- Premier Choral ( )
- Barcarolle ( )
- Chanson douce ( )

3 PARTITIONS + 1 DISQUE, sous une jaquette

### Serge LANCEN

- La Trompette de Westminster ( )

LA PARTITION + 1 DISQUE, sous une jaquette

### Guy TOUVRON

- Essai dans le style ancien ( )

LA PARTITION + 1 DISQUE, sous une jaquette

### Antonio RUIZ-PIPO

- Trois petites pièces pour trompette et piano ( )

LA PARTITION + 1 DISQUE, sous une jaquette

### Antoine CASEZ

#### CINQ PETITES ETUDES DE J.B. ARBAN

- Etude n° 1 - Prélude ( )
- Etude n° 2 - Comme un air de Donizetti ( )
- Etude n° 3 ( )
- Etude n° 4 - Le Grelot ( )
- Etude n° 5 - Barcarolle ( )

5 PARTITIONS + 1 DISQUE, sous une jaquette



EDITIONS

**J.M. FUZEAU S.A.**

B.P. 6 - 79440 COURLAY - TEL. (49) 72.22.13

# OFFICE FRANCO-ALLEMAND POUR LA JEUNESSE

## A TOUS LES ORGANISATEURS D'ECHANGES FRANCO-ALLEMANDS DE JEUNES

*La 56<sup>e</sup> session du conseil d'administration de l'OFAJ s'est tenue les 17 et 18 mai 1984 à Lubeck. Le communiqué de presse ci-joint vous donnera une information sur les principaux résultats de cette session.*

*Le conseil d'administration s'est longuement préoccupé de l'Année Internationale de la Jeunesse (AIJ) en 1985 ; il en a souligné l'importance et souhaité que des programmes franco-allemands y trouvent leur place. Il a néanmoins précisé que cela ne pourrait se faire que dans le cadre des dotations budgétaires normales, sans que des crédits supplémentaires puissent être prévus.*

*Il a été d'autre part jugé utile que l'office coordonne ces projets avec les comités nationaux pour l'Année Internationale mis en place dans nos deux pays.*

## OFAJ : 1983, MEILLEUR BILAN D'ECHANGES DEPUIS 1973

*Présence renforcée de l'OFAJ en France*

La 56<sup>e</sup> session du conseil d'administration de l'Office franco-allemand pour la jeunesse s'est tenue les 17 et 18 mai 1984 à Lübeck sous la présidence du Ministre du temps libre, de la jeunesse et des sports, Madame Edwige Avice, et du secrétaire d'état au ministère fédéral de la jeunesse, de la famille et de la santé, Monsieur Werner Chory. Le bilan de l'année 1983, la définition des orientations pour 1984-1985 ainsi qu'une restructuration administra-

tive de l'OFAJ furent au centre des débats.

Afin d'accroître encore l'efficacité administrative de l'OFAJ en France, il a été décidé de renforcer le bureau parisien de l'OFAJ qui verra ses effectifs passer de 7 à 17 personnes. Il fut souligné que l'intégration de personnels français et allemands au sein de l'OFAJ ne devait pas être abandonnée. Le siège de l'OFAJ demeure à Bad Honnef-Rhöndorf près de Bonn. Le renforcement de la présence permanente de l'OFAJ en France doit servir en premier lieu à faciliter et à intensifier les contacts avec les partenaires.

Le Secrétaire général de l'OFAJ, Daniel Groscolas, et le Secrétaire général adjoint, Gert Hammer, ont fait état d'une augmentation du nombre de participants aux échanges franco-allemands subventionnés par l'office, passant de

118000 en 1982 à 130539 en 1983 et répartis sur 5195 programmes d'activités. Il s'agit là du chiffre le plus élevé atteint depuis 1973. Sur un budget de 102 760 000 francs en 1983, les reliquats s'élèvent à 13424 francs seulement. Les crédits disponibles ont été totalement utilisés en raison du nombre sensiblement plus élevé dans les deux pays des demandes de subventions présentées par les divers organisateurs d'activités franco-allemandes.

Pour 1984-85, le conseil d'administration a décidé :

- d'effectuer un effort tout particulier en faveur des jeunes engagés dans la vie professionnelle et d'améliorer les conditions financières des subventions pour les jeunes chômeurs ;
- de renforcer le travail d'information de l'office, particulièrement en France ;
- de mettre plus clairement en valeur la dimension européenne d'un OFAJ bilatéral par des activités ouvertes à des jeunes ressortissants d'autres états membres de la communauté européenne ainsi que de l'Espagne et du Portugal ;
- de redéfinir et de remodeler la politique de subventionnement des échanges scolaires entre établissements quant au contenu et à la forme ;
- d'aider la coopération du comité français et du comité allemand pour l'Année Internationale de la Jeunesse et de réaliser une série de projets pilotes, afin de favoriser une meilleure prise de conscience des problèmes du tiers-monde.

Le conseil d'administration de l'OFAJ a été informé par le gouvernement français que le financement du programme en faveur des étudiants germanistes français serait progressivement pris en charge par la France.



### INSTRUMENTS A VENT.

Le plus grand choix de marques.

SELMER - BUFFET CRAMPON - YAMAHA  
MARRIGAUX - A. COURTOIS - MURAMATSU  
LEBLANC - BOOSEY & HAWKES.

- Service après-vente garanti.
- Possibilités de crédit gratuit sur 6 mois avec 40 % d'apport (sous réserve d'acceptation du dossier).

**hamm**

La passion de la musique.

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

Les incidents matériels qui ont changé la répartition des journaux pour Mai, Juin et Juillet, ont également perturbé l'ordonnancement des articles à publier.

C'est donc dans le journal qui paraîtra vers le 15 Septembre que vous trouverez tous les rapports du Congrès : Rapport Moral, Rapport d'Action Culturelle, Rapport Financier, Rapport de la Commission de Contrôle des Comptes.

# DEUX JOURNEES D'INFORMATION PEDAGOGIQUE DESTINEES AUX ENSEIGNANTS ET EDUCATEURS « PRATIQUE D'UNE EDUCATION MUSICALE ACTIVE »



La Section Française de la Société Internationale pour l'Education Musicale (I.S.M.E.) a organisé les 22 et 23 octobre 1983, deux Journées d'informations pédagogiques destinées aux enseignants et éducateurs, ainsi qu'aux membres de l'éducation spécialisée (enfants et adolescents de 2 à 18 ans).

Ces journées se sont déroulées au « Centre de pédagogie musicale active de Montrouge ».

Tout d'abord, Madame Blanche Leduc, Présidente de la Section française de l'ISME, souhaita la bienvenue aux participants et donna un bref aperçu historique de la création en 1953 de la Société Internationale (International Society for Music Education) et de la Section française, à l'intention de tous ceux qui n'étaient pas membres de l'I.S.M.E.

Ensuite, elle présenta les conférencières qui devaient durant ces journées apporter aux participants le fruit de leur longue expérience.

Anne-Marie Grosser, présidente de l'Association des animateurs Orff, présenta avec dynamisme et bonne humeur les structures de la pédagogie Orff, et su créer principalement (malgré un froid intense dû à une panne de chauffage) une atmosphère chaleureuse et attentive en pratiquant avec l'instrumentarium Orff « SONOR » mis à la disposition des participants par les éditions Leduc un travail intense et enrichissant. Elle pu ainsi reconnaître l'intérêt de l'auditoire pour sa pédagogie.

Martine Belle-Croix, éducatrice et musicothérapeute, présenta l'« utilisation de la pédagogie Orff dans l'éducation spécialisée ».

Après l'exposé de son travail auprès d'enfants handicapés, qu'elle pratique depuis plusieurs années, elle entraîna le groupe à des exercices actifs où la gaîté et la docilité de tous lui prouvèrent combien ils portaient une attention soutenue à sa pédagogie qui apporte aux enfants déficients la richesse et l'influence bénéfique de la musique sous une forme active.

(voir ci-après les exposés de mesdames Grosser et Belle-Croix).

Enfin, au cours de l'après-midi du 23 octobre, Mady de La Preugne, spécialiste de la rééducation par la voix, bien connue pour sa méthode de sonothérapie : méthode de soins pour les malades mentaux par la « pose de la voix », c'est-à-dire la connaissance de la projection du souffle sonore dans l'espace qu'elle a expérimenté durant plusieurs années au Centre de thérapeutique expressionnelle de l'hôpital Sainte-Anne à Paris, fit un exposé sur ses expériences.

Avant d'aborder l'exposition de sa méthode, Mady de La Preugne a expliqué sur le plan physiologique le mécanisme de la respiration. Elle insista sur la respiration qui doit être profonde car elle a un rôle bénéfique de libération.

Ensuite, elle expliqua le fonctionnement de l'organe vocal : le larynx avec ses deux replis musculo-membraneux, les cordes vocales qui vibrent sous l'action de l'air expiré des poumons. Elle a souligné l'importance de l'émission des sons, de la position de la langue, des lèvres, pour la rééducation, l'importance du choix des voyelles ou des onomatopées employées, tout cela pour que les sons « partent en avant » et que les régions osseuses de la face entrent en vibration. Ces sensations amènent peu à peu le sujet à prendre conscience de sa propre voix et on constate que cette prise de conscience améliore l'état du dépressif, du timide et même du délinquant.

## SENSIBILISATION A LA PEDAGOGIE MUSICALE ORFF

Carl Orff (1895-1982) est un compositeur allemand qui fut homme de théâtre chef d'orchestre et pédagogue. La plus célèbre de ses œuvres est Carmina Burana.

Orff pédagogue écrit : « Mes travaux pédagogiques ne constituent absolument pas les résultats de plan

Mady de La Preugne, par des exercices pratiques, a concrétisé les bases et les principes de sa méthode de sonothérapie. Elle a mis en évidence le mécanisme de la tête avec son support, la colonne vertébrale, le rôle des vertèbres cervicales, de l'ossature des épaules et a montré les exercices qui doivent être faits pour une bonne mise en condition de la respiration et de l'émission vocale. Avec un bon sourire et une gaîté communicative, elle invita ensuite les auditeurs à participer aux exercices vocaux préalablement expliqués.

De nombreuses questions furent proposées, non seulement à Mady de La Preugne, mais également à Anne-Marie Grosser et à Martine Belle-Croix.

Durant les deux journées, une exposition de partitions et d'instruments sonors était à la disposition des participants.

De bons croissants chauds et une tasse de café à la pose du matin permirent aux participants de communiquer leurs impressions ainsi qu'au cours des repas, pris par petits groupes dans le quartier.

Ce fut une surprise et un encouragement pour les organisateurs et les conférencières d'accueillir des participants venus de très loin comme de Toulouse, Grenoble, Dijon, etc. Blanche Leduc adressa ses chaleureux remerciements aux conférencières et à l'auditoire, et, comme toujours, après ces journées enrichissantes en commun, les participants ressentirent des regrets à se quitter !...

préconçus mais sont en somme le fruit de l'application adéquate des idées dominantes des années vingt ». Des idées, des pédagogues et des psychologues tels que Decroly, Freinet, Wallon, Piaget...

Caractéristiques des pédagogies actives :

1. Le respect de l'enfant. Chaque

enfant a sa propre nature, son propre potentiel, ses propres aptitudes, son propre développement...

2. L'enfant doit participer à son propre apprentissage. Le rôle du pédagogue n'est donc pas d'enseigner mais d'éduquer, en donnant toujours priorité, non pas à l'apprentissage mais à l'éveil, non pas au savoir mais à l'être.

3. L'enfant doit toujours trouver de l'intérêt dans son apprentissage : actif = intérêt.

Pour une pédagogie musicale active, la musique n'est donc pas une déesse à servir... La finalité est dans l'homme et non dans son utilisation. Le problème de l'enfant n'est pas de savoir la musique, mais de la faire, de la vivre et de vivre avec elle.

**Caractéristiques de la pédagogie Orff :**

1. C'est une musique élémentaire : « Plus l'expression est simplifiée, plus son effet est direct et puissant » écrit Orff.

2. C'est une musique pour tous, car « elle se situe dans les limites d'apprentissage et d'expérience de chacun et elle est du ressort de l'enfant ».

3. Ce n'est jamais de la musique seule : « Mais elle forme une unité avec le mouvement, la danse et le langage ».

4. C'est une musique du présent : « Une musique à laquelle on participe non comme un auditeur mais comme exécutant, comme improvisateur ». « Une musique par et pour soi, où le fait de participer est plus important que le résultat ».

5. C'est une musique de groupe : où l'on est tour à tour ou tout à la fois acteur et spectateur.

*Chemin pédagogique* parcouru dans des ateliers pratiques avec les stagiaires.

1. *Ontogénèse des éléments de la musique*

- Le rythme : tous en cercle, assis, jeu sur la pulsation → la mesure à 4 temps → la phrase rythmique (4 mesures à 4 temps). Imitation auditive puis visuelle.

Chant et pulsation, chant et ostinato rythmique.

Chant avec accompagnement à l'instrumentarium.

- La mélodie : chant sur 2 notes : tierce du coucou (le petit moulin) → chant en pentatonique : 5 notes (les marionnettes) → chant en heptatonique mineure (chacone) → montage, vers la musique aléatoire, avec des symboles visuels de gestes instrumentaux.

- L'harmonie, dont l'ontogénèse suit celle de la mélodie a été mentionnée dans l'atelier sur la mélo-

die : accompagnement de pédale → accompagnement de bourdon, etc.

- Le timbre était toujours présent.  
- La forme : le canon : verbal et corporel (un chat sur la cheminée), rythmique et percussion corporelle, vocal (Jubilate Deo).

Le rondo simple, symétrique (montage de petites percussions), improvisation.

2. *Les activités musicales :*

- Audition : écoute structurelle, qu'est-ce qui bruite ? où ?, hauteur, rythme, forme (papiers de couleur), etc.

Écoute subjective : exemples de

### **UTILISATION DE LA PEDAGOGIE MUSICALE ORFF DANS L'EDUCATION SPECIALISEE**

Il m'est un peu difficile de rendre compte de cette intervention dans la mesure où il ne s'agit pas d'une conférence mais :

- de la relation d'une expérience  
- d'un atelier pratique mettant en évidence des axes de travail.

Aussi vais-je tout simplement essayer de traduire mes intentions en toute subjectivité bien sûr...

1. **Expérience auprès d'enfants déficients mentaux profonds :**

Il importe, avant tout de restituer cette expérience dans son contexte. Elle remonte à quelques années, à une époque où la politique générale était :

- d'une part de créer des lieux à la mesure des enfants pour que ceux-ci puissent s'y adapter le mieux possible et y acquérir une réelle autonomie.

- d'autre part de mettre en œuvre des moyens pédagogiques sophistiqués pour pallier les déficiences de ces enfants, les aider à faire des acquisitions.

Il faut préciser que cette politique a considérablement évolué à travers les notions de respect du symptôme et d'insertion.

J'ai donc travaillé pendant 8 ans dans cet institut médico-éducatif recevant 70 jeunes de 6 à 20 ans. Leurs difficultés sont d'ordre intellectuel : rares sont ceux qui acquièrent le mécanisme de la lecture ; deux seulement parviendront à lire et à écrire. Ils ont des troubles importants de la motricité : ils vivent mal leur corps, leur espace, ils ont une mauvaise coordination gestuelle. A cela, il faut ajouter des difficultés de socialisation ; leur conscience d'eux-même, d'autrui est pour certains très réduite. La communication reste le gros problème : certains ne s'expriment pas du tout verbalement. Cependant, quelque soit l'accuité de leurs troubles, ce

jeux auditifs avec des enfants, sur des disques de Pinok et Matho : canards, araignées, fleurs, etc.

- Interprétation.

- Improvisation et imagination.

3. Les éléments de la musique, ont été approchés au travers des 3 activités musicales, et avec les trois moyens d'expression que sont :

- la voix, parlée ou chantée

- le corps : percussion corporelle, jeu de mains, mime, danse...

- l'instrument : technique, accompagnement, bruitage...

Anne-Marie Grosser

sont avant tout des enfants ayant une potentialité enfouie au fond d'eux-même. Il s'agit donc, pour l'éducateur de trouver le biais qui permettra un épanouissement de la personnalité, le développement des capacités.

Donc, dans cet établissement, une grande partie de mes activités a été consacrée à l'éducation rythmique et musicale. Mon objectif initial était relativement modeste et centré sur une rééducation psychomotrice. Par le biais de la pratique des instruments à percussions, l'enfant pourra développer sa motricité, diminuer ses gestes parasites, progressivement se contrôler.

- Taper sur un tambourin, combat les syncinésies

- La pratique du xylophone, tout en exerçant l'oreille permet de contrôler, d'améliorer son tonus

- Les percussions corporelles mettent en jeu détente et équilibre...

Les séances de « rythme » sont très régulières ; je prends chaque groupe de jeunes une demi-heure par semaine. Travaillant en collaboration étroite avec l'éducateur, celui-ci, chaque jour, assure 20 minutes de « rythme » dans le même esprit.

Que fait-on dans ces séances de rythme ?

Le travail s'articule autour de 3 axes :

- voix

- corps

- instruments

1. La voix : Certains enfants ne parlent pas, d'autres parlent mal. L'objectif premier est de susciter le désir de parler, leur donner envie d'entendre cette voix, qui leur appartient, de jouer avec... Donc ces exercices partent du cri - cri d'animaux - jeux d'onomatopées... En fonction du niveau des enfants, nous faisons des « jeux de marché »,

chaînes de prénoms, de mots pour aller vers la comptine, le chant.

Ce registre d'activité permet à l'enfant de développer son invention rythmique mais aussi son imaginaire (cf. la magie de certains mots ou sons étranges, drôles...).

2. **Le corps** : Il s'agit pour certains tout simplement de se mouvoir, développer son énergie ; pour d'autres, l'objectif est de prendre conscience de son corps, de se l'approprier.

- Ce travail corporel devient très vite spatio-corporel car il s'agit pour l'enfant d'habiter un espace :

\* sortir du rond qui le sécurise et l'enferme

\* vivre cet espace, le partager avec les autres

Tous ces jeux sont faits sous induction musicale. Certains enfants prennent conscience d'un rythme qui leur est extérieur, peuvent s'y adapter progressivement. Quelques uns parviendront à la représentation de la forme musicale dans l'espace... à la matérialisation dans l'espace du jeu d'un instrument...

3. **La pratique instrumentale** : Les percussions corporelles sont un premier pas vers la pratique instrumentale. Elles permettent, outre la maîtrise gestuelle, le développement de l'attention, de l'oreille, le respect des consignes... L'utilisation des petites percussions, peuvent approfondir ce travail tout en diversifiant les timbres, les expériences sonores.

Les instruments mélodiques tels que le xylophone seront utilisés tout d'abord et par tous sur le plan rythmique. N'ayant que 2 xylophones le travail préparatoire se fait bien sûr sur les genoux.

- Les exercices musicaux, qu'ils soient rythmiques ou mélodiques, s'articulent autour des notions de timbre - intensité - pulsation - mesure - rythmes de bases - rythmes complémentaires - recherche de structures rythmiques élémentaires...

Tout cela sera adapté au niveau des enfants.

**L'orchestre** : en parallèle à ces séances de rythme s'est assez vite organisé l'orchestre. Au départ, un groupe d'une dizaine d'enfants ; ce groupe au fil des ans sera constitué de 3 sections pour une trentaine de jeunes. Qui en fait partie ? Les plus motivés, pas nécessairement les plus « doués ». Une seule condition est posée : leur décision prise, ils doivent participer très régulièrement aux répétitions.

3 disques illustrent ce travail et la progression musicale du groupe. Le travail est d'abord rythmique. La mélodie étant soit chantée soit

jouée par une éducatrice. Puis très progressivement 3 enfants pourront accéder au jeu mélodique : xylophone, carillon, pipeau, cythare...

Il faut préciser aussi que ce sont les enfants qui peu à peu choisiront les pièces musicales interprètes. Les orchestrations sont élémentaires et partent toujours des propositions d'enfants. Mon seul travail consiste à les utiliser en fonction de la couleur du morceau.

En guise de conclusion, j'ajouterai que mon objectif premier a été très vite dépassé par 2 éléments que j'avais sous-estimés :

- L'impact de la musique chez ces enfants dont l'affectivité, l'émotivité sont très grandes, les répercussions que cela a eu dans les relations entre tous les membres du groupe.

- Le développement du sens social, c'est-à-dire la prise de conscience de l'autre mais aussi l'ouverture sur le monde extérieur qui leur est souvent étranger.

Pour reprendre le 1<sup>er</sup> élément, les enfants se situaient tous par rapport à l'orchestre. On en faisait partie ou pas. L'orchestre était en quelque sorte un mot de passe dans l'institution. J'avais un statut tout à fait privilégié : j'étais l'éducatrice qui « faisait » la musique. Cela a éliminé tous les problèmes d'autorité. Pourtant cette pratique régulière n'était pas facile. Elle demandait de la rigueur, de la discipline, une attention soutenue. Des liens très forts se sont établis entre ces enfants et moi : nous faisons ensemble de la musique.

D'autre part, la musique s'est avérée être un prodigieux moyen de communication. Alors que la plupart d'entre eux maîtrisaient mal le langage parlé, j'avais parfois l'impression qu'ils établissaient au niveau de leurs sentiments une sorte de dialogue. La pratique musicale a obligé ces enfants à sortir de leur égocentrisme et à prendre conscience des autres.

Chacun dans l'orchestre a un rôle bien défini à jouer : si modeste soit-il, il est déterminant. Il en va ainsi pour Honoré qui est tellement ahythmique qu'il lui est impossible de jouer avec les autres. Il faut lui trouver un coup de cymbale à donner avant ou après la pièce musicale. Marie-Christine, pendant 8 ans ne fera que marquer la pulsation. L'un et l'autre sont aussi reconnus que Claudine qui joue les mélodies sur un pipeau ou une cythare.

Le fait de faire partie d'un orchestre qui se produit lors des fêtes de Noël, enregistre 3 disques est aussi pour eux une façon d'être reconnus

par leur famille, leurs frères et sœurs... Et cela est extrêmement important. Bien sûr, cette évolution a eu lieu uniquement parce que l'expérience s'est prolongée... 8 ans. Avec ces enfants, on vit une échelle de valeurs différentes - Le temps ne compte pas - Par contre existent leur joie de vivre et leur épanouissement.

## II. Qu'entend-on par éducation spécialisée ?

Cette longue relation d'une expérience passée, n'a d'intérêt que parce qu'elle démontre qu'avec des enfants, si démunis soient-ils, il est toujours possible de faire « quelque chose ». Pour cela, il faut aller au-delà des apparences, du visible. Pour cela, il faut un objectif même modeste et une maîtrise technique.

Ces enfants très handicapés relèvent de l'éducation spécialisée, mais ils ne sont pas les seuls. Des jeunes plus légèrement atteints en font aussi partie. Pour pallier à cette difficulté, je préférerais parler des troubles majeurs que l'on peut rencontrer chez eux et ce, à des degrés différents.

- Des troubles liés à la personne se traduisent par une inhibition ou au contraire, une trop grande agressivité. Il en résulte une incidence sur la voix-le corps.

- Des troubles liés à une insuffisance intellectuelle ; il en résulte des difficultés d'apprentissage, d'imagination, de créativité...

Il existe tout un aéropage de moyens de rééducation. La musique en est un parmi les autres, mais elle est cependant à mon avis, un moyen privilégié. Pourquoi cette pédagogie Carl Orff plus précisément ? Tout simplement parce qu'elle s'articule autour de voix-corp et instrument. Pédagogie active, elle part de l'enfant, donc de ses capacités. Quelque soit son niveau, il a toujours la possibilité de trouver sa place dans le groupe musical, ce qui est valorisant pour un enfant qui vit très souvent des situations d'échec.

Elle suscite sa créativité, sa concentration ; elle lui fait découvrir le plaisir du jeu musical.

Se pratiquant en groupe, elle est pour lui l'occasion de se socialiser. Il prend conscience de lui-même, de ses capacités, de l'autre. Il apprend à respecter les consignes du jeu...

Dans la pratique instrumentale, c'est tout le corps qui participe donc le jeune peut progressivement accéder à la maîtrise de lui-même, dépasser ses difficultés psychomotrices...

J'illustrerai enfin mon propos par deux exemples.

– Julien est un enfant très agressif. Il est rejeté par ses camarades qui redoutent ses provocations incessantes, les bagarres qu'il suscite. Il est insupporté par les adultes qui en fin de journée, le submergent d'« arrête !... Tiens-toi tranquille ! »... Sa participation aux ateliers musique a été pour lui, l'occasion de décharger cette agressivité, et cela, sans danger. Se jettant sur les bongos, ou la timbale, il pouvait extérioriser ses pulsions (cf. Catharsis).

L'instrument joue le rôle d'objet intermédiaire pouvant canaliser cette énergie débordante. Cette agressivité intempestive, progressivement canalisée devient musique et joue un rôle.

Les jeux de combat l'ont aussi beaucoup aidé à se contrôler en passant du réel au jeu. Cela devient sans danger puisqu'il s'agit de respecter la seule consigne : « On se bat, mais on ne se touche pas ».

– À l'inverse Thomas est un jeune très inhibé, n'osant jamais s'imposer ou même « se faire entendre ». Plein de bonne volonté, il exécute très consciencieusement les différents exercices. Attentive à ses moindres recherches rythmiques, je les repropose au groupe. Il s'en sent revalorisé. Peu à peu ses camarades font attention à lui. Il acquiert donc une place dans le groupe et prend confiance en ses capacités. Ces deux exemples montrent comme il est possible de prendre en compte inhibition et agressivité au cours d'un atelier musique. Ce ne sont bien sûr pas des recettes, et chacun d'entre nous doit trouver sa propre pédagogie. Ils mettent en évidence la place de l'animateur qui lui, sera toujours dans le registre de l'« improvisation » attentif à ce qui se joue dans le groupe pour chacun des enfants.

### III. Atelier pratique.

Pour terminer, je rappellerai à titre d'aide-mémoire les différents exercices proposés et non imposés aux participants. Il ne faut pas y rechercher une progression ni une démarche pédagogique dans leur agencement, mais plutôt des axes de travail. Ces axes, je les ai regroupés autour de :

- Affirmation de soi ;
  - Communication de soi à soi ;
  - Communication de soi à l'autre ;
1. *Catharsis d'échauffement* : les instruments sont disposés au milieu de la pièce. La seule consigne est : « On joue ce que l'on veut, comme on veut ». Intérêt : décharge des tensions, pulsions agressives... exploration sonore... Ce jeu libre est très intéressant pour l'éducateur

qui découvre par exemple l'enfant qui prend toujours le même instrument... celui qui change toutes les deux minutes... celui qui ne change pas et prend l'instrument à portée de mains...

2. *Travail vocal* : objectif : oser dire, se dire, se laisser aller sur sa voix, écoute de soi, des autres, imagination.

a) *dialogue* : deux par deux (sans support des mots signifiants) on se parle en utilisant : onomatopées... sons. Il s'agit en fait de parler étrange, étranger.

b) *opéra* : ou chant improvisé. Il s'agit de raconter en chantant ce qui passe par la tête.

3. *Travail corporel*.

a) *dialogue de mains* : sous induction musicale (en l'occurrence Nestor Saga), deux par deux essayer de traduire avec ses mains un message.

b) *combat* : sous induction musicale (Les chariots de feux-Vangelis)

deux séquences dont une au ralenti. Mimer un combat à deux avec interdiction de se toucher.

Il faut ici explorer les différentes formes de combat et découvrir ainsi l'importance d'une stratégie. Cela bien sûr n'est pas évident pour des enfants qui pensent surtout à la « castagne ».

4. *Travail instrumental* : improvisation. Communication. Favorise l'écoute.

Partir d'un ostinato rythmique. Ce « tapis sonore » permet aux participants d'oser jouer et est très sécurisant. L'objectif est de permettre à un groupe de passer du jeu sauvage au jeu musical organisé et structuré. Si l'on part d'un ostinato mélodique il faut travailler en pentatonique pour éviter les dissonances.

Martine Belle-Croix  
I.S.M.E. – 22-23 octobre 1983

Antoine Courtois Paris

Le triomphe de la Qualité

Photo Gervard NICOLAI

Instruments de Musique  
P. GAUDET  
8, rue Nancy 75010 Paris  
607.77.85

Documentation sur demande

# Amati KRASLICE

Une marque d'une réputation internationale.

Fabriqués dans la plus grande usine d'instruments à vent d'Europe, AMATI est implantée en Bohême depuis le XVIème Siècle.

La tradition, le sérieux de la fabrication transmis de père en fils depuis des générations, l'amour de la Musique et du travail bien fait, allié à une technologie avancée, font que les instruments AMATI se sont forgés une réputation mondiale de tout premier ordre.

AMATI, des instruments appréciés par tous les musiciens amateurs et professionnels, d'un rapport qualité/prix exceptionnel.

AMATI, le seul fabricant Européen présentant une gamme aussi complète :

à pistons	à palettes	autres
Trompette	Trompette	Saxophone
Cornet	Cornet	Clarinette
Bugle	Bugle	Trombone
Alto	Alto	Cor
Ténor	Ténor	Hautbois
Petite Basse	Petite Basse	Flûte
Basse	Basse	Sousaphone
Contre Basse	Contre Basse	etc... etc...

Demandez le catalogue illustré et tarif gratuits à l'importateur exclusif pour la France

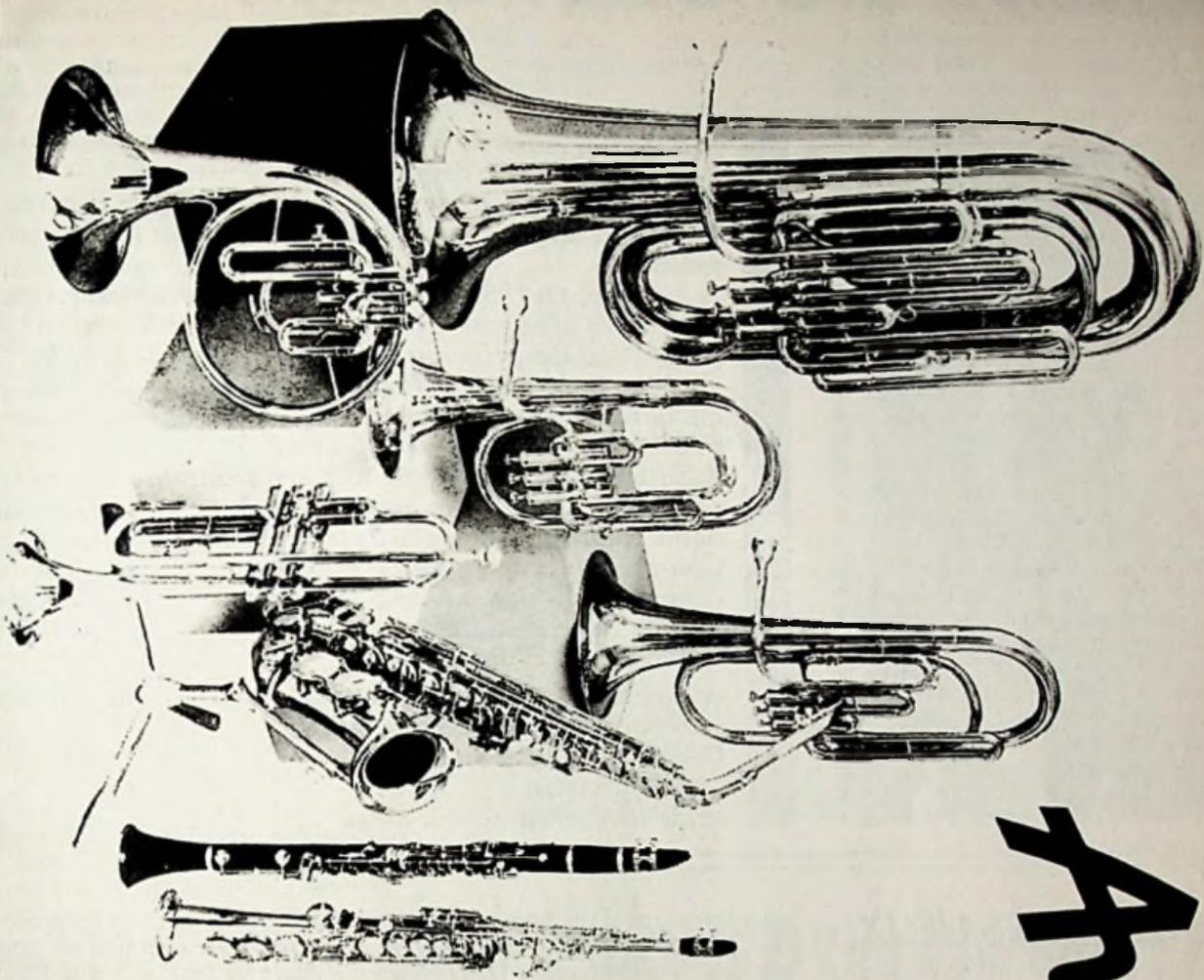
## MUSICO

9, Route de Colmar

Wintzenheim 68000 COLMAR

tél. (89) 27.10.21

ou renseignez-vous auprès de votre marchand habituel.



# LES NUITS DE LA CITADELLE, A SISTERON



*A Sisteron, Alpes de Haute-Provence, un pays finit – Les Alpes – et un autre commence – La Provence.*

*A Sisteron, baptisée par Mistral : « La clef de la Provence », murissent les premiers oliviers et se dressent les derniers mélèzes.*

*A Sisteron, en 1955, s'est constituée l'Association : Arts, Théâtre et Monuments, qui, pour financer les travaux de rénovation des principaux édifices anciens de la ville, victimes de leur âge et du bombardement d'août 1944, créa ce qui devait devenir le plus prestigieux Festival de Haute-Provence : « les Nuits de la Citadelle ».*

*A Sisteron, depuis bientôt 30 ans, une dizaine de bénévoles, courageux, déterminés, tenaces, a établi ce qui est devenu une haute tradition culturelle de la Provence entière.*

*Conquis par cette ambition et ce désintéressement, des troupes théâtrales, des formations musicales, des ballets et des solistes, tous prestigieux, ont honoré de leurs talents les lieux privilégiés de Sisteron.*

*A Sisteron, « les Nuits de la Citadelle » illuminent le ciel le plus pur de France, et ce depuis 29 ans.*

*Découvrez ce qu'elles furent, ce qu'elles sont, ce qu'elles seront... avec nous.*

## HISTOIRE DES LIEUX

Dans la mémoire sisteronnaise, existaient des lieux, certes privilégiés, mais dont l'état ruiné, moribond, n'avait plus valeur que de souvenir. Plus de sept siècles les avaient soumis à l'épreuve du temps, qui ne pardonne pas. Une guerre, comme toute guerre impardonnable, en août 1944, donnait le coup de grâce aux tours, remparts et chemins de ronde d'une Citadelle, qui jadis commandait la vallée.

Avec l'aide de la commune, de l'Etat, relayés pour certaines opérations ponctuelles par la direction du Patrimoine et le Conseil Général, A.T.M. crée en 1955, se donna pour tâche de redonner formes et vie à ces souvenirs de pierre.

Elle décida de restaurer la Citadelle et la chapelle Notre-Dame-du-Château, le couvent et le cloître St-Dominique et de compléter cette résurrection par des travaux de moindre importance à la Cathédrale Notre-Dame-des-Pommiers et aux tours de l'ancienne enceinte.

La Citadelle, qui résista à tous les assauts, d'où que vienne l'attaque, des Alpes ou de la mer, chancela

sous les coups d'un bombardement allié et fut promise à une lente agonie, par l'indifférence des Pouvoirs Publics.

Heureusement, A.T.M. ne peut se résoudre à cette déchéance, et prenant en main son destin, sans attendre la manne de la providence, comme au temps des « compagnons » se met au travail, pierre à pierre, et remet en état la forteresse qui se dresse à l'aplomb de la Clue de Durance.

## L'ELAN NE S'INTERROMPT PAS POUR AUTANT

Les subsides, les premiers en tous cas, viennent des spectacles que permet la réouverture du théâtre de plein air. Et au fil des années, alors que les murs se dressent à nouveau, comme avant, alors que l'essentiel est fait, ou presque, l'élan ne s'interrompt pas pour autant. Sur la lancée, la bonne habitude prise, chaque année voit revenir « les Nuits de la Citadelle ».

Elles sont là pour rappeler que ces patients travaux, cette tâche obstinée ont permis à des centaines de

milliers de visiteurs de parcourir les vertigineux chemins de ronde, de frémir de peur à la guérite du Diable, du haut de son fabuleux à-pic, de se recueillir dans la chapelle du château, et d'y admirer les vitraux de Claude Courageux.

Dominant la Durance et son cours capricieux, le faubourg de la Baume abrite, « hors les remparts », le couvent Saint-Dominique, fondé en 1248 par Béatrice de Provence, mère des « Quatre Reines » et son église, consacrée en 1252 par Robert, évêque de Gap. Sous le cloître, à galerie de bois, règnent la paix et la prospérité. Mais bientôt, les Guerres de Religion entament sa félicité. Vendu comme bien national, balayé par le grand souffle révolutionnaire, le couvent, dont les ogives du 13<sup>e</sup> servent de remises à foin, n'a bientôt plus de toit, et un clocher qui menace de s'effondrer, dans l'indifférence quasi-générale.

Encore une fois, A.T.M. intervient. En 1961, elle organise le premier concert pour la sauvegarde de l'édifice et c'est l'ensemble instrumental de Provence, sous la direction de Clément Zaffini, qui marque le début du sauvetage. Sous la ramure de deux bureaux, à leur suite, des musiciens et interprètes de grand renom

viendront enrichir d'harmonie le calme séculaire.

La cathédrale romane Notre-Dame-des-Pommiers est un majestueux vaisseau de pierre, commencée au XII<sup>e</sup> siècle, d'influence lombarde, terminé au XIII<sup>e</sup>. Ses trois nefs sont nobles, austères et puissantes.

En juillet-août prochains, quand les nuits s'ouvriront sous des cieux étoilés, la Cathédrale prêtera son chevet et son portail-Nord à des animations musicales.

Au confluent de la Durance et du Buech, dans un parc de verdure, dont deux siècles et demi ont patiné les fontaines, le château de la Cazette a cette teinte de rose, au charme inexprimable. En 1983, ses propriétaires l'ont prêté aux « nuits », pour le temps d'une soirée d'inspiration XVIII<sup>e</sup> d'un plaisir si pur qu'il ne sera que rarement renouvelable.

Ce sont les pierres, les souvenirs, l'histoire qu'on rencontre, chaque été, pendant les « nuits » à Sisteron.

## LES NUITS D'HIER

Depuis 29 ans, sous la ramure des deux sureaux du cloître, sous les voûtes de la Cathédrale, devant les murs de la Citadelle et dans bien d'autres endroits... ont prêté leur concours :

- Le Ballet de Joseph Rusillo
- Les Danseurs Etoiles de l'Opéra de Paris
- Le Théâtre du Silence
- Chicago City Ballet
- Ballet de Bucarest
- Ballet de Sofia
- Ballet du Rhin
- Georges Cziffra
- Jean-Pierre Rampal
- Yehudi Menuhin
- Lily Laskine
- Roger Hanin
- Jean Deschamps
- Bernard Noël
- Jean-Claude Drouot
- Maria Casares
- Maurice Escande
- Daniel Sorano
- Louis Seigner
- Jean Le Poulain
- Edwige Feuillère
- Jean Marais
- Michel Bouquet
- Les Musici
- L'Amadeus Quartet
- Le Quatuor Bela Bartok
- Paul Kuentz
- L'Orchestre de Chambre de Stuttgart
- Michel Corboz
- L'Ensemble Vocal de Lausanne

## LES NUITS DE CET ETE 1984

Le 22 juillet

- Cloître Saint Dominique
- I Solisti Veneti  
Ensemble de dix-sept cordes, interprètes de la Musique Italienne du XVIII<sup>e</sup>

Le 26 juillet

- Chevet de la Cathédrale
- Ensemble de Cuivres d'Aquitaine

Le 29 juillet

- Théâtre de la Citadelle
- Ballet National Roland Petit  
Soirée Debussy (L'après midi d'un faune - La Mer)

Le 1<sup>er</sup> août

- Portail nord de la Cathédrale
- Quatuor de Provence (Haydn-Beethoven-Dvorak)

Le 4 août

- Cloître St-Dominique
- Les Virtuoses de Moscou sous la Direction de Vladimir Spivakov (Vivaldi - Bach - Mozart - Rossini)

Le 8 août

- Cloître St-Dominique
- Les Solistes de Salzbourg  
Concert Mozart

Le 11 août

- Théâtre de la Citadelle
- La Compagnie des Acteurs de l'Île de France présente : Le Barbier de Séville de Beaumarchais avec : Yolande Folliot - Philippe Clay - Pierre Doris - Philippe Etesse - Jean-Luc Moreau

## LES NUITS DE LA CITADELLE DE DEMAIN

Elles seront, avec votre aide, encore plus brillantes, car 1985 est le Trentième Anniversaire de leur Création. Elles auront un lustre et un éclat exceptionnels qui fera date, dans le ciel constellé de Haute-Provence.

## IMPRESSIONS D'UN « NEOPHYTE »

Depuis de nombreuses années, j'assistais aux assemblées générales de la Confédération Musicale de France, sans mandat, et y ai vu présider tour à tour, MM. Albert Ehrmann, Jules Semler Correly, André Ameller et André Petit. A de rares occasions, car j'estimais que d'autres, plus qualifiés que moi, pouvaient le faire, j'y ai pris la parole ; mais maintes fois, j'ai regretté que l'"orateur" n'ait pensé qu'à sa fédération propre, en faisant bien souvent abstraction de ce que devait représenter une Assemblée générale.

Je ne suis et n'ai toujours été qu'un amateur, un pur amateur et les études musicales que j'ai faites n'ont jamais eu d'autre but que mon plaisir et une occupation saine de mes loisirs. Je respecte les professionnels et les remercie vivement de tout ce qu'ils font pour nos sociétés d'amateurs. Par contre, depuis très longtemps, j'ai défendu avec conviction et acharnement tous les amateurs et les sociétés qui les réunissait.

Bref, mes activités dans ce domaine ont amené les responsables de ces sociétés à me confier certaines responsabilités que je n'avais pas sollicitées, mais que j'ai acceptées simplement, en me promettant d'agir au mieux pour tous. J'étais loin de penser alors que peu à peu, j'en arriverais à siéger au Conseil d'administration de notre Confédération nationale. J'en profite pour remercier sincèrement tous ceux qui m'ont élu (91 sur 91) et je les assure que je ferai tout ce qui est en mon pouvoir et en mes moyens pour mériter la confiance qu'ils ont manifestée à mon égard. Pour ma part, j'estime qu'un poste d'administrateur n'est pas un titre honorifique et qu'au contraire, il implique un grand nombre de responsabilités auxquelles j'entends ne pas faillir. De plus, j'ai conscience qu'à ce niveau, il y a lieu d'abolir toute idée partisane et personnelle pour ne penser qu'à l'idée générale de défendre au mieux toutes nos sociétés populaires, de quelque genre qu'elles soient.

C'est dans cet état d'esprit que j'ai abordé – avec beaucoup d'appréhension – la première réunion de ce nouveau Conseil d'administration du 21 mai 1984, qui se tenait dans les locaux du centre culturel Albert Ehrmann (il méritait bien de porter ce nom) situé 103, boulevard Magenta.

Les premiers contacts entre les représentants des nouvelles fédérations ont été très ouverts et très amicaux, beaucoup d'entre eux, comme moi, siégeaient pour la première fois et n'étaient pas plus "fiers" que moi. Ma première impression et j'espère qu'il en sera toujours de même, fut que chacun des administrateurs (nous étions 21 sur 23) avait franchement l'intention d'"administrer", et, dans chacun des nombreux compartiments de ce vaste ensemble que représente la Confédération Musicale de France, d'apporter le meilleur de lui-même.

## QUE TOUTES LES IDEES SOIENT DEBATTUES

Je m'abstiendrai de faire le compte rendu de cette réunion, ce n'est pas mon rôle et il figurera dans les autres pages de ce journal – Notre Journal ; mais je tiens à signaler la parfaite tenue de cette réunion au cours de laquelle devaient être élus les membres du nouveau Bureau – enjeu important – où chacun s'est exprimé dans la plus parfaite cordialité, même lorsque les idées étaient différentes.

Je souhaite vivement, et j'en ai la conviction profonde, qu'il en sera toujours de même. Et si j'ai un vœu à formuler, c'est que les contacts entre membres des diverses commissions et ce celles-ci avec le Bureau et le Conseil d'administration soient fréquents, que toutes les idées soient débattues à tous les niveaux, qu'elle soient approfondies et représentent véritablement des décisions applicables à tous et pour une parfaite réussite.

En ce qui me concerne, et je suis persuadé que tous mes collègues seront d'accord avec moi, je mettrai tout en œuvre, dans la mesure de mes modestes moyens, pour apporter, après beaucoup d'autres avant moi, une pierre à l'édification et au renom de notre grande Confédération.

Jean Julien  
Président régional de Bourgogne

# FESTIVAL MEDITERRANEEN

Dans notre Journal de Mai-Juin, nous vous avons parlé du Festival Méditerranéen. Nous publions deux photographies de grands interprètes qui ont ou vont participer à ce magnifique festival.



ACADEMY ST MARTIN IN THE FIELDS



PERCUSSION DE STRASBOURG

# CONCOURS NATIONAL DE COMPOSITIONS POUR ORCHESTRES D'HARMONIE AMATEURS



Afin de susciter la création d'œuvres originales de grande qualité accessibles à la majorité des Orchestres d'Harmonie amateurs, de constituer et de diffuser un nouveau répertoire évolutif à leur intention, Musique et Culture organise un grand Concours National de Compositions pour Orchestres d'Harmonie amateurs, afin de donner leur chance à tous les compositeurs, et ainsi permettre aux nombreux musiciens de découvrir des œuvres de la plus haute qualité possible.

- GRAND PRIX MUSIQUE ET CULTURE DE LA MEILLEURE ŒUVRE 1985 POUR ORCHESTRE D'HARMONIE AMATEUR DE TROISIEME DIVISION.
- GRAND PRIX MUSIQUE ET CULTURE DE LA MEILLEURE ŒUVRE 1985 POUR ORCHESTRE D'HARMONIE DE SECONDE DIVISION.
- PRIX MUSIQUE ET CULTURE DE LA MEILLEURE ŒUVRE 1985 POUR ORCHESTRE D'HARMONIE ET CHORALE AMATEURS.

Le Concours National Musique et Culture a pour but de susciter la création d'œuvres originales de grande qualité accessibles à la majorité des Orchestres d'Harmonie amateurs, de constituer et de diffuser un nouveau répertoire évolutif à leur intention. Il est ouvert aux compositeurs de nationalité française ou domiciliés

en France (Départements et Territoires d'Outre-Mer inclus) sans limite d'âge.

Les œuvres sélectionnées seront créées par des ensembles amateurs lors d'une finale publique le 28 avril 1985 à Strasbourg : les œuvres primées seront éditées et dotées de récompenses allant de 10000 F à 20000 F.

Date limite de dépôt des partitions : 21 octobre 1984.

Le règlement est obtenu par simple demande à  
Musique et Culture  
15, rue Hechner,  
67000 STRASBOURG  
Tél. : (88) 31.03.22

## ENSEMBLE A VENTS DE SHERBROOKE (CANADA)

Des groupes français seraient-ils disposés à recevoir une Harmonie québécoise au cours de l'été 1985 ? Ce n'est pas un échange mais un voyage en France dans le but de donner des concerts dans les différentes provinces françaises.

Adresser toute correspondance à :  
Ensemble à Vents de Sherbrooke,  
a/s Monsieur Jean-Marie Roux,  
2820 rue Maricourt, Sherbrooke,  
Québec, Canada, J1K 1R8

## 11<sup>e</sup> SALON INTERNATIONAL DE LA MUSIQUE 23 AU 30 SEPTEMBRE 1984 PARC FLORAL DE PARIS

Journées professionnelles et presse :  
23, 24, 25 septembre  
Journées publiques : du 26 au  
30 septembre

Le 11<sup>e</sup> Salon International de la Musique se tiendra à Paris, du 23 au 30 septembre 1984, dans le cadre magnifique du Parc Floral (Métro Château de Vincennes - RER).

Sur une surface de 14000 m<sup>2</sup>, au milieu des jardins fleuris, le long des allées bordées de fontaines et de sculptures, à l'intérieur des pavillons, ce sera, là encore, une vraie fête de la Musique.

# LE TRIO DE SAXOPHONES ANACHRONISME



**L**e trio saxophones Anachronisme interprète des œuvres de la période baroque comprise entre 1650 et 1750.

A cette époque, le musicien disposait d'un grand nombre d'effets de style (port de voix, mordants, tremblements, son enflé, etc.) et se devait d'ornementer la partition.

Il nous a paru intéressant d'allier le double plaisir de jouer une musique qui nous séduit et d'exploiter d'une façon inhabituelle les ressources expressives des saxophones, en respectant systématiquement les règles de l'interprétation baroque.

Il en résulte un mariage heureux entre la richesse de timbre des saxophones et le maniérisme ancien. La diversité du répertoire tient à l'alternance de mouvements lents et de mouvements allègres propre à la forme sonate, ainsi qu'au choix de compositeurs aussi différents que Purcell, Rameau, J.-S. Bach, Marcello ou Vivaldi, suscitant chez l'auditeur un intérêt toujours renouvelé et permettant d'offrir des concerts fort attrayants.

- Concerts éducatifs – concerts.
- Animations scolaires auprès des enfants handicapés.

Pour tous contacts :

Michel Devillers, 15 rue Henri Regnault, 75014 Paris, tél. : 545.59.54, 829.00.38

Gilles Grimal : Soprano  
Christian Loyer : Alto  
Michel Devillers : Baryton

## FEDERATION REGIONALE DES SOCIETES MUSICALES NORD ET PAS-DE-CALAIS

Stage de direction – Harmonie et Chorale  
C.R.E.P.S. de Wattignies, les 2-3-4 et 5 juillet 1984

2/07	9 h à 10 h 15 10 h 30 14 h à 15 h 15 15 h 30 à 17 h 30	– Solfège chanté et rythmique (2 groupes) – Harmonie (M. Dupuis) ou Orchestration (M. Lemire) – Direction d'Orchestre (Complet ou groupes) MM. Fontaine et Dufrane
3/07	9 h à 10 h 15 10 h 30 14 h à 15 h 15 15 h 30 à 17 h 30 20 h	– Orchestre ou Chorale et Direction MM. Fontaine, Moreau, Dufrane – MM. Fontaine, Moreau, Dufrane – Instruments : la trompette, le trombone (M. Chapuis) – Direction – Orchestre (MM. Fontaine, Dufrane ou M. Chapuis) – Soirée : Préparation au concert (MM. Dupuis, Lemire, Chapuis)
4/07	9 h à 10 h 15 10 h 30 14 h à 15 h 15 15 h 30 à 17 h 30	– Harmonie (M. Dupuis) ou Orchestration M. Lemire – Harmonie (M. Dupuis) ou Orchestration M. Lemire – Direction d'Orchestre (groupes ou complet) – Direction d'Orchestre (groupes ou complet)
5/07	9 h à 10 h 15 10 h 30 14 h 20 h 30	– Transposition – applications à l'orchestre d'harmonie – Direction d'Orchestre (groupes ou complet) – Générale pour le concert à la salle des fêtes de Wattignies – Concert en la salle des fêtes de Wattignies

Nous avons le plaisir de vous informer que M. Le Maire de Wattignies, met à notre disposition la Salle des Fêtes et se charge également à titre gracieux de l'établissement des affiches et des programmes.

# MINISTÈRE DE LA CULTURE

## CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

Dans le cadre des 10 nouvelles mesures pour la danse, annoncées par Jack Lang lors de sa conférence de presse du 26 avril, l'Association pour « Le Théâtre Contemporain de la Danse » vient d'être créée et ses statuts déposés.

Cette association, présidée par M. André Larquie, a pour mission d'assurer près de 50 représentations de danse par an, consacrées aux jeunes chorégraphes français, qui auront lieu au Théâtre de Paris. L'association complètera son effort pour la jeune danse par l'organisation de cours techniques de haut niveau et en offrant des studios de répétition à la Ménagerie de verre, ensemble de studios situés près de la place de la République.

La mise en œuvre de ces actions d'enseignement, de création et de diffusion sera confiée à M. Christian Tamet qui a été nommé Délégué général de l'association.

Agé de 28 ans, il a été l'administrateur de la Compagnie Chopinot et le créateur du Festival Viva à Villeurbanne.

A la rentrée, une conférence de presse présentera les grandes lignes de la programmation du Théâtre Contemporain de la Danse dont les activités démarreront dès le mois de septembre.

Le Théâtre Contemporain de la Danse dispose d'un bureau au Théâtre de Paris, 15, rue Blanche, 75009 Paris.

S'adresser à :

Brigitte Olivier - Yolande de Courrèges, Direction de la Musique et de la Danse, 53, rue Saint-Dominique, 75007 Paris. Tél. : 555.92.03.

## LA FRANCE DES FESTIVALS ET DES EXPOSITIONS GUIDE 1984

Pour la première fois, grâce à l'aide du Ministère de la Culture (Direction du Théâtre et des Spectacles - Direction de la Musique et de la Danse - Délégation aux Arts Plastiques), c'est un véritable guide de l'été culturel qui est édité par les Editions du Sorbier.

Il rassemble les manifestations organisées en France pendant l'été et l'automne 1984 : musique, art lyrique, danse, théâtre, cinéma, marionnettes, ainsi que les expositions organisées par ou avec l'aide du Ministère de la Culture (Centre National des Arts Plastiques - Direction des Musées de France - Direction du Patrimoine - Caisse Nationale des Monuments historiques et des Sites).

« La France des Festivals et des Expositions - Guide 1984 » est en vente depuis le 15 juin dans les librairies, les maisons de la presse et les kiosques au prix de 39 francs (Editions du Sorbier, 51, Barrault, 75013 Paris).

S'adresser à :

Brigitte Olivier - Yolande de Courrèges, Direction de la Musique et de la Danse, 53, rue Saint-Dominique, 75007 Paris. Tél. : 555.92.03.

## ORCHESTRE FRANÇAIS DES JEUNÉS

L'Orchestre Français des Jeunes a donné, en 1982 et 1983, une dizaine de concerts en France et à l'étranger. Partout, il a remporté un grand succès, obtenant l'unanimité quant à la cohésion de l'ensemble, à ses qualités aussi bien techniques que musicales.

La retransmission par TF1 des

concerts donnés Salle Pleyel en septembre 82 et septembre 83 a permis à de très nombreux mélomanes d'admirer le résultat d'un travail intensif de trois semaines.

Cette année, après une tournée qui l'emmènera à Honfleur, Dôle, Sion et Grasse, l'Orchestre Français des Jeunes présentera son dernier concert à Orange, dans le Théâtre Antique.

Les organisateurs ont donc prévu plus large ! Ils comptent sur le succès grandissant de cet orchestre et sur un programme varié et attrayant (Webern, Chausson, Berlioz) pour attirer la grande foule dans ce cadre grandiose.

Pour la troisième fois consécutive, l'Orchestre Français des Jeunes réunira pendant l'été les meilleurs éléments des Conservatoires de France.

Il sera placé cette année sous la direction d'Emmanuel Krivine. A la suite d'un stage de préparation à Arc-et-Senans, encadré par les musiciens de l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Français des Jeunes donnera plusieurs concerts :

- Le 12 août : Honfleur.

- Le 14 août : Dôle.

- Le 16 août : Sion.

- Le 18 août : Grasse.

- Le 21 août : Orange (Concert retransmis par TF1).

L'accès aux concerts de l'Orchestre Français des Jeunes est libre, grâce à l'action conjuguée du Ministère de la Culture (Direction de la Musique et de la Danse), des Municipalités concernées et de la Base aérienne d'Orange.

Les œuvres jouées seront les suivantes :

- Webern Pièces opus 6 - Chausson « Poème » pour violon et orchestre op. 25 (solistes en alternance : Alain Moglia et Olivier Charlier) - Schubert Symphonie n° 9 en ut majeur D 944 ou (en alternance) Berlioz Symphonie Fantastique.

S'adresser à :

Direction de la Musique et de la Danse, Brigitte Olivier - Yolande de Courrèges, 53, rue Saint-Dominique, 75007 Paris. Tél. : 555.92.03.

Association pour la Formation Professionnelle des Jeunes Musiciens/AFPROJEM, Aude Le Clec'h, Administrateur, 39, rue Censier, 75005 Paris. Tél. : 535.03.32.

# Histoire de la musique en bandes dessinées

LE MONDE ENTIER CONNAÎT L'ÉTONNANTE ENFANCE DE WOLFGANG AMADEUS MOZART, VIRTUEUX ET MUSICIEN PRODIGE. MOZART COMPOSE SES PREMIÈRES ŒUVRES À 5 ANS AVANT D'APPRENDRE À LIRE ET À ÉCRIRE.



SON PÈRE, LEOPOLD MOZART, ENTREPREND PENDANT JOUANS UNE LONGUE SÉRIE DE VOYAGES DANS LES VILLES D'EUROPE OÙ WOLFGANG ET SA SŒUR SE PRODUISENT EN CONCERT.



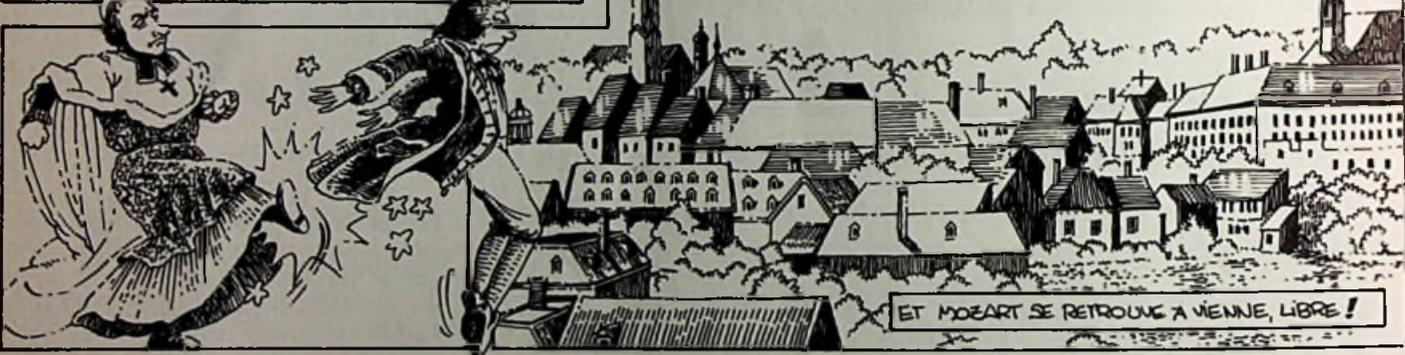
WOLFGANG DEVIENT LA "COQUELUCHE" DE LA HAUTE SOCIÉTÉ. A VIENNE, IL ÉMERVILLE LA FAMILLE L'IMPERIALE ET LA FUTURE REINE DE FRANCE, MARIE-ANTOINETTE.



MOZART REVIENT A SALZBOURG, SA VILLE NATALE, ET ENTRE AU SERVICE DU PRINCE ARCHEVÊQUE. IL COMPOSE NON SEULEMENT DES ŒUVRES RELIGIEUSES, MAIS AUSSI DES SÉRÉNADÉS.



MAIS MOZART IMPRÉGNÉ DES NOUVELLES IDÉES DE LIBERTÉ, NE SUPPORTE PLUS L'AUTORITÉ DE SON ARCHÊVÊQUE. C'EST AU COURS D'UNE DISCUSSION ANIMÉE QU'IL EST CHASSÉ PAR LE PRINCE.



ET MOZART SE RETROUVE A VIENNE, LIBRE !

**LE NOZZE DI FIGARO**  
DIE HOCHZEIT DES FIGARO  
Eine comische Opera in vier Akten  
in Musik gesetzt von  
WOLFGANG AMADEUS MOZART  
— CLAVIER AUSZUG —  
MILANO



1782 VOIT LE DÉBUT D'UNE VIE HEUREUSE A VIENNE OÙ MOZART ÉPOUSE CONSTANZE. IL REÇOIT BEAUCOUP DE COMMANDES DES NOBLES ET DES GRANDS BOURGEOIS MAIS SURTOUT DE L'EMPEREUR JOSEPH II.

QUELQUES ŒUVRES ÉCRITES A CETTE ÉPOQUE: LA MESSE EN UT, L'ENLÈVEMENT AU SÉRAIL, LES NOCES DE FIGARO.



JOSEPH II



# Editions COMBRE

## CONSORTIUM MUSICAL

24, boulevard Poissonnière - 75009 PARIS

## NOUVEAUTES

### VIOLON

Francis-Paul DEMILLAC  
Claude-Henry JOUBERT  
Claude-Henry JOUBERT  
Emile LESIEUR  
Denise ROGER

Petite suite forezienne (12 petits morceaux faciles et progressifs pour Violon et Piano).  
La maison hanté (pour un ensemble de Violons à 4 parties).  
Marche des gros cailloux (Variations pour Violon et Piano). La Pléiade. P2.  
Cantabile et Tambourin (Violon et Piano). La Pléiade. E2.  
Miniature (Violon et Piano). La Pléiade. D1.

### VIOLONCELLE

Chantal AUBER  
Marc BERTHOMIEU  
Marc BERTHOMIEU  
Marc BERTHOMIEU  
Pierre DURAND  
Claude-Henry JOUBERT

Tiarella (Violoncelle et Piano). La Pléiade. P2.  
Aria en La majeur (Violoncelle et Piano).  
Cantilène d'été (Violoncelle et Piano). La Pléiade. M1.  
Poursuite (Violoncelle et Piano).  
Tambourin de printemps (Violoncelle et Piano). La Pléiade. D2.  
Plainte et danse du Bisclavret (pour un ensemble de Violoncelles multiple de quatre).

### ALTO

Roger ROCHE

Chantal AUBER  
Denise ROGER

La main gauche des jeunes altistes (7 pages d'exercices pour Alto et 7 petites pièces récréatives pour Alto et Piano).  
Camaïeu (Alto et Piano). La Pléiade. P1.  
Tableautin (Alto et Piano). La Pléiade. D2, P1.

### GUITARE

Jean-Maurice MOURAT  
Jean-Maurice MOURAT

Angleterre (les Grands Maîtres anglais adaptés à la Guitare).  
Voyelles : Anémone D1-Eglantine D2. La Pléiade.  
Iris P1-Orchidée P2. La Pléiade.  
Ulmaire E1 - Yucca E2. La Pléiade.

### ENSEMBLES

Marc BERTHOMIEU  
Jean-Marie DEPELSENAIRE  
Claude-Henry JOUBERT  
Jacques ROBERT  
Philippe ROUGERON  
Jean SICHLER

Petite suite à danser (Quatuor de Flûtes)  
Petit concert (Trio d'anches : Hautbois, Clarinette, Basson).  
Prélude (2 Flûtes, 2 Hautbois, 4 Violons, 1 Alto, 2 Violoncelles).  
Bacchanale (4 Trompettes en Ut et Timbales).  
2 pièces (Solitude, Vieil air) Quatuor de Saxophones.  
Les portes de cuivre (Quintette de cuivres).

### XYLOPHONE

Jacques DESHAULLE

Danse (Xylophone et Piano). La Pléiade. P1, D2.

### PERCUSSION

Jacques DESHAULLE  
Jacques DESHAULLE

Etude (3 instruments à percussion). La Pléiade. P1, D2.  
Allegro (Percussion et Piano). La Pléiade. P2.

# MANIFESTATIONS

## FESTIVALS

22-23-24 juillet 1984	Decize (Nièvre)	Festival régional de musique du Centenaire de l'Harmonie Municipale	M. Albert Turbet, 12, chemin du Rio-Saint-Léger-des-Vignes, 58300 Decize. Tél. : (86) 25-33-12.
15-16 sept. 1984	Longuyon (Meurthe-et-Moselle)	Festival international de Musique de l'Amicale St-Louis	M. Patrice Lambert, directeur, mairie de Longuyon, 54260 Longuyon.
29-30 sept. 1984	Ottange (Moselle)	Festival International et de Musiques Militaires	M. René Aveline, 27, rue de la Liberté, 57710 Tressange.
25-26 mai 1985	Limoges (Hte-Vienne)	Festival de Musique et de Chant	M. André Ricq, 6, avenue des Casseaux, 87000 Limoges. Tél. : (55) 33-53-78.

## CONCOURS

5 au 28 juillet 1985	Kerkrade (Pays-Bas)	10 <sup>e</sup> Concours Mondial de Musique de Kerkrade	Stichting Wereld Muziek Concours Kerkrade, Postbus 133, 6460 AC Kerkrade. Tél. : (045) 45.50.00.
1985		Réservé aux Orchestres à plectres, Orchestres d'Accordéons et aux Chorales. La Fédération Lorraine recherche des Sociétés candidates à l'organisation de ce Concours.	M. Boitel, 151, avenue Poincaré, 57800 Freyming-Merlebach.
26 mai 1985	Limoges (Hte-Vienne)	Concours National de Musique et de Chant	M. André Ricq, 6, avenue des Casseaux, 87000 Limoges. Tél. : (55) 33.53.78.

## CONGRES

24-25-26 août 1984	Nice (Alpes-Maritime)	Rassemblement National des anciens de la musique Nationale des chantiers de la Jeunesse de Châtelguyon	M. Marcel Muretti, 117, av. Henry-Dumont, 06100 Nice. Tél. : 16 (93) 84-23-79.
7 octobre 1984	Moutiers (Savoie)	Fédération Musicale de la Savoie	M. André Roth, 154, avenue des Salines-Royales, 73600 Moutiers. Tél. : 16 (79) 24-24-03.
13-14 octobre 1984	Ste-Marie-aux-Mines (Ht-Rhin)	Congrès de l'Association des Sociétés Chorales d'Alsace	M. Joseph Muller, 93, rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar
21 octobre 1984	Bouzonville (complexe sportif)	A partir de 9 h, Congrès Fédéral	L'Harmonie Sainte-Cécile de Bouzonville, 57320 Bouzonville.

## STAGES

30 juin au 11 juillet 1984	Clermont-Ferrand Lycée Claustra (Puy-de-Dôme)	Stage des Musiciens Juniors du Puy-de-Dôme (perfectionnement instrumental) ouvert aux Musiciens de la Région d'Auvergne	M. Conrad Rodriguez, 6, rue Jean-Bigot, 63500 Issoire.
1 au 12 juillet	Parc Malmaison 2, Cormeilles		C.N.R. de Rueil-Malmaison, 2, place Jean-Jaurès, 92500 Rueil-Malmaison.
Juillet 1984	Non précisé (Aude)	Stage des Jeunes Musiciens de l'Aude	M. René Portes, 16, place J.-Jaurès, 34500 Béziers.
2-3-4 juillet 1984	Fougères (Ille-et-Vilaine)	Stage de formation Harmonie et Stage de Direction.	M. Gérard Leclerc, Centre Culturel des Urbanistes, 35300 Fougères.

2-3-4-5 juillet 1984	Wattignies (Nord)	Stage de Direction-Chorale-Harmonie-Fanfare.	M. Le Secrétaire de la Fédération Nord et Pas-de-Calais, 24, rue Alexandre-Desrousseaux, 59800 Lille.
1 <sup>er</sup> au 12 juillet 1984	Deauville (Normandie)	Stage de Direction et d'Orchestre d'Harmonie	M. André Petit, 100 ter bd. Herbert-Fournet, 14100 Lisieux. Tél. : 16 (31) 62.18.47.
4 au 13 juillet 1984	Digoin (Saône-et-Loire)	Stage destiné aux jeunes élèves des cours préparatoires et élémentaires. Age minimum 10 ans.	M. Pierre Ferrier, 1, rue de la Varenne, 71600 Saint-Yan.
4 au 7 juillet 1984	Béziers Château de la Devèze (Hérault)	Stage des jeunes musiciens de l'Hérault.	M. André Galy, 1, rue Pentecôte, 34500 Béziers.
15 au 27 juillet 1984	Savigny (Rhône)	Stage de Monitorat et de Direction	M. le Président de la Fédération musicale du Rhône, 235, rue Vendôme, 69003 Lyon.
6 au 30 juillet 1984	Voiron (Isère)	Stage de pédagogie en Education Musicale	M. L. Levrangi, Ecole de Musique de Voiron, centre culturel Mille-Pas, 38500 Voiron.
6 au 30 juillet 1984	Voiron (Isère)	Colonie Musicale	M. L. Levrangi, Ecole de Musique de Voiron, centre culturel Mille-Pas. 38500 Voiron.
17 au 28 juillet 1984	Abbaye de Saint-Acheul (Somme)	Stage de perfectionnement de Direction d'orchestre et Chorale.	M. le Président de la Fédération de la Somme, 1, chaussée Jules-Ferry, 80000 Amiens. Tél. : 16 (22) 46.60.88.
18 au 27 juillet 1984	Chagny (Saône-et-Loire)	Stage du Chalonnais (cours moyens et supérieurs)	M. R. Remandet, 27, av. N. Niepce, 71100 Châlon-sur-Saône.
15 au 30 juillet 1984	Voiron (Isère)	Stage de direction	M. L. Levrangi, Ecole de Musique de Voiron, centre culturel Mille-Pas, 38500 Voiron.
16 au 29 juillet 1984	Saint-Julien-de-Champsaur (Hautes-Alpes)	Musique d'ensemble, trompette et petits cuivres, trombone, clarinette, saxophone - Piscine, tennis, équitation, patinage sur glace.	Fédération des Société Musicales de l'Indre, 1, boulevard Saint-Denis, 36000 Châteauroux. Tél. : (54) 22.78.06.
28 juillet au 11 août 1984	Montaigut-le-Blanc (Puy-de-Dôme)	Stage Musical de Solfège, Technique vocale et d'interprétation (Mélodie, Opéra)	Mme Broca, 41, rue des Bois, 75019. Paris. Tél. : 205-76-76.
20 août au 2 septembre 1984	Menton (Alpes-Maritimes)	Stage pour Jeunes Musiciens d'Harmonie	M. René Goepf, 1, rue du Rebberg, 67260 Sarre-Union. Tél. : (88) 00.22.00.
Courant septembre 1984	Voiron (Isère)	Stage de Pédagogie en éducation Musicale	M. L. Levrangi, Ecole de Musique de Voiron, centre culturel Mille-Pas, 38500 Voiron.
29-30 septembre 1984	Sainte-Croix-Aux-Mines (Haut-Rhin)	Week-end de Direction Chorale, Maison Régionale de la Musique	M. Joseph Muller, 93, rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar.
27-28 octobre 1984	Persan (Val-d'Oise)	Stage de Perfectionnement anches et cuivres.	M. Duchamel, 24, avenue G.-Pompidou, Morgency, 95580 Andilly.
27-28-29 octobre 1984	Mennecy (Essonne)	Stage de Direction.	M. Govet, Ecole de Musique, 91540 Mennecy.
27 au 31 octobre 1984	Poissy (Yvelines)	Stage de Pefctionnement et Direction d'Orchestre d'Harmonie	M. Meissonier, 7 chemin de Presle, 78410 Flins-sur-Seine.
29-30-31 octobre 1984	Plœmeux-Lorient (Morbihan)	Stage de Formation Ensemble d'accordéons.	M. François Bertok, 214, rue de Belgique, 56100 Lorient.
29 octobre au 1 <sup>er</sup> novembre 1984	Saint-Pourçain (Allier)	Stage Instrumental (à partir du niveau préparatoire 2)	M. Philippe Murat, 12 impasse Vincent-Scotto, 03410 Domerat.
27 octobre au 2 novembre 1984	Seine-et-Marne	Stage de Perfectionnement (anches et cuivres)	M. Neuranter, 8, résidence Haut-Soleil, 77400 Thorigny.
2-3-4 novembre 1984	Brest (Finistère)	Stage de Formation Harmonie Régionale.	M. Roland Delemailly, 75, rue G.-Melou, 29200 Brest.
21-22-23 décembre 1984	Plœmeux-Lorient (Morbihan)	Stage de Formation Harmonie et Stage de Direction.	M. Patrice Saouter, rue de la Fontaine, 56270 Plœmeux.
21-22-23 décembre 1984	Brest (Finistère)	Stage de Formation Harmonie et Stage de Direction	M. Roland Delemailly, 75, rue G.-Mélou, 29200 Brest.

# PETITES ANNONCES

Payables d'avance conformément au tarif ci-après :

**NOUVEAU TARIF A COMPTER DU 1<sup>er</sup> FEVRIER 1984**

de 1 à 5 lignes .....	82,00 F
de 6 à 10 lignes .....	150,00 F
de 11 à 15 lignes .....	230,00 F
de 16 à 20 lignes .....	315,00 F
Plus de 20 lignes, la ligne supplémentaire .....	9,00 F

Ces prix s'entendent T.V.A. et toutes taxes comprises, la ligne comporte 32 caractères, signes ou espaces.

Les personnes intéressées par les annonces portant la référence « écrire au journal sous n°... » doivent adresser leur correspondance sous enveloppe timbrée sans mention d'adresse au journal de la Confédération Musicale de France, 121, rue La Fayette, 75010 Paris, en mentionnant le numéro de l'annonce.

Les enveloppes non timbrées ne seront en aucun cas transmises.

## OFFRES D'EMPLOIS

### LOIR-ET-CHER

Ville de Vendôme, recherche pour son école de musique professeurs à temps partiel pour les disciplines suivantes :

- Hautbois
- Trompette
- Flûte traversière

Adressez votre courrier au directeur de l'école municipale de musique de Vendôme - cour du Cloître de l'Abbaye - 41100 Vendôme.

Ville de Montluçon (Allier) recrute pour son école nationale de musique, pour la rentrée 84/85 :

- 1 professeur de formation musicale (16 h)
- 1 professeur de violoncelle (16 h)
- 1 professeur de violon (16 h)

candidature à adresser à M. Le Maire de Montluçon BP 238 03109 Montluçon Cedex.

La ville de Sablé/Sarthe (13 000 Habitants), 50 kms d'Angers et du Mans, recrute un Directeur d'Ecole Municipale de Musique titulaire pour son établissement de 260 élèves.

Poste à pourvoir au plus tard le 1<sup>er</sup> octobre 1984 1<sup>er</sup> prix de conservatoire exigé.

Candidatures à adresser à M. le Député-Maire, de Sablé/Sarthe, Service du Personnel, 72306 Sablé Cedex, avant le 10 septembre 1984 (CV + photo).

Commune de La Clusaz (Hte-Savoie) station été-hiver, recrute chef à plein temps pour sa musique municipale. Devra assurer formation des élèves (solfège, instruments). Adresser candidatures et C.V. à M. Le Maire de La Clusaz, 74220.

La Lyre municipale de Vierzon (Cher) recherche directeur pouvant assurer répétitions le lundi et le vendredi - poste rémunéré.

Adresser candidature à M. Jean-Pierre Desbordes, Président, 24, rue des Berluettes, 18100 Vierzon.

La ville de Niort (Deux-Sèvres) recrute pour son école municipale de musique professeur de formation musicale, titulaire du C.A.

Adresser candidature et C.V. détaillé jusqu'au 27 août 1984 à M. Le Maire - secrétariat général - Hôtel de ville, 79022 Niort Cedex.

### URGENT

Pour un poste à temps complet. Société aéro Maroc Industrie recherche Directeur pour la Fanfare royale de l'Armée de l'Air marocaine sachant harmoniser. La résidence serait Rabat avec éventuellement déplacements sur le territoire marocain.

Prendre contact téléphoniquement avec M. Serge Marcilly ou Mlle Ajnou. Tél. : 19 (212) 33.92.89 ou 33.90.00 poste 479

## DEMANDE D'EMPLOIS

Jeune professeur, 2 ans expérience dans établissement. Recherche poste complet de solfège et piano. Région centre, de préférence Tours. Ecrire au journal sous n° 162.

Jeune homme 24 ans, 1<sup>er</sup> Prix cor, mus. ch. solfège, prix national de région de cor au C.N.R. Amiens. Connaissances. Direction harmonie, pianiste. Recherche poste employé de mairie, dirigeant école de musique avec ou sans harmonie. Prof. éducation musicale ou prof. de cor. région indifférente. Toute proposition sera étudiée. Prendre contact avec M. Guy Coillet, 47, rue Saint-Simon 80000 Amiens. Tél. : 16 (22) 95.66.81 ou 16 (3) 959.60.51.

Couple 54 ans. Musiciens amateurs. Femme jouant petite clarinette homme grande flûte, petite flûte, clarinettes, saxophones, pourrait seconder chef de mus. pour donner leçons de solf. et instr. étudierait toutes propositions pour emploi. Ecrire au journal sous n° 161.

Directeur harmonie et école de musique. Agent municipal, titulaire, cherche mutation. Enseigne cuivres et instruments de batterie-fanfare accepterait poste de professeur, étudierait toutes propositions. Ecrire au journal sous n° 161.

Prix d'honneur du C.N.R. de Versailles (Saxo) directeur école de musique municipale plus de 300 élèves, chef de musique. Statut du personnel communal. Recherche place professeur ou directeur temps complet. M.-J. Jatteau, place de l'Hotel de Ville 53500 Ernée.

Directeur école de musique et harmonie, en retraite, cherche société musicale, Sud de la France. Ecrire au journal sous n° 153.

Union musicale de Château Thierry (Aisne) recrute musiciens dans pupitres suivants : tuba, trompette, trombone. Possibilités d'emplois. Envoyer curriculum vitae à M. Jorand, 19, rue de la Baronne-Nogentel 02400 Château Thierry. Tél. : 16 (23) 83.32.43.

Médaille d'argent C.N.R. en cor d'harmonie. 1<sup>er</sup> prix supérieur F.S.M.D. en tuba cherche place de prof. région Rhône Alpes. Possibilités d'enseigner le solfège en petit niveau. S'adresser à M. Cotte, La Motte d'Aveillans 38770. Tél. (16.76) 30.73.66.

Haubois, 25 ans, 1<sup>er</sup> prix du C.N.S.M. de Paris. Titulaire du C.A. cherche emploi de professeur, 2 à 8 heures hebdomadaires. Basse-Normandie. Paris. Région parisienne. Ecrire au journal sous numéro 163.

J.H. 24 ans 1<sup>er</sup> prix de cor. mus. chambre. solfège. Prix national de région de cor au C.N.R. Amiens. Connaissances direction harmonie pianiste. Cherche poste employé de mairie. Dirigeant école de musique avec ou sans harmonie. Prof. éducation musicale ou prof. de cor. région indifférente. Toute proposition sera étudiée. Prendre contact avec M. Guy Coillet, 47, rue Saint Simon 80000 Amiens. Tél. : (16-22) 95.66.81.

Lauréat du C.N.S.M. Paris, 14 ans d'expér. des gardiens de la Paix de Paris, Fondat. et directeur école de mus. cherche un poste plus Harmonie si possible. Accepte un poste à plein temps ou deux à mi-temps dans région sud de la France. M. D. Houllier, 19, Le Parc, 91000 Evry.

## CONCOURS

Le syndicat mixte de l'orchestre philharmonique des Pays de Loire directeur musical Marc Sous-trot.

Sous le haut patronage du Ministère de la Culture.

### CONCOURS

— Résidence administrative à Nantes :

1 alto solo

1 violoncelle tuitiste accès poste 2° soliste sur concours interne immédiat.

— Résidence administrative à Angers :

1 2° cor

Concours à Angers : mercredi 11 juillet 1984

Renseignements : O.P.P.L. Maison des Arts 26, avenue Montaigne 49000 ANGERS. Tél. 16 (41) 88.47.70.

Date limite d'inscription : mercredi 4 juillet 1984

## OCCASIONS

Union musicale de Château Thierry (Aisne) propose 89 tenues pantalon beige à lisière marron veste et casquette marron cravate beige à pois marron. Prix intéressant pour lot complet. S'adresser à M. Jorand 19, rue de la Baronne-Nogentel. 02400 Château Thierry. Tél. : 16 (23) 83.32.43.

Vends 30 tenues musiciens bleu marine (vestes + pantalons) — lisière dorée. Modèle aviation. Faire offre écrite à André Martin, Mareslay 17160 Matha (Société écho de l'antenne).

Fanfare dissoute vend 100 blazers jaunes, bon état, musiciens de 4 à 18 ans. L'acheteur recevra 70 chemises orange, et calots blancs fond jaune.

Pour renseignements, téléphoner à M. Jean Fontaine (26) 25.11.12, de 8 à 10 heures, et après 21 heures, ou écrire 7, Esplanade Flechambault 51100 REIMS.

Formation tambours recherche chapeaux de l'Empire à prix raisonnable. Faire offres à M. Courtois, 63, rue de l'Accacia, 77230 Othis. Tél. : 16 (6) 003.34.87.

# Buffet Crampon + Boosey & Hawkes

La plus grande  
association  
musicale du  
siècle.



## Abonnement au journal de la C.M.F.

Le journal de la C.M.F. est le journal officiel des sociétés. Il doit être lu par tous, d'autant qu'il contient des articles très intéressants pour tous et des renseignements qui peuvent, à tout moment, vous être utiles. Nous demandons également à nos lecteurs de se mettre à jour avec le règlement du prix de l'abonnement, très modeste, et aussi de nous signaler tout changement d'adresse afin que le journal ne revienne pas à la Confédération mais soit effectivement distribué.

# PROMENADE A TRAVERS NOS REGIONS



**Ce sont nos magnifiques régions de France ! Tous les articles figurant dans cette rubrique sont rédigés par nos amis originaires et demeurant dans nos provinces.**

**Ces pages régionales nous ont été demandées avec insistance, non seulement par les membres affiliés à nos Fédérations, mais par nos lecteurs indépendants. En cette période de décentralisation et d'aménagement régional, il serait dommage de les restreindre.**

## ALSACE

### Bas Rhin

#### L'Harmonie de Bischheim à l'honneur

Décidément, l'Harmonie de Bischheim ne cesse d'étonner. Après avoir été classée en 1980 en division d'excellence, elle s'est rendue, dimanche dernier, à un concours international organisé par la Fédération Régionale musicale de Lorraine à Bouzonville, avec l'objectif de se faire confirmer ce classement.

Le jury, présidé par M. Relin, vice-Président de la Confédération musicale de France, en a décidé autrement en lui attribuant un premier prix ascendant. Sous la direction de son chef Charles Dromson, l'Harmonie a ainsi accédé en division d'honneur, l'échelon le plus élevé qu'un orchestre d'harmonie puisse atteindre au niveau national.

A présent, elle forme avec deux autres sociétés de musique de la région (l'Electricité de Strasbourg et l'Harmo-

nie des Mines de potasse) un beau tiercé qui fait honneur à l'Alsace. Le Président, Robert Bottemer a pu saluer parmi l'assistance M. Klein-Mosser, Conseiller Général, Maire de Bischheim et son adjoint M. Hoerlé, qui furent les premiers à présenter sur place leurs félicitations aux musiciens de Bischheim.

L'Harmonie a effectué, pour cette compétition, un parcours sans faute, totalisant 29 points sur 30. En morceau imposé, elle a interprété « Spectre », de Michel Decoust, une pièce contemporaine qui fut créée au festival Musica 83. Charles Dromson, toujours exigeant, admet que ses musiciens ont accompli à Bouzonville une prestation quasi parfaite.

## AQUITAINE

### Gironde

**Harmonie de la Teste  
- affluence au Concert des  
membres honoraires de  
l'Harmonie :**

C'est un bien beau concert que l'Harmonie de la Teste a offert, samedi 12 mai en soirée, à ses membres Honoraires, avec le concours de l'Académie de danse de Mme Mireille Joseph Sévêrac.

Tout d'abord un concertino pour deux cornets et piano de Fernand Andrieu.

Le talent de Jean Dupin : 1<sup>er</sup> Cornet est bien connu mais son fils Frédéric (bon sang ne saurait mentir) a su se hisser à son niveau ou presque et ce fut un régal pour tous les auditeurs tant la mise au point et l'homogénéité étaient parfaites, avec l'excellent accompagnement d'Isabelle Dupin.

« Un beau trio familial ».

Venait ensuite « la suite » pour flûte, piano, basse et batterie de Claude Bolding.

Isabelle Amondarain « médaille d'Or du Conservatoire National de région de Bordeaux en 1983 » et « médaille de Vermeil de Musique de Chambre en 1984 », fit étalage de sa technique et de sa musicalité à la flûte, Alexandre Nouaux au tuba (basse) fut le soutien sonore, grave, indispensable et efficace. Christian Lacaule à la batterie (jazz) fut le régulateur rythmique

solide et compétent que nous connaissons.

Quant à Isabelle Dupin au piano elle ne fut pas seulement l'accompagnatrice mais la partenaire à part entière et sa prestation fut particulièrement brillante.

Après quelques minutes d'entr'acte, ce fut le clou de la soirée « Sylvia », ballet en 9 tableaux de Les Délices, chorégraphie de Mireille Joseph Sévéric adaptation et direction musicale de Jean Dupin.

Successivement : a) Prélude b) le Berger... La flûte d'Isabelle Amondarain fut « Bucolique » à souhait, pour accompagner le danseur berger, c) les Chasseresses d) Valse lente e) Cortège de Bacchus f) Pizzicati g) Intermède. Ce tableau, au théâtre, l'orchestre étant sympathique est illustré par un merveilleux solo de violon... Jean Dupin l'a donc confié pour l'Harmonie : à la flûte... Cette fois c'est Jean-Claude Bonnet (18 ans) qui fut l'interprète (prix d'Excellence au printemps dernier de la Confédération Musicale de France). Quelle virtuosité mais surtout quelle sensibilité !!! Jean-Claude fit honneur par son talent à son professeur Isabelle. Ils furent tous deux longuement applaudis h) le Strette Galop qui suivait était la pièce la plus périlleuse au point de vue technique... Le pupitre de clarinettes y fut éblouissant. Faire preuve de virtuosité dans la tonalité de fa dièse majeur, cela n'est permis qu'aux meilleurs ! Encore bravo. i) Le cortège et final fut l'apothéose de ce ballet.

Les « pensionnaires » de Mireille Joseph Sévéric furent émouvantes de grâce et de technique. Merci mesdemoiselles et messieurs du plaisir des yeux que vous avez su nous procurer joint à celui de l'oreille prodigué par tous les exécutants de notre brillante société musicale.

Une sélection sur « Un Américain à Paris » de Georges Gerswin brillamment enlevée dût être bissée...

Mme Mireille Joseph Sévéric et ses danseurs, Jean Dupin et tous ses musiciens furent longuement ovationnés et ce ne fut que justice par une très nombreuse assistance parmi laquelle nous avons reconnu madame Montaucet adjointe à la Culture, monsieur Dudoignon, monsieur Reinert. Plusieurs autres Conseillers municipaux, M. le Docteur Francis Plantey et Madame.

## AUVERGNE

### Aller

Saint-Pourçain-sur-Sioule  
20 mai 1984

Fête départementale des sociétés de musique de l'Allier

Le dimanche 20 mai dernier, après-midi, se déroulait à Saint-Pourçain-sur-Sioule la fête annuelle des sociétés musicales de l'Allier, à laquelle participaient huit formations, dont l'Harmonie municipale de Vichy, invitée d'honneur, qui s'était rendue, dès le matin, dans la coquette et accueillante cité vinicole.

Après un dépôt de gerbe au monument aux morts et un court défilé en ville, les personnalités et l'Harmonie municipale de Vichy se retrouvaient à l'Hôtel de ville.

M. J. Reynaud, Maire et Président de l'Harmonie, accueillait les personnalités parmi lesquelles on notait M. André Relin, Vice-président de la Confédération musicale de France et Président de la Fédération régionale d'Auvergne ; M. Philippe Murat, Président de l'Union départementale des sociétés musicales de l'Allier ;

M. le docteur Hilleret, représentant M. le docteur Lacarin, Maire de Vichy et Président de l'Harmonie municipale et du Conservatoire de musique de Vichy ; M. Robert Virlogeux, Directeur de l'Harmonie et de l'école de musique de Saint-Pourçain ;

M. B. Coulon, Conseiller général et adjoint au Maire ; M. J. Baizet, adjoint

principale société culturelle de Saint-Pourçain.

M. B. Coulon souligna ensuite l'effort fait par le Conseil Général pour décentraliser la culture dans le département.

M. le docteur Hilleret présenta l'Harmonie municipale de Vichy et son directeur, Jean Fonta, et confirma son plaisir d'accompagner cette société d'un haut niveau musical au cœur du département.

Il profita de sa venue pour offrir un disque enregistré par l'Harmonie municipale de Vichy avec le trompettiste Guy Touvron, ancien élève du Conservatoire de Vichy, à M. J. Reynaud, M. B. Coulon, M. P. Murat et à Robert Virlogeux, Directeur de l'Harmonie de Saint-Pourçain.

M. A. Relin, s'adressant à M. J. Reynaud, lui rappela l'effort que fait la ville de Saint-Pourçain pour promouvoir la culture en général et la musique en particulier à travers l'Harmonie et son école municipale de musique, ainsi que l'accueil qu'elle réserve toujours aux réunions de bureaux et aux assemblées générales de l'union départementale et la part lui revenant dans cette orientation.

Il lui remit à ce titre la médaille d'or



au Maire ; Mme C. Charvat, adjointe au Maire ; MM. J. Baudier, J. Cyvade et A. Puravet, adjoints au Maire, ainsi qu'un groupe de musiciens représentant les membres de l'Harmonie de Saint-Pourçain, puis les membres de l'Harmonie municipale de Vichy, accompagnés de quelques épouses.

M. le Maire exprima son plaisir de voir se dérouler à Saint-Pourçain cette fête départementale des sociétés musicales et soulignait l'attachement que la municipalité et les Saint-Pourçainois avaient pour leur société de musique

de la Confédération Musicale de France en lui adressant ses plus vives félicitations.

M. Reynaud, dans ses remerciements, fit part de l'émotion et du plaisir éprouvés à cette occasion, ajoutant que cette remise ne pouvait que le conforter dans son effort pour suivre la même voie dans les années à venir.

Et d'inviter les participants à lever leur verre à la réussite de cette journée.

Après le déjeuner servi au restaurant municipal, tous se retrouvèrent à l'île de la Ronde où six autres sociétés,



venant de trois points différents de la ville, se retrouverent pour donner chacune un concert au podium, précédées en cela par l'Harmonie de Saint-Pourçain qui ouvrait cet après-midi musical.

Parmi les personnalités présentes dans l'île de la Ronde, on notait M. Ernest Maximin, Député suppléant, Conseiller municipal ; M. le Colonel de Montmorin, Directeur départemental de la Protection civile ; M. Noël Passignat, Président du Comité des manifestations agricoles et viticoles.

Puis ce fut dans l'ordre : la fanfare de Souvigny, les Chaberts d'Yzeure, l'Harmonie de Saint-Yorre, la fanfare d'Espinasse-Vozelle, l'Harmonie de Saint-Germain-des-Fossés et la fanfare de Diou.

Toutes ces sociétés donnèrent un aperçu de leur répertoire en exécutant trois ou quatre morceaux sur le podium.

Après un court entracte, l'Harmonie municipale de Vichy, sous la direction de Jean Fonta, donna un concert d'un haut niveau musical.

Au cours de cette audition, deux morceaux furent dirigés par MM. Frédéric Géraudie et Michel Talpin, respectivement sous-chef de l'Harmonie et tambour-major.

Le Président départemental, Ph. Murat, remit ensuite un insigne pour cinq ans de service à Michel Morat. Puis M. Relin, Vice-président de la Confédération Musicale de France, remit la médaille et le diplôme pour quinze ans de service à M. Robert Moret. Chaque société reçut une coupe :

La fanfare de Souvigny la coupe de la coopérative viticole et agricole ; l'orchestre champêtre les Chaberts d'Yzeure, la coupe de la société bouronnaise de distribution ; l'Harmonie de Saint-Yorre, la coupe du comité des manifestations agricoles et viticoles ;

La fanfare d'Espinasse-Vozelle la coupe du Crédit Agricole ; l'Harmonie

de Saint-Germain-des-Fossés, la coupe de la Caisse d'Épargne ; la fanfare Diou, la coupe du Syndicat d'Initiative ; l'Harmonie de Vichy la coupe de l'U.D.S.M.A.

## AUVERGNE

### Puy de Dôme

#### Fidélité à la tradition – Succès pour la Fanfare

C'est à Vic le Comte une solide tradition : la Fanfare locale donne toujours son concert de Pâques auquel sont conviés les membres honoraires et actifs de la société et l'ensemble de la population.

En ce jour de Pâques 1984, qui a été marqué par un climat estival incitant à la promenade et à la découverte de la nature enrichie des charmes du printemps, la salle des fêtes de la commune était envahie par tous ceux qui ont tenu à apporter le témoignage de leur sympathie aux membres de leur Fanfare.

La société est en effet plus que centenaire. Et si les guerres de 14-18 et de 39-45 l'ont amenée à réduire, pendant ces tristes périodes, ses activités, elle a toujours repris son entrain grâce au dynamisme de ses dirigeants, au dévouement de ses membres et au soutien de la population locale.

Bref, la Fanfare de Vic le Comte est toujours là, bien vivante. Elle manifeste sa présence lors de toutes les manifestations officielles et apporte son concours à de nombreuses fêtes qui se déroulent à des lieues à la ronde.

C'est pour elle l'occasion de faire apprécier sa bonne tenue et le talent de ses membres. Ces derniers n'hésitent pas à sacrifier de longues heures à l'étude des partitions et cette communauté est heureuse de voir ses rangs grossir peu à peu par les élèves de la société.

Aînés et jeunes étaient rassemblés, en ce dimanche après-midi, sur le podium de la salle des fêtes et ont fait montre de la variété et de la qualité de leur répertoire.

Sous la conduite de la baguette, alternativement tenue par le chef M. Fernand Chouvy et le sous-chef M. Roger Coudert, ils ont interprété, à côté de morceaux sinon classiques, notamment dans le domaine des marches, des fantaisies telles que celles rassemblant en des pots-pourris les airs populaires de Vincent Scotto ou les récents indicatifs de feuillets télé.

Au programme : « Marche de la Légion Étrangère », pas recoublé de Wilhem.

« Rendez-vous à Marseille », fantaisie sur des airs de V. Scotto.

« Commérages », polka pour trompette et tuba, de J. Egal.

« Sous l'aigle Double », marche de J.-F. Wagner.

« Fiesta de Granada », valse espagnole de R. Bourbon.

« L'écho de la Rochotte », défilé avec trompes et clairons, de Waele.

Après l'entracte, l'un de nos anciens élèves, Pascal Montbessoux, actuellement élève du Conservatoire National de Paris, et un de ses camarades, Jean-Marc Toillon nous offraient, à la clarinette et au piano, le « 1<sup>er</sup> mouvement du Concerto » de Mozart, puis « Introduction, thème et variations » de Rossini. La Fanfare reprenait la scène pour interpréter :

– Marche Lorraine, P.R. de L. Garre

– Gala chez Offenbach, mosaïque, arrangement René Champagnac

– Télé-feuilleton, pot-pourri, sur des indicatifs de feuilleton télé

– Louis XIV pas redoublé avec trompettes, M. Millot.

Tous ces thèmes furent traités avec brio et soulevèrent des applaudissements qui ne relevaient pas d'une simple complaisance, mais bien d'une sincère reconnaissance.

Le soleil brillait à l'extérieur mais l'ambiance chaleureuse était surtout dans la salle, tant chacun était réconforté de partager la vitalité de la fanfare de Vic le Comte pour cet habituel concert de Pâques.

(La Montagne du 22 avril 1984)

## BOURGOGNE

### Saône-et-Loire

#### Introduction et Motion adoptée à l'unanimité par la Fédération musicale de Saône-et-Loire le 3 juin 1984.

La Fédération Musicale de Saône-et-Loire, appartenant à la Fédération régionale de Bourgogne, nous adresse une Motion adoptée à l'unanimité par l'Assemblée Générale de cette fédération, réunie en son Congrès annuel le 3 juin 1984, à Issy-l'Évêque.

Nous voudrions rappeler que nous avons toujours préconisé que le changement se fasse progressivement.

Dans le journal de février-mars, nous avons donné des exemples musicaux correspondants, en des textes différents aux textes d'examens.

Nous les avons précédés d'une introduction : « Nous vous présentons ci-après des exemples commentés des épreuves nouvelles de nos programmes d'examens. Ces programmes n'ont pas

la prétention de bouleverser l'enseignement de la musique dans nos sociétés, mais de lui donner davantage de sérieux, d'efficacité et surtout de le rendre plus attrayant et aussi plus crédible pour nos jeunes élèves.

Cet enseignement doit se faire progressivement, les épreuves qui vous sont proposées ne contiennent aucun piège ; pour les niveaux débutants, tout est question d'intelligence et ne présente aucune difficulté. Regardez très attentivement les exemples ci-dessous et vous verrez qu'en suivant ces programmes, nos élèves atteindront, avec un plaisir nouveau de l'étude, le niveau souhaité par tous et pour tous ».

Nous croyons savoir que la Fédération Musicale de Saône-et-Loire a très bien compris qu'il s'agissait d'une amélioration à apporter à l'Education Musicale, et nous pouvons l'assurer qu'elle trouvera dans les journaux qui paraîtront après les vacances, les programmes des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles. Nous avons publié en priorité le 1<sup>er</sup> cycle, c'est-à-dire allant du débutant 1 au préparatoire 2. Ce cycle était le plus urgent car il n'avait jamais été vraiment pris en considération.

**Motion adoptée à l'unanimité par l'Assemblée générale de la Fédération musicale de Saône-et-Loire réunie en son congrès annuel le 3 juin 1984 à Issy-l'Éveque.**

### L'Assemblée générale :

Admet que la réforme de l'éducation musicale est devenue une nécessité et que les programmes établis par la Commission nationale répondent en partie à un besoin d'évolution de l'enseignement.

Regrette l'application hâtive de mesures insuffisamment élaborées rendant les examens de 1984 difficilement réalisables.

Suggère que les modifications importantes souhaitées soient réalisées par paliers, que le nombre d'épreuves soit limité et que celles-ci soient adaptées à l'âge des enfants. Les écoles de musique même très qualifiées qui accueillent des enfants de tous niveaux musicaux et intellectuels ont le souci premier de former des musiciens pour leur société musicale d'amateurs.

En conclusion, désire l'établissement et la parution urgente d'un programme pédagogique d'enseignement correspondant aux niveaux récemment établis.

En ce qui concerne les œuvres imposées aux sociétés pour les concours, l'Assemblée souhaite que ces œuvres répondent à l'esprit de nos ensembles de musique populaire et à leur public, tout en conservant l'idée d'un indis-

pensable désir d'évolution des musiciens et de leurs adeptes.

Enfin, demande que le présent texte fasse l'objet d'une insertion dans le prochain journal de la C.M.F.

## CENTRE

### Loir-et-Cher

**Patinoire de Romorantin  
- vendredi 27 avril - Concert  
de l'Union musicale  
(Harmonie-Ecole de Musique  
- Batterie-Fanfare réunies)**

Une nouvelle fois, le concert de printemps de l'Union musicale (placée sous la baguette de son directeur M. Roger Guillet) a connu une véritable réussite, tant sur le plan de l'exécution et de l'interprétation que sur le nombre des auditeurs qui s'étaient déplacés de très loin pour assister à cette brillante manifestation.

Entraînée par Isabelle Didior, la jeune chorale de l'Ecole de Musique fut très applaudie dans des œuvres empruntées au folklore français : « Compagnons de la Marjolaine », « Ce soir la lune est belle » et à des auteurs contemporains : « Le Dromadaire » de Jean Absil, harmonisées à deux et trois voix.

La Batterie-Fanfare d'André Laperche, interprétait ensuite avec le même bonheur : « Pas de cadence des sansculottes » (Gourdin), « Majorettes Parade » (Lefevre), « L'Echo de la Loue » et même un cha-cha-cha remarquablement rythmé : « Costanas » de Bréard.

L'Orchestre d'Harmonie de l'Ecole de Musique prenait bientôt possession de la scène pour proposer un programme de qualité : « Suite en La b » de Corelli, « Brazil » de Barosso et enfin « Santa Lucia ». Stéphane Berlot, professeur de trompette joua remarquablement les variations sur la célèbre mélodie italienne de F. Jakma.

Au cours du concert, nous avons pu apprécier de nombreux solistes et notamment Pascale Meunier (hautbois), Jean-Christophe Beau (cor), Pierre Mestivier (cor alto) dans « l'Ouverture du Barbier de Seville », jouée avec toute la légèreté et la virtuosité qu'exige la musique de Rossini. Puis Nathalie Villedieu, sur son saxophone, interpréta avec une jolie musicalité, la « Cadence de la belle Malaguena » de Lucuona.

Bien emmenées par leur professeur Christian Monne, les clarinettes devaient ensuite se mettre en valeur dans la danse écrite à leur intention par Jacques Devogel.

Dixieland Festival, suite de célèbres classiques du jazz, nous faisait alors dé-

couvrir d'autres talents : Christophe Lehmann (Cornet), Jean-Philippe Bourdin (trompette), le trio de trombones : Thierry Guilbert, Jean-Pierre Taze, Denis Mestivier. Conclusion heureuse à cette pièce pleine de vie et de bonne humeur, le brillant solo de batterie de Laurent Beau fut salué par un tonnerre d'applaudissements.

Si « Casse-Noisette » ne comporte pas de soli, « La valse des fleurs » met à contribution le pupitre entier des cors pour le plus grand plaisir des auditeurs. Les différentes pièces du ballet de Tchaïkovski furent très appréciées du public qui manifesta sa satisfaction par des applaudissements nourris.

Nouveauté non inscrite au programme : la production du Quatuor de saxophones, Nathalie Villedieu, Michel Plat, Magali Pair, Karl Vandebusch, dans des pièces en forme de Jazz fut longuement ovationnée par toute la salle.

Comme ils l'avaient fait au début de chaque partie du programme, en interprétant successivement : « Royal Amboise » de Delgiudice et « Bolero Militaire » de Devogel (dans lequel le tout jeune clairon solo Bruno Reuillon fut très remarqué), les musiciens de l'Harmonie et de la Batterie-Fanfare se réunirent une fois encore pour mettre un point final à cette belle soirée musicale en interprétant « le défilé de Faust » de Philibert. Mais ce point final ne devait être qu'une simple virgule, puisque le public réclamait impérativement un bis.

Bien volontiers, le directeur reprit sa baguette, les musiciens leurs instruments et tous, heureux de leur succès exécutèrent avec un réel plaisir un titre fort connu de Pauwels : « The Chairman », plaisir qu'ils firent une nouvelle fois partager à toute l'assistance.

### Après le centenaire de l'harmonie de St-Denis-en-Val

Nous prévoyons bien sûr à cette occasion un festival, et sur une idée de notre directeur Jean-Pierre Amancy, la semaine musicale audacieuse qui l'a précédé à été bâtie.

L'Eglise était pleine le samedi 26 mai, pour le concert donné par la réunion des harmonies de St-Denis-en-Val et St-Pryve St-Mesmin avec la Batterie-Fanfare de la Montjoie.





Le lundi 28 mai à l'église, les élèves en instruments, sous la direction de Michel Perraud, ont enchanté leurs familles. Une grande surprise en continuant cette soirée : le Quatuor de saxophones, composé de quatre musiciens de l'Harmonie, M. Jacques Estruck, Jérôme Brou, Patrick Poupa et Philippe Pigache a donné par sa qualité musicale et sa présentation, une prestation digne de professionnels.

Le mardi 29 mai à l'église, ce fut l'enchantement pour tous les mélomanes, vraiment le concert de haut niveau par le quintette à vent des solistes de la Garde Républicaine.

Le mercredi 30 mai à l'église, c'était le tour de la chorale de l'Ecole Ste-Croix, sous la direction du père Besançon. Derrière une présentation sur un ton amical, toute l'assistance a reconnu le travail précis et acharné de cette brillante formation.

Le jeudi 31 mai, grande assistance pour écouter l'orgue de l'église, maintenant doté de sept jeux, aux mains de François Henry Houbard, accompagné à la trompette par Jean-Paul Leroy.

Le samedi 2 juin, le concert tant attendu par le Corsham Band (Harmonie de cuivres venant d'Angleterre), fit le plein intégral de notre salle des fêtes. Tous les spectateurs peuvent témoigner que la réputation de cette formation n'est pas surfaite.

C'est au cours de cette soirée que furent remis les diplômes et médailles F.M.R.C. et C.M.F. à nos musiciens :

- Diplôme d'honneur pour 10 ans d'activité à MM. Philippe Aigret - Didier Carnis - Joëlle Carnis - Brigitte Coulon - Jacques Estruch - Pépita Jacques - Philippe Julien - Brigitte Lecomte - Philippe Pigache - Patrick Poupa - Marie-France Turban.

- Médaille F.M.R.C. bronze pour 15 ans d'activité à Patrick Lutz

- Médaille C.M.F. bronze pour 20 ans d'activité à Bernard Morin.

- Médaille C.M.F. argent pour 30

ans de service à Jean Coulon, Roger Julien et Louis Lutz.

- Médaille C.M.F. dorée pour 40 ans d'activité à Gaston Quetard, Robert Aigret et André Bazinet.

- Etoile Fédérale pour 50 ans d'activité et médaille dorée C.M.F. pour 25 ans de direction à Georges Morin.

Le dimanche 3 juin, malgré de grosses inquiétudes, le temps est resté clément.

Au cours de la messe en musique, le père Lepage a béni la nouvelle bannière. Une gerbe a ensuite été déposée au Monument aux morts.

En avant première du festival, l'Harmonie de Cherbourg a donné un mini concert sur la place à la sortie de la messe.

Toute la journée une exposition souvenir sur les cent ans de vie de la société a connu un vif succès auprès des anciens et des jeunes.

L'après-midi, après les défilés dans St Denis-en-Val, nos dix sociétés invitées ont donné sur le podium, tout un éventail de morceaux, tous très appréciés.

Se sont succédées dans l'ordre :

- Union musicale de Marcilly et la St Cyrienne : « Hello Dolly » de Terry Herman, arrangement John Cacavas - « Incendie à Rio » de Georges Justin (arrangement L. Delbecq).

- Union musicale de Mardie-Bou : « Les Saltimbanques » de L. Ganne - « American Patrol » de Meacham Delhayes.

- Harmonie de Darvoy : « Rendez-vous à Marseille » avec Vincent Scotto, arrangement M. Philibert - « Play-Back, Marche de Fraver ».

- Harmonie de Cherbourg : « Marche Hongroise de la damnation de Faust » de H. Berlioz - « Ouverture d'Orphée au Enfer » de J. Offenbach - « Gospel Rhapsody » de P.I. Schefert.

- Union musicale de Saint Jean-le-Blanc : « La ronde des petits Pierrots » d'Auguste Bose - « Le travail c'est la santé » de Robert Martin.

- Montjoie St-Denis : « Pharaon » de François Menichetti - « Mister Boum » de Robert Goute.

- Union Musicale de St Pryve St Mesmin : « Mexican Trompettes », pot pourri d'airs sud-américains - « Kalinka », danse russe de R. Beck.

- Harmonie de La Ferté St Aubin : « Paysage Ecosais » de Pierre Duclos (arrangement D. Dondeyne) - « Charleston » de C. Mack et J. Johrson (arrangement Fraver).

- « La Fraternelle de Maréau aux pres » : « Escal aux Tropiques », « Fantaisie » de M. Philibert, « Dans le Vent » de M. Philibert.

- The Corsham Band : « Une Française » de Boely - « Dimensions » de Peter Graham.

Le morceau d'ensemble, « Marche des Alpes » a été dirigé par Jean-Pierre

Amancy et « la Marseillaise » par M. Henry Petit. Nos amis anglais de la Corsham-Band ont clos le festival avec leur Hymne national.

Oubliant toute la fatigue de l'organisation, l'Harmonie de St Denis-en-Val part satisfaite vers son second centenaire sans oublier de remercier encore chaleureusement tous les participants de ces fêtes.

## Loiret

### Cérémonies du centenaire de la société musicale de Bellegarde

- Samedi 2 juin 1984 à 21 h. 30 Retraite aux flambeaux par la Société Musicale de Bellegarde, accompagnée des Sapeurs pompiers et des majorettes de Bellegarde.

Participait également, la musique de la cité jumelle Allemande, Havixbeck.

- 22 heures 30, grand bal sur invitations.

- Dimanche 3 juin à 9 heures 30, Messe en musique par les sociétés de Bellegarde et d'Havixbeck, en présence de M. Yvon Plisson, Conseiller général, maire de Bellegarde, de ses adjoints et des conseillers municipaux.

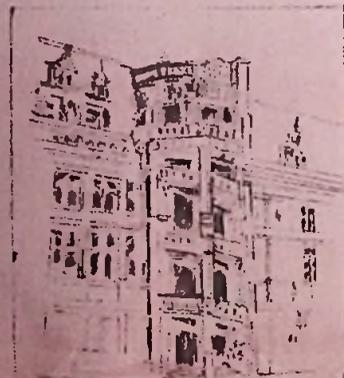
- 11 heures, concert sur la place Charles Desvergnès, exécuté par la Musique municipale de Tours, Musique d'honneur de notre centenaire.

- 11 heures 30 - Vin d'honneur dans la salle du château, en présence de M. Plisson, des adjoints et conseillers municipaux, de M. Coquelin, vice-président de l'U.D. du Loiret, MM. Noël Pilate et Joël Raffard, vice-présidents de la F.M.R.C., représentant M. Henry Petit, Président de la F.M.R.C. pris par un autre centenaire, de MM. les maires du Canton, de la gendarmerie, des musiques de Bellegarde et d'Havixbeck.

Nous avons reçu les excuses de M. Jean-Paul Charié, député du Loiret, conseiller régional de la région centre, M. Rousseau, commissaire de la République à la sous-préfecture de Montargis, M. Corbin, trésorier de l'U.D.S.M.A. 45

12 heures 30 - Banquet officiel

14 heures - Départ de différents



points de la ville, des Sociétés participant au Centenaire, et qui ont interprété :

*Société Musicale « La Cigale » de Vitry-aux-loges* : « Les Allobroges » de A. Porot - « Adios Amigos » de John Darling - « Fascinating Drums » de Ted Huggens.

*Fanfare de Ferolles* : « Les Aravis » de L. Delbecq - « Solitude » (Duke Ellington) de Darling - « China March » de R. Allmend.

*Société de Musique « la Nationale » de Beaumont du Gâtinais* : « Kellermann » de logeard - « Senior Bruno » de Stève Nortiz - « Simple ouverture » d'André Rollin.

*La Fanfare de l'ocre* : « Samba - Marguerite ».

*L'Harmonie Municipale de Beaune-la-Rolande* : « Aubade N° 9 » de Joël Raffard - « Parade des petits soldats » de Georges Besson - « Croisière a Las Vegas » de Georges Besson.

*Batterie-Fanfare « L'Echo de la Forêt » de St Lye-la-Forêt* : « Les Essarts » de Robert Goutte - « La marche des Alpes » de Coiteux - « grand rhue » de Bréard.

*L'Harmonie de Ladon* : « Estudiantina » de E. Waldteufel - « Under the double eagle », de J.-F. Wagner.

*L'Union musicale de St Maurice-sur-Fessard - Gondreville* : « En avant les cadets de Tournel » - « Gloire à

Saint Pol-sur-Mer » de Georges Besson.

*L'Union Musicale de Nogent-sur-Vernisson* : « Diane de Gramont » de A. Delbecq - « Roncevaux » de F. Le Roy.

*L'Harmonie de Briare* : « The great festival » de R. Coiteux - « Spanish eyes » de B. Kaempfort - « Echos de Paris » de Devogel.

*Fanfare de St-Gervais-les-Trois-Clochers (Vienna)* : « Centenaire festival » de A. Saguez - « Marche du sacre du prophète » de Meyerbeer - « El Dorado » (airs sud-américains) de R. Beck.

*Musique d'Havixbeck* : Ville Allemande jumelée avec Bellegarde

*Musique municipale de Tours, musique d'honneur* : « France-parade », de Relin - « Pomp and circumstance » de Elgar - « Fêtes de Terpsichore » de Boisvalée - « Majorettes spécial » de Cardon - « Week-end de Devevey » - « Odyssee » de Chattaway - « Moment formorricone » de Morricone - Hymne de l'infanterie de marine de Cappe.

Après la prestation de toutes ces Sociétés, et à la mémoire de Jean Goldys, notre regretté chef, décédé le 28 avril dernier, et qui se consacrait entièrement pour que ce Centenaire soit dignement fêté, il fût observé une minute de silence, avant l'exécution du morceau d'ensemble.

Le morceau d'ensemble, « Le grand bornand » de Roger Coiteux, fut dirigé par M. Robert Placier, chef d'honneur de la société musicale de Bellegarde. Les applaudissements furent si intenses, qu'il a été rejoué une deuxième fois.

*Remise des récompenses* :

La première coupe et une médaille frappée au millésime du Centenaire, a été remise à M. Robert Placier, chef d'honneur de la société musicale de Bellegarde, pour ses 71 ans de musique au sein de cette même société. A cet hommage, il convient d'y associer M<sup>me</sup> Placier, qui a toujours fait preuve de beaucoup d'abnégation. Il faut en effet se rappeler que son sous-sol rententissait, il n'y a encore pas si longtemps, de notes plus ou moins justes, produites par les élèves de « Robert ».

Ensuite, chaque Société reçut une coupe et une médaille commémorative, frappée au millésime du Centenaire.

Ces coupes et médailles offertes par la Municipalité de Bellegarde, ont fait le bonheur de tous.

La société de musique de notre cité jumelle, Havixbeck, a paraît-il, à son arrivée lundi soir dans sa ville, défilé drapeau Français en tête et coupe remportée lors de cette commémoration, dans les rues d'Havixbeck, pour le plus grand plaisir de tous et pour la gloire de la musique.

# LYON MUSIQUE

des musiciens au service des musiciens

Direction : **Paul PROUD**

1<sup>er</sup> prix unanimité du Conservatoire de Lyon  
ex-musicien

de la Musique des Equipages de la Flotte

Directeur d'Harmonie

**5, cours Gambetta - 69003 LYON**

**Tél. : 860-54-07**

**« TOUTE LA MUSIQUE »**

**Instruments et librairie musicale**

**ATELIER DE REPARATION  
SPECIALISTE DES INSTRUMENTS  
A VENT**

**GERARD BILLAUDOT EDITEUR**

14, rue de l'Echiquier, 75010 PARIS - (1) 770.14.46

**Michel RICQUIER**

## L'utilisation de vos ressources intérieures

Ce nouvel ouvrage fondamental concerne la pratique instrumentale.

Il faut bien penser que l'instrument de musique est accessoire, que le jeu instrumental se fait grâce à l'instrument principal, celui qui fait TOUT : l'unité corps mental.

Vous y trouverez développées diverses techniques telles que la notion de « hara », la relaxation, l'utilisation du mental (concentration, visualisation intérieure), les bio-rythmes. Leur mise en pratique est facilitée par des exercices souvent illustrés.

Cet ouvrage vous donne les moyens de stimuler et de développer vos ressources intérieures afin de progresser toujours, de repousser sans cesse les limites de vos possibilités.

*Parution été 1984*



## CHAMPAGNE-ARDENNE

### Ardennes

#### Le 65<sup>e</sup> Congrès – Festival fédéral

Précédé le samedi soir par le 3<sup>e</sup> concert 1984 de « l'Harmonie départementale des jeunes musiciens ardennais » (6 chefs et 60 exécutants) en l'église locale, devant une centaine d'auditeurs locaux (succès rare) et une cinquantaine de fidèles accompagnateurs, le Congrès s'est déroulé le dimanche 13 mai, à Attigny (ancienne « villa » de Charlemagne), sur l'Aisne, organisé pour la 1<sup>re</sup> fois par une batterie-fanfare « le réveil d'Attigny », fédérée depuis quelque 10 années.

#### Rapport moral

Les représentants ou mandataires de 39 formations fédérées sur 45 (88 %), accueillies par la Conseillère générale locale (Mme Gentil), le Maire (M. Citerne), la Présidente (Mme Bourin) et le Directeur (M. Bazelaire) du « réveil d'Attigny » et le Président fédéral (J. Pihet) y participèrent.

Le compte-rendu moral de la secrétaire (F. Harbulot) complété par des actualisations du Président, adopté à l'unanimité, mit en relief :

- l'impossibilité d'adjoindre (faute de participants) une batterie-fanfare 1984, à l'Harmonie juvénile précitée, mais avec annonce d'une réunion pour relance de la question en octobre ;
- le maintien en 1985 du week-end de batterie-fanfare, malgré une certaine désaffection quantitative de celui de 1984 au succès qualitatif indéniable (« Premices » et « week-end ») mis sur pied en 6 h de travail par G. Laverdure et deux de ses adjoints de la musique de l'air, avec quelque 50 stagiaires ;
- une certaine désaffection des examens individuels de fanfariste (4 tambours et 12 clairons seulement) ;

- les succès quantitatifs (60 à 70 participants) et qualitatifs (aux 3 des 5 concerts 1984 donnés) avec espoir de nouveaux exécutants d'autres sociétés en 1984-85, pour l'Harmonie juvénile départementale précitée ;

- 3 adhésions nouvelles à la FMA ; la société Philarmonique de Raucourt (batterie-fanfare actuellement) l'Ecole Nationale de Musique et de danse de Charleville-Mézières le groupe « Adéquat » de Lalobbe ;

- l'élection du représentant ardennais, le Vice-président J. Harbulot, (en raison des obligations professionnelles de J. Pihet) comme représentant de la région Champagne-Ardenne au C. d'Ad. de la CMF (9/4/1984) ;

- l'ouverture, en début de juillet, de 2 stages simultanés, dans la région fédérale (présidée maintenant par M. Pierrot, Vice-président marnais, remplaçant M. Faillenot - 10/52 - souffrant, et Tanguy - 51 - trop occupé), à Bourbonne-les-Bains (52 400) et Connantre (51 230 Fere-Champenoise) ;

- le souci de voir maintenu le terme de « Fédération musicale des Ardennes », (fût-ce avec logique adjonction de « départementale ») et affecté surtout aux sociétés d'amateurs les crédits dits « déconcentrés ».

- l'organisation du Congrès 1985 par l'H. de Hayles-sur-Meuse.

#### Finances

A l'unanimité moins 1 voix contre et 2 abstentions mais sans enthousiasme, la cotisation fédérale fut accrue pour 1985 de 25 F de majoration pour la cotisation confédérale et de 10 F de hausse pour le journal (réduit de 10 à 8 unités, nettement amélioré. A l'unanimité, la clôture de l'exercice fut fixée pour l'avenir au 31 décembre (au lieu du 31 mars).

Grâce à la caisse de solidarité, une plaque souvenir à l'épithète « A notre ami - F.M.A. » a été déposée sur la tombe de chaque adhérent décédé et dûment signalé.

#### Cérémonies officielles

Le tiers sortant : (MM. Demay (Sedan), Harbulot (Carignan-Margut), Chartogne (Warcq et « Crescendo »), Hénon (Haybes) fut réélu et M. Bazelaire (Attigny) élu à la place de M. Copine (Neufmanil) démissionnaire pour raisons de santé.

Le bureau ne sera élu que le 19 juin car il était l'heure de la messe Chantée (en l'honneur des musiciens et apparentés décédés) par le prêtre local, et la chorale paroissiale (dirigée aussi par M. Bazelaire) et jouée par l'A.S. Ste-Cécile (dirigée par Mme Coupaye).

Défilé, cérémonie au Monument aux Morts (avec exécution d'un refrain de « La Marseillaise » inédit harmonisé sur trompettes, cors, basses par l'ardennais A. Brouet), vin d'Honneur suivirent. Le Président du Conseil général, alors arrivé, y cons-

tata avec plaisir les effets des crédits votés par l'assemblée départementale et y affirma devoir poursuivre dès cette année l'effort financier d'investissement musical.

#### Festival

20 sociétés gagnèrent les emplacements de concert : 2 sur terrain balayé par la bise, jouant 15 minutes chacune sur podiums ingénieusement réalisés avec des chariots de récolte de betteraves sucrières plus le kiosque, protégé, lui en cœur de ville, après le concert vocal des « Crescendo » dans l'église.

Les batteries-fanfarses de Vrignaux-Bois, Joigny-sur-Meuse, Douzy, Vivier-au-Court, Raucourt et les Harmonies de Vouziers, SNCF Charleville-Mézières (1<sup>er</sup> podium), les Harmonies de Bogny-sur-Meuse, Nouvion-sur-Meuse, Charleville-Mézières (HM), Nouzonville, Grandpré, Rehel et Sedan (2<sup>e</sup> podium en vis-à-vis), dans une ambiance de kermesse (nombreux stands et grande foule), la BF des Hautes-Rivières, la Fanfare de Rocroi et les Harmonies de Haybes, Rimogne, Carignan et Monthermé (sur kiosque) charmèrent les mélomanes.

A 18 h 30, selon l'horaire prévu, 700 musiciens jouèrent parfaitement « Le Caïd », « St Cyr » (dir. Duval, de Rehel) et 300 fanfaristes « Calots Verts » et « Défilé - Fanfare n° 2 » (dir. Bazelaire).

Le fanion fédéral fut transmis par une jeune descendante d'immigrés de Bogny à Mme Bourin d'Attigny : 33 diplômes juniors ; 18 médailles FMA de 15 ans et 42 médailles CMF furent décernés ensuite avant « La Marseillaise » (dir. J. Pihet).

A 19 h, selon l'horaire prévu par Mme Bourin et M. Bazelaire, remarquables organisateurs et magnifiquement secondés par édiles, musiciens et bénévoles, alors que la bruine débutait, la dislocation se fit avec un sandwich et un rafraîchissement (ou café chaud) fort appréciés par chaque participant.

#### Un stage musical en Champagne

Depuis 1982, les dirigeants de l'Ecole de Musique de Connantre étaient en recherche de stage de formation musicale pour les jeunes musiciens formés sur la commune.

Dans l'esprit des responsables de cette société, rajeunie en 1979, l'idée d'un stage musical n'était pas une innovation ; en effet, chacun sait que, annuellement, avec plus ou moins de réussite, les Associations Fédérales, les conservatoires de région, organisent des sessions ou stage de musiciens d'un

niveau supérieur, ou à ceux qui en ressentent l'utilité personnelle ou associative.

Depuis la fermeture, du centre de formation musicale de Toucy, dans l'Yonne, par la Confédération Musicale de France, en 1982, (celui-ci organisait deux stages de six jours pour très jeunes instrumentistes pendant les congés scolaires de février), rien n'a été prévu en remplacement. On conçoit très bien, également, que toute organisation de formation, prévue au niveau national, inter-régional, contraint à une sélection restrictive, compte-tenu des possibilités d'accueil et d'encadrement.

De toute évidence, ce n'est pas ce que réclament les dirigeants d'éducation musicale de communes rurales ; un trop grand nombre de leurs jeunes sont délibérément écartés a priori, il en résulte que les sociétés musicales, et un très grand nombre d'Écoles de Musique rurales et urbaines ont délaissé cette forme d'enseignement culturel.

C'est après réflexion, et une analyse sérieuse sur les moyens et les effectifs, que les dirigeants de l'École de Musique de Connantre ont présenté à la Fédération Marne-Meuse, un projet de stage réalisable sur leur commune. N'ayant pas rencontré d'échos, c'est souvent dans de telles situations qu'une équipe se mobilise et fait preuve d'imagination constructive et d'efficacité...

Dans un site à découvrir, avec des équipements sportifs, culturels et d'accueil, des responsables, quotidiennement au service des jeunes dans les différentes disciplines, ont pris la décision de créer un stage musical.

Après l'étude des moyens matériels, locaux d'étude, de restauration, d'hébergement confortable, ces hommes, à qui le temps ne compte pas, ont recherché les professeurs de musique disponibles pour assurer l'enseignement.

Sept disciplines étaient programmées : trompette, clarinette, saxophone, flûte, saxhorn, trombone, percussion.

Puis fut trouvé le personnel pour les services journaliers.

Rien ne fut négligé : pas même l'information diffusée par voie de presse, et par circulaires adressées à toutes les sociétés de musique, le conservatoire régional, les Écoles de Musique, soit près d'une centaine d'adresses de responsables, affiliés ou non, ont été informés du stage fixé au début du mois de juillet. Cette date fut retenue dans le souci de répondre à un besoin et une disponibilité d'un grand nombre de jeunes.

Malgré une certaine méfiance des responsables, l'information a permis de réunir plus de trente élèves instrumentistes, tous jeunes, d'un niveau musical de la deuxième à la cinquième année de formation instrumentale.

La première journée ne fut pas sans surprise agréable : par l'ambiance réservée, le cadre, les moyens que les organisateurs offraient aux parents et aux stagiaires.

Pour l'encadrement, le stage était confié à un éducateur diplômé par la Confédération nationale de France, musicien soliste dans l'Ensemble de cuivres des « Hauts de France », professeur de musique à Connantre.

Le premier objectif du stage fut d'intégrer le solfège à la pratique instrumentale en fonction du niveau de chacun, les élèves étant répartis par groupes de niveau.

Le second, à travers la pratique individuelle et collective, de travailler l'adaptation aux différentes techniques d'interprétation instrumentale d'une manière efficace et concrète tout en découvrant des œuvres nouvelles.

Le troisième, conclure le stage par la production de groupes, et un concert final préparé par les stagiaires, encadrés de leur professeurs.

Ces stages sont la logique et la finalité des écoles, des sociétés de musique rurales qui n'ont que des moyens plus ou moins spécifiques pour assurer le renouvellement de leur efficacité culturelle, qui donne aux jeunes les connaissances et les moyens pratiques qui ne peuvent l'être que par le contact d'éducateurs avertis.

Les séparations en fin de stage en témoignent et ce fut ressenti à Connantre : ces stages plaisent aux jeunes. Ils leur donne conscience qu'avec application et persévérance, il y a une émulation manifeste pour un travail personnel, indispensable à la progression musicale, sachant que cette culture demande beaucoup de travail et d'application.

Enfin, il faut reconnaître que les Centres Culturels ne sont pas toujours à la portée des jeunes. Cette forme de décentralisation est indispensable ; il est surprenant qu'avec les structures administratives actuelles, elle ne reçoive pas un avis favorable pour que soit pris en compte le financement de cette culture, supportée par les familles.

Il était utile de témoigner qu'une telle réalisation se justifiait.

Ce qui a eu lieu à Connantre est une expérience à renouveler avec le concours des Affaires Culturelles ; car les jeunes qui ont vécu cette expérience ne comprendraient pas que cela soit sans lendemains.

Il est du devoir de tous ceux qui ont reçu pouvoir et responsabilité, d'en développer les moyens.

Nous avons démontré que ces initiatives locales sont bien accueillies par les familles et les stagiaires, quand les moyens sont bien exploités et les redresses adaptées.

Le témoignage paru dans le journal de la C.M.F. de septembre 1983 et

ceux recueillis après la période du 4 au 9 juillet à Connantre ne peuvent pas laisser les adultes indifférents.

Pierre Lavandier  
Président de l'École de Musique de  
Connantre

## Témoignages

### Dominique, 10 ans, flûtiste

J'ai été informée du stage de musique par mon professeur de flûte, au cours d'une répétition de l'Harmonie Municipale.

J'ai voulu tenter ce genre de formation, vu que je joue volontiers de la flûte traversière. De plus, je pensais qu'à cette occasion, je pourrais développer mes capacités musicales. Je me réjouissais aussi à la perspective de jouer en groupe avec d'autres jeunes. La plus grande partie de la journée était réservée à la musique, ce qui était très agréable (déchiffrement, duos...) d'autant plus qu'une bonne ambiance régnait.

A vrai dire, je n'ai rien regretté, et j'espère pouvoir recommencer un stage l'année prochaine, de préférence au début juillet, avec les mêmes professeurs. J'aimerais pouvoir y amener une amie...

### Anne-Marie, 16 ans, bugle

Pendant le stage, j'ai appris des techniques nouvelles et surtout, à travailler dans la joie. L'ambiance était formidable, il n'y avait pas de fossés entre les professeurs et nous.

J'ai connu des jeunes de mon âge. Ce genre de stage est très bien : on travaille et s'amuse à la fois. C'est super !

### Alexandre, 18 ans, trompettiste

La date m'a semblé très bien choisie (4 au 9 juillet), l'année scolaire est terminée, et une semaine de repos est déjà passée.

L'ambiance de travail était présente, des professeurs sympathiques et communicatifs.

Le matin (9 h) était consacré à des techniques de mise en lèbres durant une heure, puis travail en ensemble jusqu'à midi. Place au déjeuner où est présenté un succulent repas, où chacun dit son mot.

Après la promenade de digestion, il faut s'adonner à nouveau à l'instrument. Certains élèves sont choisis pour former des ensembles, d'autres solutionnent des problèmes instrumentaux avec les professeurs.

Après 17 heures, quant sont terminées les études (que le soleil Connantre rendait parfois fatigantes) il nous fallait nous détendre : le plan d'eau faisait l'affaire ; baignades et « rigolades » auxquelles participaient les professeurs.



Ces moments reflètent parfaitement une ambiance familiale formée par les groupes de musiciens de 10 à 16 ans. Le travail des œuvres étudiées ont satisfait bon nombre de personnes, musiciens, spectateurs. Il est à souhaiter qu'un stage aussi positif se renouvelle chaque année.

## LANGUEDOC-ROUSSILLON

### Gard

#### Le Vigan : Fêtes du 120<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la Société Musicale : Les Enfants du Vigan.

Les Fêtes et réjouissances du 120<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la Société Musicale, échelonnées sur une quinzaine de jours, ont connu un succès sans précédent à mettre à l'actif de l'Harmonie et de la Batterie Fanfare qui comptent à ce jour 70 exécutants.

Le samedi 5 mai 1984 à 21 h 15 un grand concert public, sous la Direction de M. Jean Gayraud, fut donné en l'église St Pierre du Vigan en présence d'une foule importante. Le programme était le suivant : Egmont ouverture de Beethoven ; Scènes Pittoresques de Massenet ; Ballet Egyptien de Luigini ; West Side Story de Bernstein, et la Marche de la Garde Consulaire à Marengo de J. Furgeot. La chorale du Centre : Le Bourilhou, prêtait son concours en interprétant Nabucco, Chœur de Verdi, accompagné par l'Orchestre de Chambre de la Société Musicale.

A cette soirée nous avons le plaisir d'accueillir : M. Pierre Costes, Délégué Régional à la Musique pour le Languedoc Roussillon représentant M. le Ministre de la Culture, M. L. Miechamp,

Trésorier Général et Membre du Conseil d'Administration et Madame représentant le Président de la Fédération retenu par un deuil récent ; M. Aimé Minair, Vice-président des Sociétés Musicales du Gard ; M. Alain Journet, Député Maire du Vigan était également présent ainsi que les Membres du Conseil Municipal et toutes les autorités civiles, militaires et religieuses de la ville.

Notre nouveau Sous-préfet, M. Roland Polycarpe, installé dans notre ville depuis très peu de temps, a bien voulu honorer de sa présence l'ouverture de ces Festivités.

Le dimanche 6 mai à 9 h 30, les musiciens se retrouvaient, sur la tombe du Frère Olfe, le fondateur de la Société pour déposer une gerbe et découvrir une plaque du souvenir. Toute la journée la ville du Vigan a été animée par différents groupes : le Réveil Vauverdois, Nemausa Provence, le groupe Cardabela. Tous se sont retrouvés à 11 h 30 dans les salons de l'Hôtel de ville où M. le Député Maire offrait à tous les participants un vin d'honneur. M. le Député Maire et son conseil nous accueillait avec sympathie et M. Pierre Ducros Président de la société décorait de la médaille du 120<sup>e</sup> anniversaire : Monsieur le Député, M. Lucien Miechamp et tous les membres du Conseil d'administration de la société.

A 13 h un repas en commun réunissait plus de 200 convives et la journée se clôtura sur la place du Quai par différents concerts et danses.

Le 8 mai à 21 h dans la caserne des Pompiers du Vigan mise gracieusement à sa disposition, la société donnait une soirée de variétés, avec le concours bénévole des chanteurs locaux et l'orchestre : Les Enfants du Vigan. La caserne était trop petite pour accueillir la foule qui avait répondu à notre appel. Le 12 mai à 21 h. Le Centre des Loisirs, Le Bourilhou, nous accueillait pour une soirée de jazz et nous clôturons ces festivités le 15 mai par l'audition de l'Orchestre des jeunes élèves qui obtenait un vif succès.

Le Secrétaire Général  
René Bastide

### Gard

#### Musique en mi - février à Uzès, dans la salle polyvalente de l'ancien évêché

L'école Municipale de Musique d'Uzès a donné une audition remarquable en présence d'un nombreux public très intéressé par la qualité, l'abondance et la variété du programme.

Mardi 14 février 1984 à 20 h 45, la salle est quasiment pleine malgré ses 640 m<sup>2</sup>. On y remarque des personna-

lités, des enseignants, des parents d'élèves, des amis de l'Ecole de Musique et naturellement des mélomanes et des musiciens venus pour écouter et encourager élèves et professeurs. Pourtant on est en février et la télévision a ce soir un bon programme.

La soirée est placée sous la Présidence de M. Jean-Luc Chapon, Maire d'Uzès, entouré de M<sup>me</sup> Lucette Bec, adjointe-scolaire, de M. Guy Van Den Abelle, adjoint à la culture et de nombreux conseillers municipaux...

Mais, laissons la parole à la classe d'orchestre (1) qui attaque sans préambule un morceau inédit, à l'heure prévue. Son rythme est vif et léger. On a devant soi un ensemble homogène malgré les différences d'âges. Une vingtaine d'éléments (élèves, professeurs, parents et grands-parents d'élèves ou bien tout simplement amis musiciens) dirigés par André Bianciotto qui dirige également l'Ecole Municipale de Musique. Tout de suite, une ambiance agréable enveloppe le public qui adhère aussitôt et ne ménage pas ses applaudissements dès la fin de cette première exécution. C'est alors que Henri Aubert, micro en main, entre en scène et souhaite la bienvenue à tout le monde. Il remercie le public d'être venu honorer de sa présence cette Audition et se fait l'interprète de tous les membres de l'Ecole pour lui témoigner reconnaissance et sympathie. Il donnera le titre du morceau qui vient de s'achever et explique avec beaucoup d'esprit pourquoi la soirée a commencé par Tchiao ! Au revoir ! ce qui paraît à priori être un anachronisme. Ce jugement cède rapidement à l'émotion lorsqu'on dévoile sous ce titre sans ambages que se cachent des sentiments de respect et d'amitié pour quelqu'un de cher qui a quitté ses amis, car Tchiao ! Au revoir ! est dédié par son auteur (A. Bianciotto dit André Sotto) à M. Henri Bruguière qui fut le premier Directeur de cette Ecole de Musique.

Nous donnons ci-dessous, in-extenso, la suite du programme. Chaque morceau sera annoncé avec beaucoup de finesse et de fantaisie par Henri Aubert, très apprécié des uzétiens. Il va sans dire que chaque interprétation sera chaleureusement applaudie.

Classes de flûtes à bec (Yvette Pierson)  
OH ! SUZANNAH (Traditionnel U.S.A.)

par Mathieu Geoffrey, Joachim Meynier de Salinelles et Agnès Gras  
ODE A LA JOIE de Beethoven par Sandrine Cailleaux, Roxane Olivé, Alexia Guy, Laurence Pierrot, Cyril Romieu, Valérie Pellerin, Cécile Correia, Stéphane Stoll et Cécile Bianciotto avec Agnès Gomez et Karine Gras.

Classe de Piano-débutants (Suzanne Chaffanel)

**ARIA** » de S. Raynaud Zurfluh  
 par Philippe Toureille  
**LAENDLER** » extrait du « Petit Cla-  
 vier » de Marthe Morhange par My-  
 lène Rocher  
**CYRANO DE BERGERAC** » extrait  
 de la « Méthode Rose »  
 par Geneviève Raffard  
**MENUET** » de S. Raynaud-Zurfluh  
 par Carole Babassud  
**LE CHANT ARABE** » extrait de la  
 « Méthode Rose »  
 par Anne Bideault  
**REALITY** » du film « La Boum »  
 - Musique de Vladimir Cosma. Arran-  
 gement et orchestration de A. Bian-  
 ciotto par Valérie Igounet et la Classe  
 d'Orchestre de l'Ecole de Musique  
**VALSE DE L'ADIEU** » de Frédéric  
 Chopin  
 par Suzanne Chaffanel  
**Classe de Trompette** (Michel Dumas)  
**CHORAL** » de J.S. Bach  
 par Emmanuel Correia et Maxime Jan-  
 zac  
**Classe de violon** (Yvette Pierson)  
**ROMANCE** »  
 par les débutants  
**BERCEUSE** » de Johannes Brahms  
 par Agnès Gomez, Cécile Correia,  
 Agnès Guy et Mme Yvette Pierson  
**Classe de Flûte traversière** (Viviane Si-  
 mon)  
**THEME** » de Latour  
 par Cécile Dubois et Chantal Thomas  
 au piano  
**ADAGIO** » de J.B. Loeillet  
 par Gaëlle Cathebras et Christine Ra-  
 dais au piano  
**SLOW** » de Pierre Paubon  
 par Clément Baudry et Viviane Simon  
**SONATE** » de Boismortier  
 par Céline Bourgue, Chantal Thomas,  
 Cyril Cunin et Viviane Simon

#### ENTRACTE

**Classe de piano** (Christine Radais)  
**SUR LES FLOTS BLEUS** » de Van  
 de Velde  
 par Marie Chastang, Nathalie Lafenê-  
 tre, Magali Servière  
**Classe de flûte traversière** (Viviane Si-  
 mon)  
**SONATE** » de Haendel  
 par Nadia Roockx et Viviane Simon  
**Classe de Piano** (Christine Radais)  
**MA MERE L'OIE** » de Maurice Ra-  
 vel  
 I. Pavane de la Belle au Bois dor-  
 mant  
 par Anne Lopez et Christelle Toureille  
 II. Laideronette, impératrice des pa-  
 godes  
 par Agnès Gomez et Graziella Gomez  
 III. Les entretiens de la Belle et de la  
 Bête  
 par Serge Dumont et Chantal Thomas  
 IV. Le jardin féérique  
 par Cécile Chastang et Christine Ra-  
 dais  
**OLD FASHION** » Musique de Paul  
 de Senneville et Olivier Toussaint

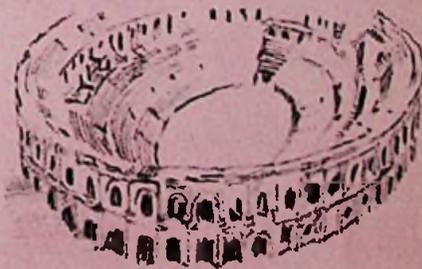
par Agnès et Graziella Gomez  
**EXTRAITS DES 32 VARIA-  
 TIONS** » de Beethoven  
 par Christine Radais  
**5<sup>e</sup> SONATE** » de J.S. Bach  
 par Viviane Simon à la flûte, et Chris-  
 tine Radais au piano  
**LA CAGE DE CRISTAL** » de Jac-  
 ques Ibert  
 par Viviane Simon à la flûte, et Chris-  
 tine Radais au piano  
**GARNERAMA** » de Claude Bolling  
 par Jean-Marie Sion, au piano  
**OMBRE ET LUMIERE** » d'André  
 Sotto  
 par Jean-Marie Sion et la Classe d'Or-  
 chestre (1)  
**BORSALINO** » de Claude Bolling  
 par Jean-Marie Sion  
**JUST JOCKIN** » de Claude Bolling  
 par Jean-Marie Sion  
**A LA FRANCAISE** » de Claude Bol-  
 ling  
 par Jean-Marie Sion  
**TRIPLETS BASS BOOGIE** » de  
 Claude Bolling  
 par Jean-Marie Sion  
**TROIS MILLIARDS DE GENS SUR  
 TERRE**  
 - Paroles de Eddy Marnay. Arrange-  
 ment : Jean Claudrie. Orchestration :  
 André Bianciotto  
 par la Classe d'Orchestre et les Classes  
 de Solfège (1)  
**PINOCCHIO!**  
 - Paroles de Gisèle Trenquier. Musi-  
 que et Orchestration de André Sotto  
 par la Classe d'Orchestre et les Classes  
 de Solfège (1)

Après la brillante interprétation de  
 « Pinocchio », création musicale uzé-  
 rienne, déjà entendue plusieurs fois sur  
 les ondes des stations de radios régio-  
 nales, un tonnerre d'applaudissements  
 éclata et se prolongea en insistant.  
 Mais il est déjà 23 h 30. Le public en  
 est tout surpris et n'a pas l'air de vou-  
 loir s'en aller. L'orchestre, les chan-  
 teurs le saluent et Henri Aubert dit  
 alors : « Bonne nuit les petits... et les  
 grands ! A tous, nous disons merci et à  
 la prochaine fois !  
 (1) La Classe d'Orchestre était compo-  
 sée de la façon suivante :  
 Flûtes traversières : Viviane Simon,  
 Nadia Roockx, Clément Baudry,  
 Chantal Thomas, Cécile Dubois,  
 Gaëlle Cathebras.  
 Flûte à bec : Agnès Gomez.  
 Clarinettes : Philippe Toureille, Chris-  
 tophe Cathebras, Serge Dumont.  
 Saxo alto : Ramon Jove.  
 Trompettes : Lolo Bec, Maxime Janzac.  
 Violons : Yvette Pierson, Henri Mey-  
 nier de Salinelles, Graziella Gomez,  
 Agnès Guy.  
 Violoncelle : Christine Radais.  
 Piano : Suzanne Chaffanel, Jean-Marie  
 Sion.  
 Batterie : Jean-Marie Sion.  
 Arrangements musicaux, Orchestra-  
 tion, Direction d'orchestre et chœurs :  
 André Bianciotto.

#### Hérault

Monsieur Pierre Audran Vice-prési-  
 dent honoraire de l'Hérault Zone A est  
 décédé ; c'est M.-J. Gabaudan, Vice-  
 Président qui représentait la Fédération  
 Musicale du Midi aux obsèques de  
 monsieur Pierre Audran, qui se sont  
 déroulées à St-Pargoire au milieu d'une  
 foule d'amis et de musiciens. C'est au  
 son de la marche funèbre que le cor-  
 tège se dirigeait à l'église de St-Pargoire  
 pour l'office religieux ; monsieur  
 P. Audran était membre de l'hospita-  
 lité de St-Roch. Les musiciens de St-  
 Pargoire et de Paulhan marchaient en  
 tête du cortège où avaient pris place de  
 nombreuses personnalités : messieurs  
 Gabaudan et Bonnet, ancien Maire de  
 Paulhan. Avant que l'on procède à  
 l'inhumation monsieur J. Gabaudan  
 au nom de la Fédération et en son nom  
 personnel adressait ces quelques mots  
 à notre Ami : « Il est des épreuves très  
 douloureuses et bien pénibles à sup-  
 porter. La famille de notre Ami tra-  
 verse cette période et nous mesurons  
 l'immense tristesse de tous les siens.  
 Pierre Audran fortement éprouvé par  
 la maladie rejoint aujourd'hui ses amis  
 de la musique qui l'ont précédé. Prési-  
 dent compétant de cette phalange mu-  
 sicale, il l'amena au sommet de sa  
 gloire ce qui lui valut la médaille d'Or  
 de la Confédération Musicale de  
 France. Il assure aussi la Vice-prési-  
 dence de la Fédération du Midi Lan-  
 guedoc Roussillon où il comptait de  
 nombreux amis. Il y a seulement quel-  
 ques années se sentant fatigué il remit  
 sa démission et le Conseil d'adminis-  
 tration pour le remercier des services  
 qu'il avait rendus dans le département  
 de l'Hérault, le nomme Vice-président  
 honoraire. Avec Pierre Audran s'en-  
 volent des liens indéfectibles qui ratta-  
 chaient deux générations de la musi-  
 que qu'il a beaucoup marquée de son  
 empreinte. Aussi le réveil de St-Par-  
 goire et le réveil de Paulhan conserve-  
 ront le souvenir d'un grand Président  
 et d'un homme de cœur qui a œuvré  
 pour le rayonnement de la musique  
 populaire. Que la famille de Pierre Au-  
 dran cruellement éprouvée soit assurée  
 de la part que prennent ses amis de la  
 Fédération et moi-même à leur peine,  
 et reçoive nos très sincères condo-  
 léances et nos sentiments de profonde  
 sympathie. »

J. Gabaudan Vice-président de  
 l'Hérault





## 62<sup>e</sup> Congrès fédéral. Dimanche 27 mai 1984

C'est au Palais des Congrès que le 62<sup>e</sup> Congrès fédéral s'est déroulé en présence de nombreux congressistes venus de tous les départements de la Fédération. Afin de procéder légalement à l'installation du nouveau Président fédéral, M. L. Miéchamp annonce à l'Assemblée que le Conseil d'administration a désigné M. R. Portes pour assurer la Présidence de la Fédération pour l'année 1984-85. Il demande aux congressistes s'il y a une opposition à cette nomination. Sur leur réponse négative, M. Miéchamp invite M. R. Portes à prendre la place qui lui revient. M. R. Portes remercie les congressistes de la confiance qui lui est accordée et il déclare qu'il fera tout pour continuer l'action du Président honoraire M. A. Sarzi. Il procède alors à la mise en place du Conseil d'administration dont nous donnerons la composition à la fin du compte-rendu.

Il donne la parole à M. Peus, Président du Comité d'organisation qui donne lecture d'une lettre de M. Guy Male, Président du Conseil général qui s'excuse de ne pouvoir assister au congrès. M. Peus souhaite la bienvenue à tous les congressistes et demande à M. A. Sarzi, présent à ce congrès de prendre place sur l'estrade. Le Président fédéral remercie M. Peus de ses paroles de bienvenue et passe à l'ordre du jour.

### Rapport moral

M. R. Portes qui conserve le poste de Secrétaire général présente le rapport moral. C'est après 28 ans de responsabilité de Secrétaire général qu'il présente la situation de la Fédération. Il indique que ayant perdu deux départements avec qui nous avons travaillé pendant près de 60 ans, nous avons accusé une perte de 40 Sociétés. Avec la nouvelle région notre action

se porte sur cinq départements dont chacun est dirigé par un Vice-président et un adjoint. Pour l'année 1983 notre effectif est de 131 sociétés de disciplines diverses et qui représentent 4 764 musiciens.

Par la création de la nouvelle région nous allons devoir maintenant travailler en collaboration avec M. Pierre Costes Délégué régional. Ce dernier arrivant de Montpellier prend place aux côtés du Président fédéral. Ce dernier assure le Délégué régional de la volonté de ses amis et de lui-même de travailler en étroite collaboration avec lui pour le bien de nos sociétés musicales. En terminant le compte-rendu le Président fédéral demande aux congressistes d'observer une minute de silence et avoir une pensée pour tous ceux qui nous ont quittés depuis le dernier Congrès.

### Compte-rendu de la Commission des Finances

C'est M. Jean-Dominique Canneris, Président qui donne lecture du rapport de la Commission de Contrôle. Il félicite et remercie Monsieur L. Miéchamp, Trésorier général pour toutes les explications qu'il a fournies aux Membres de la commission et de la tenue des livres comptables.

Le Président remercie tous les Membres de la Commission.

### Rapport du Trésorier général

Le Congrès régional des sociétés musicales du Languedoc-Roussillon s'est déroulé à Perpignan le 26 et 27 mai 1984.

Ce congrès a été organisé par un Comité placé sous la présidence de M. Michel Peus, Président de l'Union départementale des Sociétés musicales des Pyrénées-Orientales, assisté de M. Adrien Masso, directeur de l'Association départementale pour le développement musical dans ce département, M. J.-P. Roigt adjoint à M. Peus ainsi que les membres du Comité : Mesdames et Messieurs Dolorès Vila, J.-P. Canneris, Véronique Huet, Mauricette Vancanwenberghe, Jacques Macabies.

Le samedi 26 mai à 15 h 30, dans une salle du Palais des Congrès, la Commission de contrôle des Finances a procédé à la vérification des comptes de notre Trésorier général M. L. Miéchamp. Cette commission était composée de Messieurs : J.-D. Canneris Président, René Blin, Eugène Nicaise, Christian Manciet.

A 16 heures les Membres du Conseil d'administration se réunissent afin de procéder à la nomination du Président fédéral en remplacement de M. A. Sarzi qui avait démissionné pour raisons de santé. C'est M. L. Miéchamp doyen des Membres du Conseil qui prit la parole, après avoir rendu hommage à M. R.

Portes qui a assuré l'intérim de la Fédération depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1984 ; il pose la question de savoir s'il y a un candidat à la Présidence. Personne ne se présentant, il propose comme Président M. R. Portes. Cette proposition est acceptée à l'unanimité. M. L. Miéchamp remercie les Membres du Conseil et prie M. R. Portes de prendre la place de la Présidence. Ce dernier remercie tous les Membres de la confiance qu'ils lui accordent. Il salue la présence de M. A. Sarzi Président d'Honneur de la Fédération qui a répondu à l'invitation du Comité d'organisation.

Le Président demande à M. Michel Peus et M. Miéchamp ayant assisté au Congrès confédéral de donner les grandes lignes du déroulement de ce rassemblement et en particulier l'approbation des nouveaux statuts établis suivant la régionalisation administrative et du vote concernant le nouveau Conseil d'administration. M. L. Miéchamp qui est Membre de la Commission de contrôle des Finances donne lui aussi quelques explications sur la situation financière de la Confédération.

M. A. Galy qui est responsable du service des assurances indique les difficultés qu'il éprouve pour le règlement des sinistres. M. Peus qui est Membre du Conseil d'administration de la C.N.F. interviendra auprès de Paris.

M. R. Portes indique qu'avec l'accord de la municipalité un concours international de musique aura lieu à Béziers les 8 et 9 juin 1985. Le 63<sup>e</sup> Congrès fédéral aura lieu également à Béziers les 4 et 5 mai 1985.

Le Président lève cette séance exceptionnelle et donne rendez-vous à tous les Membres du concert qui doit avoir lieu à 21 heures ; à cette occasion le Fanion fédéral sera remis à la musique de la ville de Perpignan.

La parole est donnée à M. L. Miéchamp. Ce dernier développe la situation financière de la Fédération qui est saine malgré une perte financière importante devant le retrait de deux départements. Il remercie les Membres de la Commission de contrôle. Il indique que pour cette année, étant donné la situation financière, il ne demandera pas d'augmentation de la cotisation qui reste fixée à 300 F.

Le Président fait approuver le rapport de la commission et le rapport du Trésorier général.

### Assurances

M. A. Galy depuis qu'il a succédé à M. Moureaux, a créé le service des Assurances. Il donne des directives précises sur l'établissement des imprimés concernant les sinistres ; il insiste surtout sur le mode de paiement de la prime d'assurance et de l'établissement des contrats. Il déplore que les sinistres

ne soient pas plus rapidement réglés. Le Président fédéral remercie M. A. Galy du travail qu'il effectue et fera avec M. Peus une intervention auprès de la Cie d'Assurances à Paris.

## Congrès confédéral de Paris

M. R. Portes n'ayant pas assister au Congrès en raison d'un deuil, c'est M. Peus qui rend compte des diverses phases et notamment de l'acceptation des nouveaux status et du vote pour l'élection du nouveau Conseil d'administration, vote qui a vu la nomination de M. Michel Peus comme Membre du Conseil d'administration. Les dispositions des nouvelles régions vont sûrement entraîner une nouvelle orientation. Souhaitons que cela soit très bénéfique pour nos sociétés. Le Président fédéral remercie M. Peus des indications qu'il a bien voulu fournir aux congressistes et le félicite de son élection au premier tour comme Membre du Conseil d'administration.

## Journal confédéral

Le Président fédéral indique que ce journal est le lien entre la Confédération et les sociétés. Le Président insiste pour que ce journal soit lu dans les sociétés. Il demande également que les articles lui soient communiqués au début du mois et qu'ils soient tapés à la machine. Il recommande aussi que les adresses soient aussi complètes que possible afin que les intéressés reçoivent le Journal comme il est indiqué dans la feuille de renseignements.

## Récompenses

Le Président insiste une fois encore auprès des responsables de nos sociétés pour que chacun respecte les dates fixées pour les demandes.

Pour le 14 juillet la date limite est le 1<sup>er</sup> mai. Pour la Ste-Cécile la date fixée est le 15 septembre. Il faut que chacun comprenne qu'il n'est pas possible d'établir des diplômes si les dates ne sont pas respectées.

## Examens fédéraux

Le Président fédéral indique qu'avec la nouvelle organisation du Conseil d'administration, c'est Messieurs Peus et Linon qui seront responsables des examens fédéraux. M. Peus prend la parole pour indiquer qu'une nouvelle orientation va être proposée à tous les Présidents afin que pour l'avenir les examens fédéraux soient plus suivis et que le résultat soit favorable aux jeunes de nos sociétés.

Le Président fédéral demande à M. P. Coste délégué régional de bien vouloir donner des directives et il lui rappelle la proposition d'une rencontre vers le 15 septembre afin d'établir un programme de travail pour l'année 1984/1985. M. Costes prend la parole

et dans un exposé clair et précis donne toute une orientation qu'il entend établir au sein de la Fédération et en accord total avec les dirigeants. Il félicite M. Portes de sa nomination comme Président fédéral et il sait qu'il peut compter sur lui et les Membres du Conseil. Le délégué régional s'excuse de ne pouvoir rester avec les Congressistes ayant d'autres engagements. Le Président le remercie de ses indications et lui renouvelle son désir de travailler avec lui pour le bien de nos sociétés.

Le Président fédéral salue la présence de Monsieur le Délégué du Président du conseil général. Ce dernier félicite Messieurs Peus et Masso pour l'organisation du Congrès régional. Il indique que le conseil général sera prêt à aider les sociétés musicales des Pyrénées-Orientales pour le rayonnement de la musique.

L'ordre du jour étant épuisé le Président fédéral déclare clos le Congrès fédéral et il lève la séance en invitant les congressistes à assister au vin d'Honneur offert par la municipalité.

Le Secrétaire général  
M. R. Portes

## Nouveau conseil d'administration

Le Président André Sarzi ayant donné sa démission pour raisons de santé le Conseil d'administration réuni le samedi 26 mai à Perpignan à l'occasion du 62<sup>e</sup> Congrès fédéral a élu le nouveau Conseil d'administration pour l'année 1984/1985.

Sur proposition de M. Lucien Miéchamp, M. René Portes a été élu à l'unanimité Président de la Fédération musicale du Languedoc-Roussillon et a été invité à prendre la place qui lui revient.

M. René Portes après avoir remercié ses amis de la confiance qu'on vient de lui accorder propose aux Membres du conseil d'administration la nouvelle composition qui sera présentée au Congrès fédéral dimanche 27 mai.

Président fédéral : René Portes - Béziers

Vice-président chargé des relations musicales : Michel Peus - Perpignan

Vice-président Adjoint chargé des Relations musicales : Claude Linon - Béziers

Secrétaire général : René Portes - Béziers

Trésorier général : Lucien Miéchamp - Béziers

Délégué auprès de l'Office régional : Yves Azema - Aniane

## Responsables dans les départements de la Fédération

### Aude

- J. Michel, Vice-président : Carcassonne
- M. Mateo, Adjoint : Carcassonne

### Gard

- A. Minair, Vice-président : Nîmes
- B. Bastide, Adjoint : Le Vigan

### Hérault

- L. Gabaudan, Vice-président - zone A : Saint-André-de-Sangonis
- A. Galy, Vice-président - zone B : Béziers
- A. Galy, conserve la responsabilité du Service des Assurances

### Pyrénées-Orientales

- M. Peus, Vice-président : Perpignan
- M. Roigt, Adjoint : St-Laurent-de-Cerdan

### Lozère

- Dans l'attente d'un correspondant dans ce département ce dernier est rattaché au Gard.

Le Président fédéral a obtenu l'accord des Membres du Conseil d'administration et la nouvelle composition du 1984-1985 a été approuvée à l'unanimité par les Congressistes le dimanche 27 mai 1984.

## LANGUEDOC-ROUSSILLON

### Congrès régional à Perpignan les 26 et 27 mai 1984

Dans le cadre du Congrès régional Monsieur Michel Peus et Monsieur Masso avaient organisé des manifestations musicales importantes, la première le samedi 26 mai. Un Grand Concert est donné au Palais des Congrès à 21 h avec la participation, en première partie, des Compagnies des Gais Troubadours Catalans sous la Direction de Jean Bonnet. La chorale de Caudiès de Fenouillèdes sous la Direction de Lionel Aranud, l'Ecole Municipale d'Argelès-sur-Mer, l'Orchestre Arco Allegro, Direction M. Bial. Le Groupe Artistique Banyulenc et l'Orphéon, Direction André Bogoraze, la chorale mixte Coecilia de Perpignan, Direction M. Laurent. En deuxième partie : la chorale Allegría de Vernet-les-Bains et la chorale de Prades, Direction Erick Levasseur, l'Ecole Municipale de Musique de St Laurent de Cerdans, l'ensemble de Cuivres, Direction Pierre Costa avec à la trompette Pierre Costa et à l'orgue Louis Torrent, la chorale de Céret : Maureillas Arles/Tech, Direction Manuel Recasens. La Musique de la ville de Perpignan, Direction Michel Peus et les chœurs qui interprètent : Le Gloria de Vivaldi. Jésus que ma Joie demeure et Nabucco de G. Verdi. Ce fut un magnifique concert qui reçut les applaudissements de tous les assistants. Au cours de ce concert le Président fédéral



remit à M. Peus le Fanion fédéral après que Monsieur Thédose de Rodez eut lu l'historique de la Musique de la ville Perpignan.

Le dimanche 27 mai, Monsieur Michel Peus et Monsieur Masso ainsi que tous leurs collaborateurs avaient voulu que la ville de Perpignan fut en Fête et en Musique et c'est ainsi que des formations musicales parcouraient la ville en attendant le vin d'honneur offert par la municipalité.

C'est en présence du représentant de Monsieur le Député Maire de Per-

pignan, de Monsieur le Représentant du Président du Conseil général et de tous les membres du Conseil d'Administration autour du Président fédéral, que M. Michel Peus remercia tous les assistants du bon déroulement des diverses manifestations. A son tour M. R. Portes, Président fédéral remercia tous les participants du concert du samedi soir au Palais des Congrès et en particulier M. Peus pour le morceau final avec l'Orchestre de la ville de Perpignan et l'ensemble des chorales. Voulant remercier les représentants du Conseil général et du Sénateur Maire, le Président fédéral remit à chacun la médaille d'Or de la Confédération Musicale de France. A la demande de M. Peus, le Président fédéral remit des médailles d'Argent de la Confédération à des musiciens de la Fanfare de Céreta : Messieurs André Ville, René Erre, Jean-Louis Marty, Jean Puig, Pierre Monfaner.

L'après midi un grand défilé était organisé par l'ensemble des Sociétés Musicales des Pyr. Orientales qui parcouraient la ville en attendant le rassemblement final qui devait clôturer ce Congrès régional par un dépôt de gerbe au Monument aux Morts et par le concert final de la musique de la Légion étrangère au Palais des Concerts devant une salle comble.

La musique de la Légion étrangère compte 100 exécutants et est dirigée par le Commandant Coudie assisté du

Lieutenant Lison, du Sous-chef de Musique l'adjudant Durand et du Tambour Major le Sergent Chef Vanuxem.

En première partie nous avons entendu :

La Chauve-souris de Strauss, Le Concerto en LA pour clarinette et Orchestre de Mozart, La Moldau, Poème symphonique de Smetana ; Orphée aux Enfers ; les airs célèbres de l'opérette d'Offenbach.

En deuxième partie :

Les Fanfares de la Péri de Paul Dukas, arrangement du Chef de Musique des Armées le Commandant Coudie ; Le Boléro Militaire, Moment for Morricone (extraits des musiques des films : Le bon, la brute et le Truand, Il était une fois dans l'Ouest).

Les Batteries de l'Empire et le Chant des Légionnaires.

Le concert était présidé par Monsieur Barthes et Madame représentant Monsieur le Ministre des Armées Charles Hernu.

Ce Grand Concert termine les Fêtes organisées à l'occasion du Congrès régional de la Fédération Musicale du Languedoc Roussillon. Que Messieurs Michel Peus et Adrien Masso, sans oublier tous les membres du Comité qui pendant deux jours ont été à la tâche, soient félicités et remerciés.

Le Président fédéral  
Secrétaire général.  
R. Portes



## Saint-Laurent de Cerdans

### Magnifique réussite du stage d'Orchestre Junior d'Harmonie

Réunir une soixantaine de jeunes musiciens à Saint-Laurent de Cerdans pour un stage d'Orchestre d'Harmonie montre bien la passion qui anime Michel Peus et ses collaborateurs Messieurs Alain Santer, Jean Daveti, Roger Lenoir, James M.C. Ferran, Michel Paris, Pascal Pezo qui ont permis aux jeunes musiciens de réaliser en trois jours un programme tout à fait exceptionnel !

Tritsch-Trasch de J. Strauss, Capriccio pour trombone de Der Waart, soliste : Olivier Shock ; concert à Versailles de Philidor ; Poème du feu de I. Gótkovski ; In the mood ; Concerto en mi b majeur de Mozart (transcription de Michel Peus) soliste au piano Rose-Marie Mayo ; Concerto de Weber, soliste Michel Tigeres, flûte ; Divertimento de Mozart par Michel Paris, Claire Arnold, Agnès Rampon, clarinettes, et Gérard Boissel, basson qui dirigea un concert à Versailles ; Quatuor de saxophones ; Andante de Tchaïkovski et une œuvre moderne par Pascal Pezot et Messieurs Algrin, Rodriguez et Poch ; Plein Soleil de Peyssies par les trompettes : Messieurs Besson, Bernard Daveti, Patrick Sanchez, Alain Babulet, timbales : Magalie Barillot, batterie Guy Saucou sous la Direction de Jean Daveti.

Cet orchestre donne deux concerts, l'un à la maison de retraite, l'autre le soir dans le cadre du Printemps Musical. Il remporta les deux fois un grand succès tant la prestation fut de qualité. Le très nombreux public ravi de cette soirée ovationna cette formation en réclamant à plusieurs reprises, bis ! bis ! Ce fut l'assurance d'une grande soirée, inoubliable.

Dans la nombreuse assistance, nous avons noté la présence de M. Robert Druet et de son épouse, de M. Adrien Masso, Directeur de l'A.D.D.M.66. et Délégué Départemental à la Musique, Pierre Raynaud, Maire de Saint-Laurent et de son épouse, de M. le Curé Oriol.

Nos plus vives félicitations à Michel Peus.

## Perpignan

### La Musique de la ville de Perpignan face à son public

Sous la Direction de son Chef, Michel Peus, cette excellente formation a donné au public perpignanais un concert de choix centré sur la musique

des XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, comprenant notamment l'ouverture de la Flûte enchantée de Mozart, l'ouverture de la Chauve-souris de Strauss, la Symphonie inachevée de Schubert et le trop peu connu concerto pour clarinettes de Stamitz où René Blin sous chef de musique, se fit remarquer pour son magnifique solo de clarinette.

Au milieu du concert, les élèves de Jean Daveti, sous la direction de leur professeur, donnaient « Plein Soleil » de Marcel Peyssies une pièce pour trompettes et percussion. Ce fut un peu la surprise de la soirée, car le morceau était inconnu de tous. Surprise agréable il faut le dire, et particulièrement appréciée. C'était la première partie de la soirée.

La deuxième était plus diverse. Les Gais Troubadours Catalans avec leur Président René LLech Walter sous la baguette de leur Directeur Jean Bonnet, charmèrent l'assistance et furent tout autant applaudis que les Ballets Sant Jordi, sous la Direction de Anita Jorda, où parents et enfants sont emportés par le même rythme dansant. La soirée se termina avec l'école de Danse de Martine Limeul qui présente au public, chaque année, un spectacle nouveau dont on ne peut que la féliciter.

Le public a apprécié cette deuxième partie du spectacle. Remercions les organisateurs de savoir donner ainsi des couleurs nouvelles à cette soirée traditionnelle en notre ville et de faire connaître et goûter au public des formations et des œuvres différentes.

Toute la soirée, faut-il le dire, était ponctuée par la Batterie Fanfare sous la Direction de Serge Mis, qui a fait entendre la Marche des Légions, Sambre et Meuse, Saint-Nic et les Bérêts Rouges, pour tambours, clairons et cors.

Et puis, pour mieux aider à comprendre, à entendre, à apprécier chaque moment, Louis Perez avec sa verve habituelle et son goût des détails, présentait les auteurs et les différentes formations de telle sorte que chacun, en somme, les connaisse un peu mieux.

Ainsi, en ce 26 avril le Gala de la Musique de la ville de Perpignan fut un succès. L'auditoire, plus nombreux chaque année, a montré par ses applaudissements tout le plaisir qu'il prenait à une telle soirée. Gageons que dans quelque temps, la salle du Palais des Congrès sera trop petite pour une manifestation d'une telle ampleur !

En attendant, si la musique de la ville de Perpignan vient se faire entendre dans votre commune ou dans une salle voisine, n'hésitez pas ! allez l'écouter ! Vous verrez des musiciens de tous âges, animés par le même amour de la musique qui, grâce à leur Chef Michel Peus, vous permettront de passer une excellente soirée musicale... Et sachez qu'un programme nouveau se prépare pour la rentrée prochaine !

## LIMOUSIN

### Creuse

### Dun le Palestel – Un concert vocal et instrumental de qualité.

La salle d'activités était comble, samedi soir, pour le concert offert par l'Entente musicale, l'Espérance Du-noise, l'ensemble vocal mixte de Dun et la chorale de La Souterraine. Que les personnes restées debout ne tiennent pas rigueur aux organisateurs, un certain nombre de chaises de la salle d'activités ayant été prêtées et non rapportées.

Parmi les personnalités présentes, citons M. Pierre Delille, Maire et Conseiller général, MM. les adjoints et Conseillers municipaux, Mme Michelat, ancienne Directrice adjointe de l'école départementale de musique, M. l'abbé Chausse, M. Desvilllette, Conseiller pédagogique départemental de la musique. Mme Coutureau, de Villeneuve, déléguée départementale à la musique et M. Carlosema, directeur de l'école nationale de musique, retenus par d'autres obligations, n'avaient pu se déplacer.

Alors que les 35 à 40 choristes étaient déjà bien disposés sur deux niveaux de la scène, le pupitre des trompettes, debout au premier niveau, donna le départ du concert avec deux pièces pour trompettes et trombone, de Claude-Henry Joubert.

Puis Christian Saumon, fondateur et Directeur de l'ensemble vocal de Dun, prit la baguette pour diriger le premier chœur : « sur la plus haute colline », de Gilbert Bécaud, qui mit tout de suite l'auditoire en condition.

« Le canon de la Paix », paroles de Romain Rolland et musique de François Terral, dirigé avec maîtrise par Elisabeth Dorgo, chef de la chorale de La Souterraine, pièce difficile mais brillante et qui fût parfaitement rendue.

La chorale enchaîna avec une « douce Pavane », de Thoinot Arbeau, pour continuer sur une chanson à boire vibrante : « Tourdion », du XVI<sup>e</sup> siècle. « La belle Aurore », ballade anglaise, qui suivit, eut un peu l'air de se hâter vers la fin du jour... c'est pourquoi les choristes la chantèrent à nouveau magnifiquement en fin de programme sur de nombreux rappels !

Quand à « Je reviens chez nous, fais du feu dans la cheminée », la célèbre chanson de J.-P. Terral, illustrée par les « Compagnons de la Chanson », elle eut la faveur du public à en juger par les applaudissements !

Et « Le chant du soir », mélodie allemande, vint tout naturellement terminer ce récital de qualité, si l'on veut bien comprendre que la chorale Du-noise n'a débuté qu'en fin d'année



1983, et n'a eu que de rares répétitions avec celle de la Souterraine. Et cela est tout à l'honneur de Christian Saumon et d'Elisabeth Dorgo, qui reçurent fort justement un beau bouquet de fleurs printanières, à la satisfaction générale.

Le temps de modifier le plateau et les musiciens de l'entente Dun - La Souterraine débutèrent le deuxième du concert par « All-In », marche de Ton Kotter, après quoi les musiciens interprétèrent une « Réjouissance » de Haendel, et ensuite le jeune trompette soliste de l'Espérance Dunoise se joua des brillantes variations de : « Ah, vous dirai-je, maman », arrangement de J. Reynaud, enlevées avec un rare brio !

Albert Lerouge fit apprécier aussi sa virtuosité dans un « Nocturne » de Haendel, au saxophone alto.

Et le concert se poursuivit par des œuvres modernes qui plurent beaucoup aux jeunes nombreux dans la salle (il en faut pour tous les goûts...), avec « Song For Lovers », « Slow », de Ted Huggens, « Rock-Train », du même auteur, aux curieuses sonorités, sans oublier le sifflet du chef...

Avant le dernier morceau, « Pour un flirt », de R. Vincent, le président de l'Espérance Dunoise annonça la retraite anticipée du directeur de l'Entente musicale à l'occasion de son soixantième anniversaire en juillet. D'ici là, il assurera les manifestations prévues, et restera au sein de la société au pupitre des trombones, ce qui est précieux.

M. Gogue rendit hommage à son travail, à ses journées et longues veillées à transcrire partitions pour chacun de ses musiciens, et au niveau musical atteint par la société grâce à ses qualités, à son autorité et à ses compétences musicales.

Le Maire, Pierre Delille, félicita lui aussi chaleureusement Auguste Poulteu, dont tous les enfants montrent l'exemple à suivre. Il promit une mani-

festation de sympathie du Conseil municipal quand le moment sera venu.

En attendant, l'épouse du président lui remit une superbe plante en fleurs, c'est bien le moins pour celui qui obtient chaque année, ou presque, un premier prix départemental des Maisons Fleuries...

Un goûter et des rafraîchissements permirent à tous, musiciens, choristes et quelques amis, de prolonger agréablement une soirée vocale et musicale en tous points réussie.

## LORRAINE

### Moselle

#### Le Concours international de musique de Bouzonville, un très gros succès

Quel grouillement aux abords du Complexe Sportif de Bouzonville le 16 mai dernier !

25 Sociétés de musique soit 1 300 musiciens amateurs, venus des quatre coins de Lorraine, d'Alsace, du Nord, de Belgique, un public fou, noyé de musique et de soleil : c'était le grand Concours International de Musique, pour orchestre d'harmonie, fanfares et batteries-fanfares, organisé de main de maître, par la Société de Musique Municipale Ste-Cécile-de-Bouzonville, la Fédération des Sociétés Musicales et Chorales de la Région Lorraine, et placé sous le patronage de la Confédération Musicale de France.

Une manifestation qui a tenu toutes ses promesses tant la qualité musicale était au rendez-vous, et ne parlons pas de quantité...

Les épreuves ont démarré très tôt dans la matinée dans les différentes salles, où trois jurys tendaient l'oreille.

M. Relin, Vice-Président du conseil d'administration et représentant de la C.M.F. assurait la présidence du jury alors que M. Bellion, Président de la Fédération de la Région Lorraine, supervisait le déroulement du Concours dont il assumait la présidence.

Dans l'ordre de passage des épreuves

de concours, l'Harmonie de Bischheim déjà très bien classée, a sorti le grand jeu, avec l'interprétation de : « Spectre » de Michel Decoust, et, de l'« Amour Sorcier » de Manuel de Falla.

Parfaite exécution suivie par la grande foule, qui devait avec l'accord total du jury, lui accorder le prix ascendant en Division d'Honneur.

Second moment d'intense jubilation des spectateurs, en attendant la proclamation des résultats, l'Harmonie de Bouzonville, dirigée par Jean-Marie Georjin, et celle d'Anzin (90 exécutants) dirigée par Jean Pepek, ont fait patienter le public dans une partie récréative de toute beauté. La première avec notamment un cocktail d'Ennio Morricone sur l'air « Il était une fois Bouzonville » interprété au galop par J.M. Georjin bien en selle. Puis la Musique D'Anzin (Ville du Nord de 15000 habitants) donna libre cours à son talent, avec des pupitres de trompettistes et de clarinettes en solistes, donnant le meilleur de leur forme, sans oublier les solos ravageurs et swinguant de « Super Gèneve » le batteur, dans un « Mambo-Jambo » qui fit frémir d'aise un public ravi.

Vers 18 h 30 on assista à la lecture du palmarès avec distribution des prix. En préambule, M. Bellion, Président de la Fédération, fit tirer au sort quelques lots, dont, deux bons de 500 F offerts par la C.M.O.P. de Mont-St-Martin (Meurthe-et-Moselle) et deux bons d'instruments offerts par la Confédération Musicale de France, qui furent remis aux heureux gagnants par M. Relin, Directeur honoraire du Conservatoire et de l'Harmonie Municipale de Vichy.

Auparavant, le Président de l'Harmonie d'Anzin, le Docteur Hernandez, remit à M. Bellion et à M. Boitel, Président Artistique de la Fédération, l'Étoile Fédérale, la plus haute distinction de la Fédération du Nord-Pas-de-Calais. En échange MM. Hernandez et Pepek, se virent épingleur la médaille d'or de la Fédération Lorraine.

Parmi les 25 coupes attribuées aux Sociétés, c'est une Batterie-Fanfare, qui se voyait remettre celle offerte par les « Editions Robert Martin ».

Un public de connaisseurs, tantôt acteurs, tantôt spectateurs. De nombreux élus, M. Bohl Sénateur-Maire de Creutzwald - M. Grandjean, Maire de Bouzonville, M. le Maire de Rehlingen (Sarre) ville jumelée - M<sup>me</sup> Grandclair, Déléguée Départementale des Affaires Culturelles... et de nombreux amis de la Musique.

Joie et visages souriants, reflétaient la réussite totale de ce Concours International, donnant par la même occasion entière satisfaction aux organisateurs de l'Harmonie et de la Fédération, pour le travail qu'ils durent fournir, afin de mener à bien cette importante mission.

GERARD BILLAUDOT EDITEUR

14, rue de l'Échiquier, 75010 PARIS - (1) 770 14 46

FORMATION MUSICALE

Série « Musiques Vivantes »

de L. CROIX - A. HOLSTEIN

Guide détaillé de formation musicale pour le professeur et l'élève. Cours complet fondé sur des exemples d'œuvres contemporaines et du répertoire, dans une présentation claire, pour une pédagogie d'aujourd'hui.

- Volume 1 - Eveil, réflexions psychopédagogiques destinées aux professeurs 39,40 F
- Volume 2 - Eveil, préparation à la 1<sup>re</sup> année de solfège
  - élève 34,20 F
  - professeur 43,90 F
- Volume 3 - Initiation musicale I, 1<sup>re</sup> année de solfège
  - élève 27,80 F
  - professeur 66,90 F
- Volume 4 - Initiation musicale II
  - élève 36,90 F
  - professeur 66,90 F
- Volume 5 - Initiation musicale III
  - élève 49,40 F
  - professeur 53,00 F

Volumes suivants en préparation

COLLECTION « SOLFÈGE-FORMATION MUSICALE »

dirigée par

M. BLEUSE - A. HOLSTEIN - J. DAUCHY



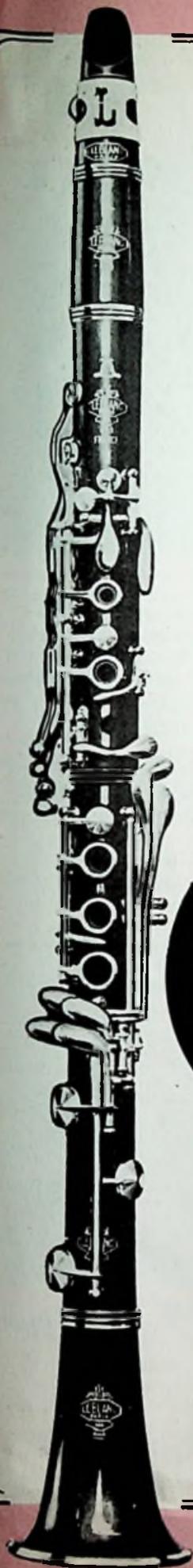
La maison de la clarinette  
avec  
sa famille complète  
conseiller technique :  
Monsieur Léon LEBLANC,  
1<sup>er</sup> Prix  
du conservatoire de Paris.

LEBLANC

403, RUE DES PYRENEES  
75020 PARIS  
☎ 636 59 52

CLARINETTES  
FLÛTES  
HAUTBOIS

En vente chez les principaux  
marchands de musique.



**PROMENADE A TRAVERS  
NOS REGIONS**

**LORRAINE**



**PALMARES** du concours international de musique de Bouzonville du 6 mai 1984, placé sous le patronage de la Confédération Musicale de France, et sous la présidence d'Honneur de Monsieur André Relin Vice-président d'administration de la Confédération musicale de France et de Monsieur René Bellion, Président de la Fédération de la région Lorraine, et Président des jurys.

Nom des sociétés	Classement	Récompense obtenue
<b>Batteries-fanfars</b>		
Batterie-fanfare de Chaligny (Meurthe-et-Moselle)	3 <sup>e</sup> division – 3 <sup>e</sup> section	1 <sup>er</sup> prix
Batterie-fanfare de Petite-Rosselle (Moselle)	3 <sup>e</sup> division – 2 <sup>e</sup> section	1 <sup>er</sup> prix ascendant
Batterie-fanfare de Sarreguemines (Moselle)	2 <sup>e</sup> division – 1 <sup>re</sup> section	1 <sup>er</sup> prix ascendant
Batterie-fanfare de Forbach (Moselle)	1 <sup>re</sup> division – 2 <sup>e</sup> section	1 <sup>er</sup> prix ascendant
<b>Harmonies</b>		
Musique municipale de Grosbliederstroff (Moselle)	3 <sup>e</sup> division – 3 <sup>e</sup> section	1 <sup>er</sup> prix ascendant
Harmonie « La Jeune Lorraine » de Saulny (Moselle)	3 <sup>e</sup> division – 3 <sup>e</sup> section	1 <sup>er</sup> prix ascendant
Harmonie « La Moselle » de Manom (Moselle)	3 <sup>e</sup> division – 2 <sup>e</sup> section	1 <sup>er</sup> prix ascendant avec félicitations au Chef
Harmonie « La Stainaise » d'Étain (Meuse)	2 <sup>e</sup> division – 2 <sup>e</sup> section	1 <sup>er</sup> prix
Société musicale de Pagny-sur-Moselle (Meurthe-et-Moselle)	2 <sup>e</sup> division – 2 <sup>e</sup> section	1 <sup>er</sup> prix
Harmonie « La Mascotte » de Vitry-sur-Orne (Moselle)	2 <sup>e</sup> division – 2 <sup>e</sup> section	1 <sup>er</sup> prix ascendant
Harmonie « Ste-Barbe » de Folschviller (Moselle)	2 <sup>e</sup> division – 2 <sup>e</sup> section	1 <sup>er</sup> prix
Harmonie municipale de Porcellette (Moselle)	2 <sup>e</sup> division – 2 <sup>e</sup> section	1 <sup>er</sup> prix
Société de musique municipale et du Chemin de Fer de Yutz (Moselle)	1 <sup>re</sup> division – 2 <sup>e</sup> section	Confirmée dans leur classement
Harmonie municipale de Sarreguemines (Moselle)	1 <sup>re</sup> division – 2 <sup>e</sup> section	1 <sup>er</sup> prix avec félicitations au Chef
Harmonie municipale de Sarrebourg (Moselle)	1 <sup>re</sup> division – 2 <sup>e</sup> section	1 <sup>er</sup> prix
Harmonie royale St-Rémy d'Halanzky (Belgique)	1 <sup>re</sup> division – 2 <sup>e</sup> section	1 <sup>er</sup> prix ascendant
Harmonie municipale de Bar-le-Duc (Meuse)	1 <sup>re</sup> division – 2 <sup>e</sup> section	Confirmée dans leur classement
Harmonie municipale de Forbach (Moselle)	1 <sup>re</sup> division – 2 <sup>e</sup> section	1 <sup>er</sup> prix ascendant
Harmonie municipale d'Héricourt (Ht-Saône)	1 <sup>re</sup> division – 1 <sup>re</sup> section	1 <sup>er</sup> prix ascendant
Orchestre d'Harmonie d'Épinal (Vosges)	Supérieur 2	Classé en Supérieur 1
Harmonie municipale de Maizières-L/Mez (Moselle)	Supérieur 2	Classée en 2 <sup>e</sup> division 1 <sup>re</sup> section
Harmonie municipale d'Ottange (Moselle)	Supérieur 2	1 <sup>er</sup> prix ascendant
Société de musique de Bischeim (Bas-Rhin)	Excellence « A »	1 <sup>er</sup> prix ascendant
Harmonie municipale d'Anzin (Nord)	Honneur	1 <sup>er</sup> prix d'Honneur à l'unanimité

**L'Aveyron**

**XII<sup>e</sup> Festival des Sociétés  
Musicales de l'Aveyron**

La coquette cité de Naucelle avait été retenue pour le XII<sup>e</sup> Festival de la Fédération Départementale des Sociétés Musicales de l'Aveyron, les 19 et 20 mai. Le village tout entier avait été motivé pour faire de cette manifestation, une véritable fête de la Musique et grâce à l'aide de la municipalité, à l'appui si apprécié et au dévouement de certains Naucellois, « la lyre Naucelloise » a réussi un véritable « Festival ».

**Samedi :**

Dès le samedi 19 mai, après la réunion du bureau de la Fédération départementale, le départ était donné à l'animation musicale. A tour de rôle sur le podium du complexe polyvalent, le public nombreux a pu apprécier les sociétés suivantes, dans les meilleurs morceaux de leur répertoire :

- Lyre Naucelloise, Société organisatrice,
- le groupe folklorique « la Pastourelle » de Rodez,
- l'Accordéon club Millavois,
- le groupe folklorique « Lous Patrous del Vallon » de Saint-Christophe,
- la Diane Rouergate Batterie - Fanfare de Rodez,
- l'Orchestre d'accordéons de Rodez,
- « Rodez Accordéon ».

En fin de soirée, les autorités muni-

Millau arrivait plus tard et participait à l'office de 11 heures.

Après des aubades dans les différents quartiers de la ville, toutes les sociétés se retrouvaient sur la place de l'Hôtel de Ville pour le défilé vers le Monument aux Morts où Monsieur Raymond Robin, Président fédéral, et Monsieur Cousty, Maire, déposeront une gerbe. La Lyre Naucelloise assura avec brio les sonneries d'usage et l'ensemble des Harmonies interpréta la Marseillaise sous la Direction de M. Jean-Michel Barriac, Directeur de la société locale.

Une réception se déroulait ensuite au complexe polyvalent où M. le Maire souhaitait la bienvenue à tous les participants et remerciait M. Robin et le bureau fédéral de la confiance faite à la ville de Naucelle pour l'organisation de cette fête de la Musique. M. Raymond Robin, Président fédéral tint à remercier M. le Maire, la municipalité, les organisateurs et les sociétés qui s'étaient déplacés à Naucelle. Au cours du vin d'honneur, on put écouter un extrait du Rendez-vous de chasse de Rossini par M. Jean-Louis Barriac, 1<sup>er</sup> prix de Cor du Conservatoire de Toulouse.

En effet, depuis sa création, la Fédération resserre les liens entre les sociétés et poursuit son travail pour promouvoir, faire animer la Musique dans la générosité, le dévouement réciproque et le partage des moyens, mettant en place les conditions de développement de l'Art Musical.

Après un excellent repas au Collège privé Saint-Martin, mis à la disposition des musiciens par le Directeur, M. Guillaume Louarn qui est aussi co-

- l'Harmonie Sud-Aveyron (Millau, St Afrique, Villefranche de Rouergue),
- la chorale Emma Calvé,
- l'Harmonie Nord-Aveyron (Marcillac, Decazeville),
- la chorale des Troubadours de Rodez,
- l'Harmonie Centre-Aveyron (Harmonie de la Lyre Naucelloise, Rodez, Espalion),
- l'Harmonie Départementale junior dans un programme éclectique et de grande difficulté : l'ouverture de la Chauve-souris de Strauss, Yesterday, sous la Direction de Léon Nade, thème varié sous la Direction de J. Bourdoucle.

En fin d'audition, après la traditionnelle remise des récompenses par les autorités locales et fédérales, les Harmonies réunies interprétèrent deux morceaux d'ensemble « le Rêve passe » et « Opmars » (marche Hollandaise) sous la Direction de M. Raymond Robin.

Merci à tous, et au prochain festival.  
J.-M. Barriac

**Albi**

**CHRONIQUE D'ALBI**

**Eclatant succès de la soirée de  
l'Estudiantina Albigeoise au  
Théâtre Municipal d'Albi**

C'est un énorme succès populaire qu'a effectivement connu la grande soirée artistique offerte mercredi 30 mai à 21 heures au Théâtre Municipal archi comble par l'Estudiantina Albigeoise.

La notoriété des différents concerts de notre orchestre de mandolines qui se produit un peu partout dans la région, et dernièrement en Bulgarie, n'était pas étrangère à cet engouement du public.

La première partie du programme fut consacrée au folklore polonais que nous fit apprécier le groupe folklorique « To I Hola » de Cagnac-les-Mines.

Tour à tour nous entendîmes des chants empreints de l'âme slave des habitants de ce pays, des danses de la vieille Pologne scandées par une accordéoniste pleine de fougue.

Nous avons pu admirer les magnifiques costumes de ces jeunes gens et jeunes filles qui, dans leurs habits de lumière, nous transportèrent, pour ces trops brefs instants, dans leur ronde folle à travers leur magnifique pays d'origine pour lequel ils gardent dans leur cœur une certaine nostalgie.

Après un bref entracte l'Estudiantina Albigeoise a présenté une partie de son école de Musique. Sous la



cipales et fédérales remettront aux sociétés présentes les traditionnelles récompenses.

**Dimanche :**

Toutes les Harmonies arrivaient vers 9 heures à Naucelle. La chorale des Troubadours de Rodez se rendait à l'église afin d'animer la première messe de 9 heures, la chorale Emma Calvé de

président de la Lyre, le Festival représentait à 15 heures au complexe polyvalent. On notait la présence de M. le représentant du Commissaire de la République, de M. Briane, Député, de M. Cayron, de M. Cousty, Maire de Naucelle et de M. Robin, Président de la Fédération Départementale.

Se produisaient tour à tour :  
- La Lyre Naucelloise (Harmonie et Batterie),



## TARN

### Les dimanches Musicaux de l'Harmonie Départementale.

#### De Berlioz au Swing...

A Lisle-sur-Tarn qu'arrose la rivière entre Gaillac et Rabastens, rien n'interdisait que la paroisse ait son orgue et la ville ses concerts. C'est chose faite grâce à l'Association Orgue et Musique.

Un dimanche après-midi, salle polyvalente, se produisit le Grand Orchestre d'Harmonie Départementale junior (Direction Noël Grand), patronné par la Fédération des Sociétés Musicales et Orphéoniques du Tarn.

Il y eut beaucoup de monde pour écouter ces 80 jeunes musiciens dont le plaisir évident est de produire ensemble de la musique de qualité. Ils y réussirent.

Après une « Fanfare » de Delalande conduite par Pascale Trouche stagiaire de Razisse, Orphée aux Enfers fut un véritable paradis pour la soliste d'un fameux chœur de flûtes soutenu par le cor.

Jean-Luc Biraben enchaîna avec Goyescas de Granados, et l'auditoire, nonobstant une interprétation difficile, fut captivé puis transporté au cœur d'une œuvre espagnole rappelant à beaucoup le célèbre « Aranjuez ».

La baguette de Dante dessina une « Czardas » pleine de charme et nous étions toujours en Bohême lorsque Noël Grand fut appelé à la Direction de la célèbre Marche Hongroise de la Damnation de Faust (Berlioz). Il fallait en assurer tout de suite le mouvement pour en surmonter les difficultés de tout instant... Quel travail...

Après l'entracte des « Variétés-Magazines » divertirent un public qui ne demandait que ça. Avec l'Orchestre piloté successivement par les stagiaires on retrouva le swing et cette musique de danse que l'on prend plus de plaisir à écouter qu'à danser. Des gerbes de fleurs marquèrent le caractère inoubliable de ce rendez-vous rehaussé par la présence de personnalités : MM. Cayla Maire de Lisle, Dary Maire de Gaillac et Viala Maire de Montans, attestant de l'importance du fait que l'Orchestre Départemental junior est un « produit exportable ». J.B.

#### La Lyre... au sommet

Dimanche 20 mai dans le cadre majestueux de la cathédrale Saint-Alain, mise gracieusement à la disposition des organisateurs par M. le Curé Houlés, auquel ils adressent leurs vifs remercie-

ments, la Lyre de Lavaur a atteint les sommets... une fois de plus, la doyenne des sociétés a prouvé que son titre de « magnifique groupe » n'était pas usurpé. Il est vrai que la programmation proposée par Bernard Alquier était des plus alléchantes.

Joué dans un esprit particulièrement recherché, ce programme fut, sans contestation possible, un des meilleurs de ces derniers May... nous retiendrons tout particulièrement l'Adagio du concerto en la de Mozart... Rarement nous avons entendu la Lyre jouer avec autant de raffinement et de justesse de style. Gérard Messonnier, clarinettiste, professeur au Conservatoire de Toulouse, longuement applaudi demanda à ce que les accompagnateurs soient « considérés » autant qu'il le fut. Le Canon sur une basse obstinée de Pachelbel mérite aussi des félicitations ainsi que l'adagio de la pathétique de Beethoven, bissé et longuement applaudi - le concerto de Webber donna ce que l'on attendait, le soliste et le chef faisant « corps » tout alla pour le mieux. La virtuosité et la chaleureuse sonorité de la clarinette de Gérard Messonnier (un très grand soliste, un très grand musicien) donna un relief « immense » à cette œuvre. Nous réentendrons Monsieur Gérard Messonnier qui a eu à Lavaur un énorme succès. Nous remercions Bernard Alquier par qui tout est arrivé en ce 20 mai 1984... et Monsieur le Président Bardet (poète du May qui a présenté ce concerto comme lui seul sait le faire, ci-dessous « en vers du poète Président de la Lyre »

Nous remercions les personnalités groupées autour de Monsieur Noël Grand, Président des musiques et orphéons du Tarn, qui avait honoré de sa présence cette solennelle journée du May 84 de Lavaur, et une fois encore Bernard Alquier qui avec talent, dévouement, sympathie, compétence, et autorité a dirigé la Lyre sur des sentiers rarement empruntés et qui sur Lavaur... et loin de Lavaur « ennoblit » la musique du cœur.

#### May de Dame Guirade 1984

Le vent d'antan gémit dans les arbres du Plô.

La voix que l'on entend est celle de Guirade.

Elle nous dit son histoire. Jouant du chalumeau,

Le ménétrier ajoute au mystère qui rôde.

Je pouvais partir, le gué de la rivière  
 Nous livrait le passage, là-bas, tout près  
 du port,  
 Mais nous, tous les Parfaits, avons  
 l'âme trop fière  
 Pour fuir devant le diable et Simon de  
 Montfort.

conduite de deux de leurs professeurs bénévoles, une trentaine d'élèves ont brillamment effectué leurs débuts sur les planches pour la plus grande joie de tous, et des parents en particulier.

Il n'y a pas de doute : la relève est assurée et bien assurée.

De plus nous devons encourager et féliciter tous ces jeunes à poursuivre leurs efforts et persévérer dans cette voie qui est celle de la musique.

Puis, sous la Direction de Monsieur Louis Llop, plus jeune que jamais dès qu'il monte au pupitre, ce fut le Concert de Gala de l'Orchestre de l'Estudiantina Albigeoise qui a présenté à un public conquis un échantillon de ses possibilités musicales.

Au programme étaient inscrites des œuvres variées qui ont permis de mettre en relief les qualités des 35 musiciens de cet ensemble.

Un très grand travail où l'on perçoit le souci de détail du chef qui cisèle l'ouvrage.

La plupart des morceaux étaient interprétés pour la première fois par l'Orchestre, ayant été mis à l'étude à la rentrée d'octobre seulement.

Le public n'a pas ménagé ses applaudissements enthousiastes rendant ainsi hommage à la qualité de l'exécution, la finesse des nuances, ainsi qu'à la mise en place parfaite des œuvres présentées digne de professionnels.

Il convient donc de féliciter tous ces musiciens amateurs et amoureux de la musique qui ont présenté ce spectacle.

La masse des applaudissements saluant la fin de ce Concert amenait l'Estudiantina Albigeoise à interpréter deux morceaux supplémentaires.

Très documentée, la présentation du spectacle était assurée avec beaucoup de charme, de talent et de gentillesse par Madame Brigitte Loupias.

D'ores et déjà l'Estudiantina Albigeoise vous donne rendez-vous l'année prochaine pour son 18<sup>e</sup> mai Musical.

Voyez les ans passés, on l'entend de nos jours.

Le chalumeau laissé devient la clarinette.

Le ménestrel, lui-même, se mue en troubadour.

Musicien de la Lyre, il le fut sur la terre,

Aussi, tout comme nous, du haut de sa retraite

Il veut charmer la Dame, il lui joue du Weber.

Emile Bardet

## 2<sup>e</sup> anniversaire du jumelage des Sociétés musicales de Vic-en-Bigorre et Cagnac-les-Mines

Répondant à une invitation donnée depuis deux ans l'Harmonie « l'Indépendante » et la chorale « Les Moineaux » de Vic-en-Bigorre, sont venues à Cagnac pour fêter le 2<sup>e</sup> anniversaire de ce jumelage le samedi 31 mars 1984.

A 11 h 30 les Vicquois arrivaient, place Emile-Grand à Cagnac, où les attendaient les membres et amis de la chorale des Mineurs.

Regroupés en cortège, le premier geste des Vicquois fut de se rendre au monument aux Morts de Cagnac, pour y déposer une gerbe.

La sonnerie « aux morts » et la « Marseillaise » furent exécutés par l'Harmonie de Vic.

A 11 h 45 a eu lieu une réception à la mairie de Cagnac où Monsieur Michel Mazel, Maire, prononça des souhaits de bienvenue à ses hôtes, ainsi que Monsieur Jean-Paul François Président de notre société.

Madame Annie Miqueu et Monsieur Daniel Roux, directeurs des 2 sociétés de Vic reçurent chacun une médaille d'Honneur de la Musique, offerte par Monsieur le Maire au nom du Conseil municipal.

A son tour M. Edouard Cabanes Directeur de la chorale des Mineurs, leur remit l'emblème de notre corporation, c'est-à-dire 1 pic de mineur au manche frappé d'une lyre.

Monsieur le Maire de Cagnac eut le plaisir de se voir remettre un écusson en chêne massif représentant les armoiries de Vic, Monsieur Cabanes un écusson identique représentant les symboles musicaux de nos deux sociétés jumelées, soit un mineur, une lyre et des moineaux, des mains de Madame A. Miqueu.

A 21 heures un grand concert vocal et instrumental fut présenté dans la salle des fêtes du Camp-Grand en présence de :

- Monsieur Jacques Durand, Sénateur, Président du conseil général du Tarn.

- Monsieur Claude Miqueu, Conseiller général et Maire de Vic-en-Bigorre.

- Monsieur Noël Grand, Président de la Fédération des sociétés musicales et orphéoniques du Tarn.

- Monsieur Elysée Roumegoux, 1<sup>er</sup> adjoint représentant monsieur le Maire.

Avant le concert, monsieur Jean-Paul François, Président de l'Harmonie et chorale des mineurs de Cagnac, au cours de son allocution, remit la médaille d'Honneur de la F.S.M.O.T. pour 30 années au service de la musique, à monsieur Pierre Bosc et monsieur Cabanes offrit un buste de Beethoven en cadeau souvenir à monsieur Aimé Bouviale qui a pris sa retraite après 42 ans de direction au sein de notre Harmonie.

En quelques mots, monsieur Noël Grand se félicitait d'être des nôtres et formulait des souhaits pour que vive la musique populaire dans notre village.

Dans une ambiance parfaite chacune des trois sociétés interpréta son programme respectif. Ensuite les deux chorales présentèrent un programme en commun et enfin le final « le chœur des esclaves » extrait de Nabucco de Verdi fut exécuté par l'ensemble des musiciens et chanteurs.

Après le concert, le pot de l'amitié, offert par nos invités, fut servi au Central Hôtel à Cagnac.

Le dimanche 1<sup>er</sup> avril à 12 h, pour clôturer cette belle manifestation musicale, les membres des deux sociétés, ainsi que leurs amis se retrouvèrent dans la salle des fêtes de la mairie de Cagnac.

Là fut offert un apéritif d'Honneur pour la chorale de Cagnac, et monsieur Mazel Maire, profitait de cette occasion pour offrir la médaille frappée des armoiries de Cagnac à monsieur Claude Miqueu, Conseiller général et Maire de Vic-en-Bigorre.

Puis ce fut un grand repas pris en commun, préparé et servi par monsieur Larroque traiteur, qui fut très apprécié des convives. Bal et divertissement terminaient cette belle journée.

Enfin vers 19 h après échange d'accolades et de poignées de mains, nos hôtes reprirent le chemin du retour.

Les membres de l'Harmonie et chorale des mineurs remercient toutes les personnes qui ont contribué à la réussite des deux journées consacrées à l'animation musicale de notre cité, et tout particulièrement à monsieur le Maire et son Conseil municipal.

## 5<sup>e</sup> Stage d'Harmonie à Razisse par la F.S.M.O.T.



La musique dans la simplicité, la détente et la bonne humeur, voilà ce que sont les stages à Razisse et qui expliquent leur succès. Chaque participant est très sensible à l'enthousiasme qui porte cadres et stagiaires et qui transparaît dans les concerts de clôture comme celui du dimanche 8 avril à Larrouzette (81), qui n'en sont pas moins

de haute tenue. Depuis sa création en 1979 par Noël Grand et le regretté Fernand Dondeyne, le stage de Razisse est toujours allé crescendo. Cette année ce sont 65 musiciens, divisés en 6 groupes de niveaux qui, durant une semaine, des plus jeunes aux plus anciens, s'accrochèrent pour participer à l'orchestre ou « orchestrer » un choral de Bach.



## NORD

### Lille

#### 19 février 1984 journée de la musique populaire

M. Pierre Frackowiak - Conseiller régional, adjoint au Maire de Lievin, Mademoiselle Catherine Dupré, attaché à la culture représentant l'O.R.C.E.P. et M. Pierre Host, Délégué régional à la musique du Ministère de la Culture et représentant l'A.S.S.E.C.A.R.M., organisateurs de cette journée de la musique populaire, avaient convié tous les dirigeants des 710 sociétés affiliées à notre Fédération à un colloque tout à fait exceptionnel et fort enrichissant.

M. Noël Joseph, Président du Conseil régional, nous faisait le très grand honneur de présider et d'ouvrir cette manifestation.

Dans un propos qui lui venait directement du cœur, il nous confiait que les Conseillers régionaux, après avoir fait de très gros efforts en direction des professionnels et surtout d'une société de prestige - indispensable dans une grande région comme la nôtre - étaient conscients du rôle prépondérant que jouaient dans toutes les communes du Nord et du Pas-de-Calais - même les plus petites - les musiciens amateurs. « Un village sans musique c'est bien triste » déclarait-il solennellement et tout de suite après « il faut qu'on vous aide ».

M. le Président du Conseil régional ajoutait un souhait : « Qu'il y ait beaucoup de jeunes musiciens dans la région » car « la musique est un langage universel qui unit ceux qui l'écoutent ».

La parole était alors donnée à M. Frédéric Robert, musicologue, qui nous fit une conférence sur « les origines et le répertoire des sociétés Orphéoniques, chorales et instrumentales ».

Son exposé magistral était parfaitement entrecoupé par des enregistre-

ments rarissimes. Peut-être aurons nous le plaisir de pouvoir donner dans notre « musicien fédéré » de larges extraits de cette communication.

Notre Président, M. Robert Lestavel, fit alors l'historique de la Fédération, créée en 1903, et expliqua ses buts et la façon dont elle est administrée.

Maître Charles Jay, grand prix de Rome, Secrétaire général de la Confédération musicale de France, qui nous avait fait le très grand plaisir d'être des nôtres, parla alors de la C.M.F. : 6000 sociétés (650000 musiciens et élèves). Il nous annonçait, entre autres, qu'un Diplôme d'animateur des sociétés musicales allait être créé et qu'un premier stage aurait lieu en septembre 1984.

La scène fut alors occupée par les 8 musiciens de très grand talent qui forment « l'Octuor à Vent Edgar Varèse ». Placés sous la direction de M. Victor Martin, compositeur, chef d'orchestre, Directeur du Conservatoire national de Cambrai, ils nous interprétèrent :

\* Octuor en Fa Majeur de Franz Krommer opus 57.

\* Ouverture de Fidelio de Beethoven dans la transcription pour Octuor à Vent de Wenzl Sedlak, contemporain de Beethoven.

Une musique très séduisante et rendue avec beaucoup de finesse et de sensibilité.

Après le déjeuner, M. Pierre Host, Délégué régional à la musique qui connaît très bien tous les problèmes des sociétés d'amateurs, nous dit sa foi en l'avenir des 1200 associations qui s'occupent de musique et de danse dans la région. « Par la formation des jeunes et des cadres, il faut arriver à valoriser et développer la pratique amateur » déclarait-il notamment. La réussite parfaite de l'Harmonie école régionale cadets, créée à son initiative, à Noël 83, avec l'appui financier de l'Etat et de la région, est une preuve de l'intérêt qui nous est porté par le Ministère et le Conseil régional.

« Composer pour les amateurs » était le thème développé ensuite par M.

Toutes choses supposant un travail considérable allant du Solfège à l'Harmonie et la Psycho-pédagogie, tout cela se résumant en quelques lignes d'un programme : « Fanfares » (Delalande), Happy Sound, Damnation de Faust (Berlioz), Goyescas (Granados) adaptation symphonique espagnole, Big Band Stop et la très tzigane « Czardas ». Un tel menu étant agrémenté de trio d'anches, de sextuor de Flûtes et ensemble de cuivres.

Cette épreuve de l'audition publique avec « trac » au départ et « ouf » à l'arrivée se déroula le dimanche en présence du Bureau fédéral : Mme Coutal (Secrétaire), M. Bardet (Trésorier) et les Vice-présidents : MM. Lechevanton, Dante, Averous, Jouglà et des personnalités : MM. Jacques Durand, Président de l'Assemblée départementale, Cabane, Calas, Carneau, Conseillers généraux, Bourges, Maire de Lacrouzette et Mme Valat, Présidente de l'Ecole de Musique.

A la Direction on put apprécier « le blé qui lève », en l'espèce, les élèves de M. Grand, patron du Stage : les jeunes Biraben, J.-L. Dante, Françoise Magne, Boyer, sans oublier les solistes : Jean-François (hautbois), Isabelle (saxo-alto) et Didier (clarinette), qui interprétèrent le grand « Trio en Ut » de Beethoven.

Indiquons deux faits importants de cette journée : la remise des instruments de l'A.R.C.A.D. Midi-Pyrénées aux Sociétés Tarnaises et la réception de la Médaille du Mérite fédéral par MM. Cabane, Durand et Bourges.

Notons au passage que Gérard Jouglà fut un présentateur averti de cette manifestation mémorable de la musique populaire dans le Tarn, suivie par un nombreux public enthousiaste.

Jacques Balayer



François Vercken, compositeur, qui nous fit part des problèmes rencontrés par les « Artisans du Son », termes utilisés par lui-même.

M. Maurice Fleuret, Directeur de la musique et de la danse au Ministère de la Culture, que nous remercions très vivement de s'intéresser fortement à nous (ses contacts nombreux avec la C.M.F. en sont la preuve), nous dit alors son attachement à nos sociétés. M. Fleuret nous connaît bien puisqu'il nous a pratiqués lorsqu'il était Directeur du festival de Lille, ce dont il a gardé un excellent souvenir.

Il nous cita quelques chiffres et nous fit part des perspectives d'avenir telles que le Ministère de la Culture et lui-même l'envisagent.

C'est madame Claudine Carin, Vice-présidente du Conseil régional, Déléguée aux sports et loisirs, et M. Pierre Frackowiak qui tirèrent les conclusions d'une journée donnée à la gloire des sociétés de musique d'amateurs et des 50000 musiciens de la région.

Pour marquer d'une façon tangible cette importante manifestation, les Conseillers régionaux avaient voté un budget qui permet d'offrir un intrument à 43 sociétés parmi les plus méritantes.

M. Frackowiak nous donna lecture de la liste des sociétés bénéficiaires. Cette liste n'a pas été établie par un tirage au sort, mais à partir de nombreux critères, notamment :

- Avoir répondu honnêtement au questionnaire envoyé à toutes les sociétés en juillet 1983.
- Avoir présenté des élèves aux examens fédéraux les 3 dernières années.

Ces instruments seront remis officiellement à l'occasion d'une manifestation musicale donnée par la société bénéficiaire.

Les dirigeants de la Fédération, très sensibles aux marques de grande sympathie rencontrées auprès des intervenants de ce colloque, souhaitent maintenant que cette journée ne soit pas sans lendemain. Ils rencontreront très volontiers les représentants du Ministère de la Culture et du Conseil régional.

Comme il se doit, cette journée consacrée à la musique, ne pouvait se terminer sans le magnifique concert donné au Palais des Congrès et de la musique par quatre sociétés réputées de la région.

\* L'Harmonie Municipale de Lambres-lez-Douai (70 membres) - direction Jean-Claude Bonhomme.

\* L'Harmonie Municipale de La Madeleine (76 membres) - direction Claude Vermeersch.

\* La Grande Harmonie de Roubaix (70 membres) - direction René Desmons.

\* L'Harmonie Municipale « Fanien » de Lillers (92 membres) - direction Jean Castanet.

\* L'Harmonie école régionale « cadets » (62 membres) - direction Jean Peppek et Bruno Humez qui se produisit pour la première fois.

Une impeccable organisation et une discipline parfaite nous ont permis d'écouter pendant près de deux heures de l'excellente musique - le choix des sociétés en était garant - sans aucun temps mort.

Que tous, chefs et exécutants soient félicités et remerciés pour la très bonne soirée qu'ils nous ont fait passer.

Avec plaisir, nous donnerons une mention spéciale aux très nombreux jeunes qui composent maintenant nos sociétés et en particulier (que ceux qui étaient dans les autres formations m'excusent) aux élèves de l'orchestre cadet qui nous ont enthousiasmés par la qualité de leur interprétation.

Ils ont tous moins de 16 ans et il nous ont prouvé qu'ils ont déjà le virus que nous connaissons bien.

Nous leur souhaitons une brillante réussite, mais nous souhaitons également que, si, parmi eux, certains deviennent un jour professionnels, ils gardent l'enthousiasme de l'amateur au sens étymologique du terme.

Outre les personnalités déjà citées, nous avons rencontré ce dimanche d'éminents représentants du monde musical :

M. Camille Roy, Inspecteur Principal à la Direction de la musique - M. Jean-Pierre Tronche, Inspecteur Principal de la musique - MM. Philippe Lefebvre et Henri Vachey, Directeurs des Conservatoires nationaux de région de Lille et Douai - M. Daubresse, adjoint au Maire de Lens, Président de l'atelier régional de musique - M. Alain Despres, Directeur de l'atelier régional de musique - Madame Jacqueline Stahl, Vice-présidente nationale des Jeunesses musicales de France et de nombreux Conseillers généraux et Maires qui s'intéressent à la musique que nous faisons.

Qu'ils soient ici, tous, très sincèrement remerciés.

Le Vice-président,  
R. Tichkiewitch

## Cambrai

### Le grand festival de Cambrai 12-13 mai 84

Après le dépôt de gerbes au monument de la Victoire et la réception à la mairie de Cambrai de tous les membres de la musique principale des équipages de la Flotte de Toulon, le festival débute de façon magnifique par le concert de qualité exceptionnelle donné à 19 heures au Palais-des-Grottes.

Cette société, composée de musiciens de très grande valeur et placée sous la direction du commandant Julien Janssen, interprétait le programme suivant :

- Roi d'Ys : E. Lalo
- Ballet de Faust : Ch. Gounod
- Marche Joyeuse : E. Chabrier
- Capriccio Espagnol : R. Korsakov
- Ever Green : G. Luypaerts
- Marche Hongroise : H. Berlioz

Ovationnés par plus de 2000 personnes et après plusieurs rappels, un bis nous permit d'écouter de larges extraits de Manhattan Symphonie de Serge Lancen.

Ce concert était présenté de façon très sobre par un membre de l'orchestre d'Harmonie qui fut applaudi, par une foule enthousiaste, Maître Lancen, présent dans la salle.

Le dimanche 13 mai, dès 8 heures, le concours national commençait.

Grâce à mesdames Colette Picard et Béatrice Collette, les dévouées secrétaires permanentes de la Fédération, qui ont une très grande habitude de ce genre de manifestation, tout était terminé, comme prévu, à 11 h 45.

24 sociétés avaient été notées par 7 jurys composés chacun de trois personnalités du monde musical et présidés par Maître Serge Lancen, Guy Meissonnier, Guy Savary, Eric Brisse, Michel Brisse, Geneviève Wanthourout, André Dhont.

Dans la matinée, à 10 heures, en l'église St-Géry, l'Octuor à vent de la musique de la Flotte offrait, pendant la messe, une prestation remarquable par l'homogénéité, la richesse des timbres, le respect des nuances et par le choix des morceaux.

Les avis furent unanimes, encore, pour louer l'animation du « jazz Band » de la Flotte, le samedi soir au marché couvert.

A midi, la réception à la Mairie fut présidée par monsieur Jacques Legendre, ancien ministre, Maire de Cambrai, accompagné de madame Claude Lancelle, Maire-adjoint, et de nombreux Conseillers municipaux.

Monsieur Robert Lestavel, président de la Fédération, remercia chaleureusement monsieur le Maire pour l'excel-





lent accueil qui nous était fait par ses collaborateurs et ses administrés et aussi pour l'effort financier consenti par le Conseil municipal, pour que puisse être tenus le concours et le festival, grande démonstration de la vitalité de nos sociétés de musique populaire.

Dans sa réponse, le Maire nous rappela que Cambrai était la patrie de Guillaume Dufay qui vécut et mourut à Cambrai en 1474 et qui, au moyen-âge, fit de Cambrai un des berceaux de la musique.

L'après-midi, toute la ville était en fête. En effet 18 lieux de concerts étaient occupés par les 51 sociétés qui participaient au festival. Leur concert terminé, les sociétés se rendaient en défilant jusqu'à la place Aristide Briand où avait lieu le grand rassemblement final. Malgré ses dimensions importantes, cette place était rapidement couverte d'une foule impressionnante.

Avec un ensemble (presque) parfait les 3000 musiciens (environ) interprétaient alors « la marche de la Fédération » sous la direction de monsieur Florent Lemire, président de la commission des activités musicales de la Fédération et compositeur de cette œuvre.

Après une vibrante Marseillaise et quelques mots prononcés par le Maire de Cambrai et le président de la Fédération le palmarès du concours était lu par monsieur Pierre Helleboid, Vice-président de la Fédération.

Des applaudissements fournis et des hurrahs remarquables punctuaient cette lecture. Les présidents et les chefs des sociétés récompensées venaient chercher leurs coupes.

C'est la musique de Créteil qui emportait la coupe « Marc Delmas » en argent massif.

Pour clôturer cette magnifique journée donnée à la gloire de la musique populaire, la musique des équipages de la Flotte de Toulon donnait à nouveau

un concert à 19 heures sous la direction de son Chef-adjoint Michel Du-bois.

L'immense salle mise à la disposition des musiciens et contenant 2500 places assises était archi-comble à 18 h 45. C'est environ 3000 personnes qui écoutaient ce concert comme celui de la veille de très grande valeur.

Le président et tous les membres du Conseil régional pour la subvention qui nous a été allouée sans laquelle ce grand concours et le festival n'auraient pu avoir lieu.

Les membres sympatiques de la délégation de Cambrai qui ont été sur la brèche jusqu'à la dernière minute, pour que leur festival soit une réussite.

Bravo Cambrai !  
Et maintenant... rendez-vous à Bruay-en-Artois... en 1985.

Robert Tichkiewitch  
Vice-président

## Pas-De-Calais

### La Concorde à 110 ans.

La Musique Municipale de Desvres, « La Concorde », a fêté dignement son 110<sup>e</sup> anniversaire. A cette occasion, c'est à elle que revenait l'honneur de l'organisation du festival de la Délégation de Boulogne-sur-Mer.

Les festivités ont commencé le samedi 5 mai 1984, par un concert gala.

La Concorde de Desvres assurait la 1<sup>re</sup> partie, la seconde partie étant confiée à la batterie fanfare de l'Harmonie du personnel de la R.A.T.P. Ensuite, les deux formations se sont rassemblées pour exécuter : « Le Boléro militaire » de Devogel, « Joyeux trompettes », de G. Caillier et « Time 15 Over », de R. Cardon.

La Concorde et la batterie fanfare de la R.A.T.P. ont reçu des applaudissements très nourris du public qui assistait nombreux à ce concert d'ouverture.

Le dimanche matin, après une re-

mise de gerbes au monument aux morts, les deux formations ont défilé en ville avant d'être reçues en mairie, par M. Sergent, Député Maire, en présence de M. Helleboid, Vice-Président de la Fédération régionale du Nord.

Une importante remise décorations eut lieu.

Furent décorés : M. Caux Désiré, chef et Président de la délégation de Boulogne-sur-Mer (Etoile Fédérale en cravate, 60 ans de service) ;

M. Lemaître Gustave, 1<sup>er</sup> Bugle (Etoile Fédérale en cravate, 60 ans de service) ;

M. Lengagne Amédée, secrétaire de la Concorde et Baryton (Etoile Fédérale, 50 ans de service) ;

M. Duhamel Roger, clairon (médaille d'Or, 40 ans de service).

2 médailles pour 30 années de présence à MM. Dourdin et Rufin.

4 breloques pour 10 années de présence.

7 breloques pour 5 années de présence.

A 11 h 30, la batterie fanfare de la R.A.T.P. nous a offert un concert de premier ordre, sur la grande place, accompagné d'un apéritif.

L'après-midi, dès 14 h, les 18 sociétés de la délégation de Boulogne-sur-Mer participant à ce festival, firent leur entrée en ville.

A 15 h, la musique était reine partout en ville ; des concerts eurent lieu dans les différents quartiers suivis de défilés pour arriver enfin à la parade finale.

Les 18 sociétés se sont présentées devant le podium installé sur la place L. Blum, noire de monde, pour l'exécution du morceau d'ensemble, composé par MM. Caux Désiré, chef de la Concorde et Sœur Pascal, sous-chef, intitulé « festival 84 ».

« La Marseillaise » et un lacher de pigeons par le Ramier Desvrais, mirent fin à ce festival 84 qui restera marqué dans les annales de la cité.

En résumé, une journée mémorable à la gloire de la musique populaire.

Le secrétaire,  
Amédée Lengagne.



**Calvados****Cabourg**

Samedi 17 mars 1984, la Musique Municipale de Cabourg s'est produite dans la grande salle du Palace au Casino de Cabourg dans une grande rétrospective sur la musique militaire française de Louis XIV à nos jours.

M. Jacques Lecornu directeur de l'Harmonie de Cabourg avait ajouté à l'audition une partie scène avec reproduction de tableaux en rapport avec l'époque évoquée. En plus, des figurants revêtus des costumes militaires anciens animaient chaque scène avec un décor approprié.

C'est ainsi que l'on put voir une « Soirée au bivouac sous Louis XV » par l'Ensemble des petites flûtes et clarinettes revêtus pour l'occasion d'uniformes chamarrés avec dentelles, perles et...  
 Ce fut ensuite les tambours de la Batterie-Fanfane de la « Fraternelle » de Caen qui habillés en grognards exécutèrent les Batteries Napoléoniennes sous la direction de M. André Matte tambour-major.

La guerre de 1870 fut évoquée par la célèbre « Maison de la dernière cartouche » de Bazeilles défendue par l'Infanterie de Marine (future coloniale). La Musique municipale joua pendant la représentation de ce tableau « *Debout les Morts* » marche du 3<sup>e</sup> R.I.M.A. composée par Jean Avignon.

Jacques Lecornu poursuivit le concert en dirigeant « *Les airs du Poilu* » de Corroyez qui évoquèrent la guerre 1914-1918. La victoire des alliés et de l'Armée Française fut représentée par le célèbre chant de « *La Madelon* » interprété avec brio par Maurice Basset qui avait revêtu la tenue bleu-horizon des soldats de 1918.

Une charmante madelon Véronique Leclerc l'accompagnait avec de joyeux poilus pendant cette scénette qui obtint un grand succès près du public venu très nombreux.

1939 à Strasbourg fut évoqué par le pas-redoublé « *Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine* » dirigé par Pierre Jean sous-chef de la Musique de Cabourg.

L'occupation puis la résistance sont représentées dans ce spectacle par le célèbre « *Chant des Partisans* » dirigé par Pierre Fouilleul ancien chef de la Fanfare de Cabourg « *Les Enfants de la Plage* » et ancien sous-chef jusqu'à fin 1975 de la Musique Municipale.

Après un court entracte c'est l'évocation du débarquement des Alliés en Normandie le 6 juin 1944.

Toujours sous la baguette de Pierre Fouilleul on entend la Marche du « *Jour le plus long* » extraite du célèbre film du même nom.

Pendant l'exécution, le plateau est occupé par des figurants américains G.I. faisant prisonniers des soldats allemands avec la Pointe du Hoc comme toile de fond.

La libération de Strasbourg le 23 novembre 1944 donne lieu à l'exécution d'une vibrante « *Marche de la 2<sup>e</sup> D.B.* » sous la direction de Pierre Jean.

Nous entendons ensuite « *Cravate verte et Képi blanc* » chanté et joué par tous les musiciens dirigés à nouveau par Jacques Lecornu. Ce chant de Marcel Lasalmonie évoque la Légion Etrangère en Indochine de 1946 à 1954. Pour la guerre d'Algérie, nous entendons la célèbre marche « *Les Africains* » de Boyer avec le concours des tambours et clairons.

Maintenant, pour évoquer la paix, les musiciens cabourgeois interprètent avec le concours de la Batterie-Fanfane de la « *Fraternelle* » de Caen une marche moderne et syncopée intitulée « *The Chairman* » (le Président).

Cette belle rétrospective de l'histoire musicale de notre Patrie très applaudie par l'assistance se termine en apothéose par le chant « *Si tous les gars du monde* » interprété par l'ensemble des musiciens et des élèves des écoles de musique de Cabourg et Dives-sur-Mer (plus de 100 exécutants) sous la baguette de Jacques Lecornu organisateur et animateur de cette magnifique soirée.

**Orne****L'aigle****Concert de la société symphonique le 14 avril 1984**

Samedi dernier, la société symphonique de l'Aigle donnait salle Lucien Heil son deuxième concert de la saison sous la direction de son chef, Raymond Lapie.

Pour ce concert, elle avait choisi un répertoire de musique classique et moderne, et ces deux morceaux permettaient à de jeunes musiciens de la société de se produire en solistes.

Avant de commencer le concert, Jean Dugue, qui présentait les différents morceaux, informait le public du décès d'un des membres de la société monsieur le Docteur Jean Crepon, qui tenait, avec talent, le pupitre de violoncelle et qui était Vice-président de la société symphonique.

Le concert commençait par un morceau de musique moderne « *Strangers in the night* » de Bert Kaempfert et qui a été popularisé par Frank Sinatra.

Extraite des « *fêtes d'Hébé* » de Jean-Philippe Rameau, une suite de danses permettait d'entendre successivement :

- Danse des Lacédémoniens
- Danse des marinières
- 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Tambourin
- 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Rigaudon

– « *Belle Marquise* » de Van Gael et Prins donnait à Sylvain Chevrier l'occasion de montrer au violon tout le profit qu'il a su tirer des leçons de son professeur Jenny Fouché.

– Suivaient « *3 danses allemandes* » de Michel Haydn, frère cadet du célèbre musicien autrichien, Joseph Haydn.

– Puis, c'était au tour de Nicolas Regnault de montrer son talent au violoncelle, sous la baguette de René Soursas, son professeur, qui est aussi le sous-chef de la société symphonique.

Et la première partie se terminait par une marche très enlevée « *Les gars de France* », une composition de Franz Lehar, adaptation d'une célèbre chanson viennoise.

La seconde partie reprenait avec une pensée pour Marcel Angot qui fut, pendant plus de 50 ans, le chef de la symphonie avec une de ses compositions « *Air ancien* ».

« *Une aventure de Babar* » de Pierre Vellones est une suite d'orchestre moderne. Raymond Lapie en a extrait 4 passages :

- le lever du jour
- Lududu joue de la flûte douce
- Berceuse du pays natal et Pastorale du Centaure.

Puis, c'était « *La pavane pour une infante défunte* » de Maurice Ravel dont l'exécution demande beaucoup de sensibilité.

L'ouverture de « *Mireille* » de Charles Gounod nous transportait en Provence.

Et le concert se terminait par un retour à la musique moderne avec « *J'ai rencontré l'homme de ma vie* » de François Cousineau et popularisé sur les ondes par la chanteuse québécoise, Diane Dufresne.

Monsieur Boudet, maire, messieurs Pelletier et Echivard, adjoints, et madame Quentin, Conseillère municipale, assistaient à ce concert, ainsi qu'une cinquantaine de personnes toujours fidèles aux concerts de la société symphonique.

**Seine-Maritime****Forges-les-Eaux****Stage de batteries-fanfanes**

De nombreux musiciens ont répondu à l'invitation de l'Harmonie de Forges-les-Eaux qui, sous l'égide de l'Union départementale des sociétés musicales de Seine-Maritime, avait organisé, dimanche 11 mars 1984, un stage de formation pour batteries-fanfanes.



Monsieur Dubois pour les tambours et monsieur Julian pour les clairons, tous deux membres de la musique des gardiens de la paix de Paris, animaient ce stage avec la participation de monsieur Jean-Pierre Mouton, tambour-major de la batterie fanfare de Caucriauville Le Havre. Stage où les musiciens reçurent un complément de formation à une parfaite pratique de leurs instruments respectifs.

Dans un premier temps, les tambours se trouvaient à la salle de musique et les clairons au foyer municipal pour travailler séparément ; en fin de matinée, ils se réunissaient au foyer pour parfaire l'exécution des sonneries réglementaires.

Après un déjeuner fort apprécié des participants, servi au restaurant de la Paix, tous les musiciens se retrouvaient au foyer municipal pour l'étude de divers morceaux de batterie-fanfare. Avec le goût de la perfection qui caractérise les membres d'une société de réputation nationale comme la musique des gardiens de la paix, messieurs Dubois et Julian firent partager leurs connaissances musicales avec force, dynamisme et sympathie. De son côté monsieur Jean-Pierre Mouton n'avait pas hésité à préparer, spécialement pour ce stage, de nombreux tableaux explicatifs reproduisant les exercices, les partitions des sonneries et morceaux travaillés.

De nombreuses sociétés étaient présentes :

20 élèves de Caucriauville Le Havre (M. Mouton)

10 élèves de Messei et Domfront (Orne) (MM. Pringault et Mottier)

5 élèves d'Aumale (M. Avril)

5 élèves de Formerie (M. Derlon)

6 élèves de Bouelles (M. Beauvils)

15 élèves de Forges-les-Eaux (P. Bridoux)

Monsieur Michel Lejeune, Président, et Philippe Bridoux, Directeur de l'Harmonie de Forges-les-Eaux,

l'Union départementale des sociétés musicales de Seine-Maritime, ainsi que la Fédération musicale de Normandie se réjouissent du succès de ce stage de grande qualité (Forges en accueillera très certainement d'autres) qui, sur le plan départemental, tend à prouver que Forges fait ce qui est en sa possibilité pour promouvoir la pratique musicale en Seine-Maritime.

Rendez-vous au prochain stage, en espérant que d'autres sociétés de B.F. viendront nous rejoindre...

J.-P. M.

Commission des B.F.

## REGION PARISIENNE

### La Sirène de Paris 18 mars 1984...

Comme chaque année à pareille époque la Sirène de Paris a donné son concert annuel dans la salle des fêtes de la mairie annexe du 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Comme chaque année un public nombreux était venu écouter cette prestigieuse formation. Parmi les auditeurs ont été remarquées les personnalités suivantes :

- Monsieur Lionel Assouad, adjoint au Maire de Paris, Maire du 14<sup>e</sup> arrondissement, qui présidait ce concert.

- Monsieur Claude Puzenat, Maire adjoint du 14<sup>e</sup>.

- Monsieur Claude Bonnet Maire adjoint du 14<sup>e</sup>.

- Monsieur Robert Panel premier grand prix de Rome, ancien inspecteur de l'éducation musicale, Président d'honneur de la Sirène.

- Monsieur André Delsarte, premier prix de direction d'orchestre du conservatoire de Paris, Directeur honoraire de la Sirène.

La première partie débuta par un pas redoublé de Julien Porret, le Simplex. Puis vint une œuvre admirable d'un compositeur oublié, Messidor d'Alfred Bruneau. Cortège à la cour, composé par André Delsarte remporta un franc succès. Puis après les danses norvégiennes de Grieg, magistralement dirigées par Olivier Guion, notre jeune directeur à qui nous souhaitons une belle carrière, juste récompense de ses mérites, la Sirène laissa la place quelques instants à son quatuor de saxophones. Les mélomanes eurent alors le plaisir de découvrir deux œuvres inédites écrites pour ce genre de formation ; Intimité de J. Porret et Burlesque de R. Panel, toutes deux écrites en leur temps pour le quatuor de la musique de la garde républicaine. La danse des violons de Jean-Jean ter-

mina la prestation de nos quatre saxophonistes, prestation dont la qualité leur valut d'interpréter un œuvre supplémentaire : quatre de la famille de J. Darling. La seconde partie traditionnellement consacrée à de la musique plus récente commença par l'ouverture de la Chauve-Souris de J. Strauss qui grâce à notre Directeur Olivier Guion fut exécutée dans le plus pur style viennois. « Duke Ellington en concert », « Souvenir de Kroll » et « Mary Poppins » charmèrent nos auditeurs. Ce concert se termina par des « Sérénades Napolitaines » à l'issue desquelles la salle entière accompagna de ses battements de mains le très célèbre « Funiculi-Funicula ».

La Sirène a enregistré l'invitation de M. Assouad, Maire du 14<sup>e</sup>, à venir faire un second concert dans l'année. Alors pour les malchanceux qui n'ont pu assister à notre concert du 18 mars dernier, nous donnons rendez-vous en décembre pour notre prochain concert de gala.

Jérôme Romarie

Secrétaire général de la Sirène de Paris

### Harmonie du Chemin de Fer du Nord

#### Un « nouveau » chef pour son concert du 25 mars 1984

Elle à 91 ans, l'Harmonie du Chemin de Fer du Nord. Les musiciens passent, les chefs se succèdent, la formation est toujours là, plus vivante que jamais.

En 1982, elle a été conduite à la Division d'Honneur par Daniel Ducrocq, que ses obligations professionnelles ont alors éloigné de Paris. Bien que directeur en titre, c'est de plus en plus souvent qu'il céda la baguette à son adjoint.

C'est ainsi qu'a commencé l'ascension d'Yvon Mansion.

En 1982, il a eu l'insigne et redoutable privilège de présenter l'Harmonie au concours de Meaux, pour confirmation du classement, et, sachant obtenir les efforts de tous, il réussit.

Jusqu'à cette année, bien que n'ayant pas à son compte les responsabilités de l'orchestre, et ne pouvant, de ce fait, prendre toutes les initiatives qu'il aurait vraisemblablement souhaitées, il a dirigé avec conscience, talent et efficacité. Aussi, c'est à une forte majorité que les membres de l'Harmonie l'ont choisi comme directeur titulaire, à l'issue d'un concours très sérieusement organisé, lorsque Daniel Ducrocq s'est définitivement retiré.

Le concert annuel de l'Harmonie donné à Enghien ce 25 mars a donc, pour la première fois été placé officiel-

lement sous la baguette d'Yvon Mansion.

### Ensemble

Le programme de ce concert comportait deux parties très différentes :



La première, avec Finlandia de Sibelius, Green sleeves dans un arrangement de Jack Bullock, et le premier mouvement de la symphonie en Ré mineur en César Franck, était toute sensibilité, pathétisme, passion. C'est le cri d'indépendance du peuple finlandais opprimé, c'est la nostalgie d'une très ancienne comptine, c'est l'expression de sentiments déchirés.

La deuxième, avec le Poème du Feu de Ida Gotkowsky, Baroque and Blue de Claude Bolling et l'Empire contre attaque de John Williams, faisait une large place à la musique descriptive.

Programme difficile, où les qualités du chef sont primordiales pour proposer, imposer, modeler l'interprétation. Par ses attitudes, un geste, un regard, il devance le départ d'un instrumentiste et lui insuffle la mélodie de la phrase qu'il va devoir murmurer ou déclamer ou hurler. Tout l'orchestre est débranché à son écoute ; il peut être zéphir, il peut être ouragan ; c'est la tendresse, c'est la fureur.

### Le chef

Je dois dire qu'Yvon Mansion y réussit assez bien.

Mais que de travail pendant les répétitions. La technique, c'est du travail personnel, mais l'interprétation, c'est le travail de tous avec le chef... C'est plus de vingt fois qu'il faut, sur le métier remettre son ouvrage... L'exaspération des nuances, le perlé d'une note seule, le juste timbre des groupes instrumentaux, ce sont tous ces détails

qui font la valeur d'une formation.

Et c'est le chef qui peut y faire parvenir.

Yvon Mansion, avec son aspect calme, paraît être indifférent au trac. Et pourtant, si le public le voyait de

face comme les musiciens, il lirait sur son visage, sur ses traits, dans ses yeux une supplique envers un musicien qui lui apparaît accidentellement égaré ; il lirait aussi l'esquisse d'un sourire de quiétude et d'apaisement quand un passage difficile a été interprété correctement.

P. Merlette

---

## Val-d'Oise

### Estudiantina d'Argenteuil

Le samedi 19 mai 1984, le quatuor à plectre de l'Estudiantina d'Argenteuil a donné un récital dans l'école primaire P. Langevin à Argenteuil pour les élèves de C.P., C.E. et C.M.1.

L'animation musicale s'est faite en plusieurs séances, le matin, dans le réfectoire de l'école, devant environ cent enfants à chaque fois.

Le quatuor, composé de Corinne Nicolet et Eric Depret, mandolines, Jean-Paul Bazin mandole, Guy Le Roux, guitare, avait mis au programme des œuvres de Calace, Delibes, Joplin.

Deux élèves de l'école, qui sont dans la classe de mandoline de Mario Monti au conservatoire d'Argenteuil, interprétèrent une Allemande de Gervaso et le second mouvement de la sonate en Fa de Majo.

Ce fût une découverte pour tous ces enfants de 6 à 10 ans qui furent - miracle de la musique - très attentifs et silencieux.

Un débat suivit cette présentation musicale. Les enfants posèrent des questions sur la fabrication des instruments, la façon d'en jouer, où peut-on apprendre, etc.

Une question amusante d'un petit de 7 ans : « Quand auras-tu fini d'apprendre ? » Eric Depret lui répondit : « Jamais, on apprend toujours ».

Espérons que cette initiative fera naître des vocations parmi ces enfants qui assistaient à un concert pour la première fois.

Ce même samedi 19 mai, en soirée - dans le cadre d'animation culturelle du quartier ZUP-Nord d'Argenteuil, le quatuor et quelques musiciens de l'Estudiantina ont donné - dans la salle St-Just - un concert de musique de chambre.

Au programme du quatuor :

Serena Gaia de Calace, le quatuor pour plectre d'Hermann Ambrosius, l'Entertainer de Scott Joplin, la Sonate de Guerra pour mandoline et basse, Pizzicato Polka de Léo Delibes, Elisabeth et Marc Depret jouèrent le duo de mandoline du Duc de Cedronio, John Girard, mandoliniste, accompagné par Jean-Paul Bazin à la mandole et Guy Le Roux à la guitare, interpréta magistralement la Marche Turque de Mozart ; Florentino Calvo mit tout son talent et sa virtuosité dans le dixième prélude pour mandoline seule de Raffaele Calace.

Une très belle soirée musicale, organisée par le centre culturel d'Argenteuil, et où les mandolines charmèrent un auditoire qui ne se lassa pas d'applaudir ces artistes.

---

## Lyre amicale d'Eaubonne.

### Concert de Printemps de la Lyre amicale

Le dimanche 29 avril, la Lyre amicale d'Eaubonne a donné, en la salle des fêtes de l'Hôtel-de-Ville, son grand concert de Printemps. Malgré la concurrence d'un long week-end : celui du 1<sup>er</sup> mai, et d'un temps fort ensoleillé, deux éléments incitant le citadin à s'évader vers les champs et les bois, cette matinée musicale obtint un vif succès et l'assistance était nombreuse lorsque nous fut présentée la première partie du spectacle.

Nous eûmes le plaisir d'entendre, en ce début de concert, ceux qui assureront progressivement la relève au sein de l'orchestre d'Harmonie, à savoir : les jeunes de la classe d'orchestre de l'école municipale de musique et de l'orchestre juniors de la Lyre amicale. Sous la direction de Guy Demarle ils interpré-



tèrent successivement plusieurs extraits de musique d'ensemble. Tout d'abord un arrangement sur le thème du chœur de l'Oratorio de Noël de Camille Saint-Saëns, suivi d'un chant d'Université, d'un Negro-Spiritual : « Écoutons les anges » et de « Oh Sannah », auxquels succédèrent : « Echo des bois » et « Tournons ! tournons ! ». M. Claude Hérouin, directeur de l'école de musique, avait réalisé les arrangements de ces diverses œuvres. « Rose du Texas », harmonisé par J.-D. Ployar, devait clôturer cette fort belle démonstration d'un ensemble de jeunes musiciens qui méritèrent bien les applaudissements enthousiastes dont le public les gratifia en fin d'interprétation.

Ce fut ensuite au tour de l'orchestre d'Harmonie, sous la baguette de son chef Guy Demarle, de nous faire apprécier, une fois de plus tout son talent. Beethoven composa, en 1810, une musique de scène pour la tragédie en prose de Goethe, « Egmont ». C'est cette œuvre que l'orchestre nous offrit avec beaucoup de maîtrise et de sensibilité. Après Beethoven, nous devions entendre une composition d'un style... et d'un âge très différents mais exigeant, ne serait-ce qu'en fonction du contraste présenté, une égale valeur technique de la part des exécutants et de leur chef. « Modern Divertimento » de Dekimpe, œuvre très contemporaine, comme l'indique son titre, clôtura brillamment la première partie du programme.

Après l'entr'acte, le Printemps nous invita à parcourir en musique un bien beau jardin où les fleurs portent les noms de « Rosamunde », « Belle meunière », « Moment musical », « Roi des aulnes », « Chant du cygne », « Truite », « Symphonie inachevée ». Tous ces parfums nous furent offerts, savamment dosés tout au long de l'audition d'une composition intitulée « Dans le jardin de Schubert », très appréciée... et très applaudie.

Un accueil tout aussi favorable fut réservé, bien sûr, aux extraits de l'œuvre immortelle de Franz Lehar : « La Veuve Joyeuse », ainsi qu'à une composition d'un musicien français plein de talent et de sensibilité, vedette d'un assez récent « Grand Echiquier » sur le petit écran : Michel Legrand. Cette œuvre, qui porte le nom de « Picasso suite », nous permit d'apprécier tout le savoir-faire musical de celui qui, comme l'a dit un critique, « parvient toujours à faire du Legrand » même quand il interprète les œuvres des autres.

D'une vedette française très appréciée aux Etats-Unis nous devons passer, pour terminer cette tournée musicale, à une vedette américaine très goûtée en France... et ailleurs : Cole Porter, dont la « Symphonie Portrait » recueillit, ainsi que ceux qui l'exécutèrent avec beaucoup de brio, les chaleureux applaudissements d'un public ravi d'avoir passé un aussi agréable après-midi en compagnie des deux formations de la Lyre amicale : celle qui symbolise, au présent, la bonne santé de la société et celle qui représente un avenir tout aussi prometteur. A tous les musiciens et à leur chef Guy Demarle, ainsi qu'aux organisateurs de ce concert, nous adressons nos remerciements et nos vives félicitations.

De nombreux membres du Conseil municipal et représentants des sociétés locales honorèrent cette matinée de leur présence. M. André Petit, retenu par d'autres obligations, était représenté par M. Guy Bonnet, Conseiller général, Maire-adjoint. Etaient également présents : M. Féry, Maire-adjoint et Madame ; MM. Bardin et Mameli, Maires-adjoints ; Mlle Lapalus, MM. Cellier, Dab et Peltier, Conseillers municipaux. Tous retrouvèrent à cette occasion, leur souhaitant la bienvenue à ce « Printemps musical », leur ancien collègue : M. Robert Henry, Maire-adjoint d'Eaubonne durant de nombreuses années et, désormais, très actif président de la Lyre amicale.

La présentation du spectacle fut assurée de fort agréable façon par Mlle Laurence Racapé qui est également, depuis quelques temps, responsable de la section chorale de la société. Nous lui souhaitons, ainsi qu'à ses choristes, réussite et satisfaction.

## **Eaubonne**

### **Lyre Amicale d'Eaubonne**

#### **Un baptême à la Lyre Amicale**

Soirée heureuse, en ce mercredi 9 mai, pour la Lyre Amicale d'Eaubonne ; pour son Président M. R. Henry, pour les musiciens et les cho-

ristes ainsi que pour tous les amis de la société. Ce soir-là, tous s'étaient donné rendez-vous pour procéder à l'inauguration officielle de la nouvelle salle de répétitions mise à la disposition des sections de la Lyre Amicale par la municipalité. Après avoir exercé leurs activités, au cours des quinze dernières années, en divers locaux qui, s'ils étaient fort convenables, présentaient malgré tout certains inconvénients au niveau de leur utilisation ; instrumentistes et choristes réalisaient enfin un de leurs plus chers désirs : avoir un domicile fixe, se sentir vraiment « chez eux ».

Soirée du souvenir, aussi, en raison du nom que portera désormais cette salle. On ne se contente pas de lancer un navire, on le « baptise » aussi. Il en va de même d'un local appelé à voir se réunir, plusieurs fois par semaine, des personnes qui partagent la foi en un idéal commun, en l'occurrence la musique, sous ses différents aspects. Un nom s'imposait : celui de Roger Nosbaume, décédé en 1983, qui, entré à la Lyre Amicale en 1923 à l'âge de 16 ans, y assumait les fonctions de trésorier de 1930 à 1954 et de Président de 1954 à 1970 pour devenir ensuite Président d'honneur. Son nom, donné à la nouvelle salle de répétitions, constituera, pour ceux qui ont travaillé avec lui à l'épanouissement de l'Orchestre d'Harmonie et de la chorale, un très grand souvenir et, pour tous les jeunes destinés à assurer l'avenir de la société, un très bel exemple. Souvenir pour les uns, exemple pour les autres de ce dont toute entreprise humaine éprouve le plus impérieux besoin : foi indéfectible en un idéal, volonté, constance dans l'effort, fidélité à la société dont on a décidé, depuis l'époque des premières armes, d'assurer la prospérité et le renom.

En présence de M. André Petit, Maire d'Eaubonne ; de M. Guy Bonnet, Conseiller général, Maire-adjoint ; de MM. Féry et Péribois, Maires-adjoints, accompagnés de leurs épouses ; de M. Georges Duhamel, Secrétaire général de la Lyre Amicale et Président de la Fédération musicale du Val-d'Oise ; des membres du Conseil d'administration ; de M. Claude Hérouin, Directeur de l'école municipale de musique et de Mme Hérouin ; de M. Guy Demarle, Directeur de l'Harmonie et de Mlle Laurence Racapé, chef de chœurs entourés de leurs musiciens et choristes ; M. Robert Henry, Président de la Lyre Amicale, fit à ses invités (MM. Plot et Berthomieu l'avaient prié de vouloir bien les excuser) la présentation du nouveau « Club House ». Il remercia bien vivement M. André Petit, son Conseil municipal et les services techniques ainsi que tous les membres de la Lyre Amicale qui participèrent activement à l'aménagement du local. Il rappela aussi que certains

travaux seraient encore nécessaires pour que cette salle puisse offrir des garanties d'acoustique vraiment musicalement valables. Il déclara souhaiter, à ce sujet, l'obtention des conseils toujours précieux des services techniques municipaux ; émettant par ailleurs le vœu que le chemin du financement ne soit pas le plus difficile à trouver.

Après avoir procédé à un rappel de la carrière musicale de notre ami Roger Nosbaume, M. Henry demanda à Mme Nosbaume, marraine de cette salle de répétitions, de bien vouloir dévoiler le nom de son époux gravé au mur. Il l'y invita en ces termes : « Madame. C'est pour nous un honneur et une fierté de donner le nom de Roger Nosbaume, votre mari, à cette salle où il aurait été heureux de se sentir en famille, avec tous ses collègues de la Lyre Amicale... Roger Nosbaume demeure pour nous tous un vivant exemple de dévouement à la musique et à notre société. Que son nom, gravé ici, soit pour nous, madame, et pour tous ses amis musiciens et choristes, le symbole de la ténacité, de l'amitié et du bénévolat, qualités indispensables pour une société qui désire prospérer ».

M. André Petit, Maire d'Eaubonne, après cet instant émouvant qui faisait se diriger nos pensées à la fois vers le souvenir et vers l'avenir, prononça à son tour quelques paroles très chaleureuses à l'adresse de Mme Nosbaume et fit l'éloge de notre ami disparu. Il rappela tout l'intérêt qu'il porte, ainsi que la municipalité, au développement de l'art musical dans notre ville et souhaita aux diverses sections de la Lyre Amicale, longue vie, joie et prospérité.

Mlle Laurence Racapé et ses choristes interprétèrent ensuite pour nous et en l'honneur des locaux fraîchement « baptisés », trois chants : « J'ai fait de la peine à ma mie », de Gilles Vigneault ; « La nuit » de Rameau et « Viva tutte le Vezzose », de Felice Giardini.

Il est de coutume, lors du lancement d'un navire, de briser une bouteille de champagne sur sa coque avant de le laisser s'élancer allègrement vers son destin. Joli geste, certes, mais... considérant, pour la circonstance, qu'il eut été dommage de voir s'éparpiller au gré du vent un aussi précieux liquide, les invités préférèrent plus simplement et plus sagement déboucher les bouteilles et trinquer avec leur contenu à la santé de la Lyre Amicale et de son nouveau domicile... et nul n'y trouva à redire !

## Val-d'Oise

### Nécrologie

L'Union musicale de Sannois nous fait part du décès de monsieur Robert Dulouard, Inspecteur divisionnaire honoraire des ouvrages d'art S.N.C.F.,

survenu à Gisors, le 18 avril 1984 dans sa 75<sup>e</sup> année.

Monsieur Robert Dulouard, en dehors de ses activités professionnelles, consacra une part importante de ses loisirs à l'art musical et à son développement. Il étudia la musique au sein de l'Harmonie Municipale de Loeuilly (Somme) : violon et petit Bugle. Il fut ensuite membre de la musique des équipages de la flotte, en 1930, à Brest (contrebasse mi bémol et violon).

Président de la section d'Harmonie de l'Union musicale de Sannois pendant vingt ans, il fut également Vice-président de l'Harmonie SNCF Ouest et membre des Harmonies SNCF Nord et Sud-Ouest.

Après avoir pris sa retraite et élu domicile à Trie-Chateau (Oise), il participa aux activités de la musique d'Erte-pagny.

Nous présentons à madame Célestine Dulouard, son épouse ; à monsieur et madame Jean Dulouard et leurs enfants (monsieur Jean Dulouard est l'actuel Président de l'Union musicale de Sannois) ; à monsieur et madame Georges Dulouard et leur fils ; ses enfants et petits enfants ; ainsi qu'à tous ses parents et amis, nos très sincères condoléances et l'expression de notre fidèle amitié.

## PICARDIE

### Congrès du 26 février 1984 à la Mutuelle Agricole de l'Aisne à Laon.

La séance est ouverte à 9 h 15 par le Président Roger Thirault.

Dans son allocution de bienvenue, le Président remercie tous les représentants des sociétés d'assister à ce congrès qui se déroule à une période plus propice à la présentation de bilans et seulement à 1 mois de l'Assemblée générale à Paris. Vous n'ignorez pas que la Confédération passe à la régionalisation et que la Picardie a vu se concrétiser sa régionalisation lors de l'assemblée constitutive faite le 14 décembre 1983 avec comme Président maître Charles Jay.

Les Fédérations départementales garderont, au sein de l'article 4, une certaine autonomie.

4 Fédérations sont représentées : Aisne, Oise, Somme et Union des fanfares.

En ce qui concerne les examens Fédéraux et avant de passer la parole à votre Secrétaire-général, je dois vous informer que nous avons procédé à des modifications dans les épreuves qui sont complètement différentes de celles qui sont faites d'habitude, car il faut être avertis des nouveaux programmes avant de les appliquer. Nous

ne sommes pas opposés à une transformation mais seulement il faut des mesures de transition ; il est certain que beaucoup de petites sociétés se donnent beaucoup de mal pour enseigner aux élèves, mais elles auront encore plus de mal à suivre cette transformation.

Puis le Président donne des détails techniques sur les nouveaux degrés dans les examens fédéraux.

Il remercie ensuite les personnalités déjà présentes et salue la nomination de M. Verneige comme délégué départemental de la musique. Il remercie également les représentants du Conseil général pour leur fidélité et leur soutien. Pour la 3<sup>e</sup> fois consécutive la subvention d'investissement sera attribuée.

Et puis le Président Thirault remercie les membres du Conseil d'administration qui sont toujours au maximum de leur effectif à toutes les réunions et il y en a eu cette année pour la révision des statuts entre autre, la régionalisation et, le travail qui est fait est très enrichissant. « Nous avons organisé des réunions d'arrondissement et avons pu parler librement de tous les problèmes concernant la révision des statuts et nous ferons une assemblée extraordinaire pour les entériner. Je vous remercie de votre confiance » ajoute pour terminer le Président Thirault.

La parole est maintenant au Secrétaire général de la Fédération Daniel Pichelin pour son rapport moral.

« C'est la 19<sup>e</sup> fois que j'ai le plaisir de vous présenter le rapport moral de votre Fédération pour l'année 1983 : 78 sociétés sont représentées ce matin sur 96 adhérents soit une représentation de 81 %.

Puis M. Pichelin fait remarquer aux membres de la Fédération leurs obligations en matière de cotisation. Il n'est pas normal que la Fédération fasse une avance de fonds qu'elle a quelquefois beaucoup de difficultés à récupérer.

Examens 1983 : 26 sociétés ou écoles réparties en 21 centres ont présenté 1 705 élèves en solfège et 805 en instruments soit au total 2 509 élèves soit une légère augmentation d'environ 8 % par rapport à 1982.

Nous félicitons les élèves, leurs professeurs ; nous remercions les examinateurs des jury itinérants qui passent beaucoup de leur temps, de soirées, de samedis, de dimanches – et toujours bénévolement – pour que les examens se déroulent dans de bonnes conditions.

Festival départemental de musique :

Le dernier festival se fit à Soissons le 23 mai 1982. Il devait y en avoir un en 84 mais il n'y a pas de candidature. Toutefois je puis vous assurer que pour 85 la ville de Tergnier a donné son accord.

Récompenses :

De nombreuses récompenses ont été



attribuées en 1983. A retenir la médaille des vétérans avec palme et 75 ans d'âge à René Arnould de Wassigny et Léandre Boucher de Tergnier.

La médaille d'honneur de direction : bronze à Jean-Claude Petit pour 15 ans de direction et Or à Joseph Michaud pour plus de 25 ans de direction à Origny St-Benoite.

Médailles d'honneur accordées aux personnes qui, par leur action, ont rendu des services notoires à l'œuvre musicale : Gaston Gabrion.

Louis Hennebel, Maire de La Capelle.

Marcel Motte.

Georges Potin, de La Capelle.

Mme Lucile Bove, de Chauny.

Médailles d'honneur des Stés musicales et chorales à Michel Cadart, de Fesmy-le-Sart.

Puis M. Pichelin donne des détails sur le travail effectué par le Conseil d'administration concernant la révision des statuts qui datent de 1932, sur la réunion des responsables de sociétés à l'échelon de l'arrondissement. Réunions fructueuses, toujours amicales, chacun exposant son point de vue, ses idées, ses suggestions et enfin le 30 janvier dernier, le C.A. s'est réuni à Laon et a fait la synthèse de tout ce que nous avons recueilli au cours de nos pérégrinations. Un projet de statuts a ainsi été fait qui vous sera soumis prochainement. L'idée directrice qui s'est dégagée est la suivante : chaque arrondissement élira ses délégués proportionnellement au nombre de sociétés et un vice-président, et l'ensemble des cinq arrondissements constituera le Conseil d'administration qui élira à son tour un bureau et désignera un comité artistique. Une Assemblée générale extraordinaire officialisera ce projet qui deviendra statuts. Bien sûr, toute cette métamorphose ne va pas se faire dans l'immédiat et ne saurait se faire hâtivement.

Monsieur Pichelin donne ensuite le palmarès de l'orchestre Départemental qui s'est produit dans 5 concerts dont un dans la cour d'honneur de la Préfecture de l'Aisne le 24 juin.

Concours de classement en 83.

Comme il n'y a pas eu de festival Départemental, un jury s'est déplacé pour auditionner :

Le 11 mars, l'Harmonie municipale du Nouvion en Thiérache qui a été classée en 2<sup>e</sup> division, 2<sup>e</sup> section. Félicitation à notre ami Mesureur, Directeur de cette belle société.

Le 10 novembre 83 la batterie-fanfane de l'Harmonie Municipale de St-Quentin a été classée en 2<sup>e</sup> division, 1<sup>re</sup> section. Nous félicitons chaleureusement cette brillante société ainsi que leurs chefs dévoués, notre ami Roland Dupré et Gérard Diot, tambour major.

Daniel Pichelin rend compte également des subventions accordées par le Conseil général et de la répartition qui en est faite.

« Nous remercions M. le Président du Conseil général qui est aussi Président d'honneur de notre Fédération et les Conseillers généraux ; leur compréhension et leur gratitude nous touchent profondément ».

Monsieur Pichelin prit ensuite la parole pour commenter les nouvelles orientations pédagogiques, exposé qui fut attentivement écouté.

Monsieur David, trésorier, prend ensuite la parole pour présenter le bilan financier de la Fédération et de l'orchestre Départemental. Les commissaires aux comptes engagent vivement les présents à approuver les comptes.

Les deux rapports : celui du Secrétaire général et celui du trésorier furent approuvés à l'unanimité.

Les questions diverses furent toujours judicieuses et les dirigeants de la Fédération répondirent par exemple au déroulement des examens, au problème des examens d'instrument de batterie fanfare. Une suggestion de M. Simon qui souhaiterait que les élèves de Conservatoires ayant un niveau d'au moins élémentaire, puissent rendre service aux petites sociétés qui manquent de moniteurs. Puis le représentant de la cacem, après avoir fait distribuer un opuscule sur cet organisme, s'en explique et donne quelques renseignements très intéressants.

Puis les invités arrivent et nous notons la présence de M. Godart, Président du Conseil général, de madame Curtil, messieurs Day, Lamant, Roy, représentant la 4<sup>e</sup> commission. Monsieur Thirault les remercie de leur fidélité.

Le Président Godart prend la parole pour se féliciter de la présence à 100 % des Conseillers généraux de la commission des finances. Il excuse le docteur Lesseint qui a un deuil dans sa famille. « Ce que nous promettons, nous le te-



nons. Si nous confions une subvention, nous la confions à des gens compétents Témoins ce que vous faites de l'argent qui vous est procuré. Nous savons que ce que nous donnons est un minimum, mais il faut voir le nombre de subventions demandées, le budget est déjà très lourd ».

Monsieur Verneige déclare dans un court exposé que la base de la politique globale de la musique dans le département dit être l'interprète du département vis-à-vis de la région. A son tour monsieur Lamant souligne que dans le Conseil général les collègues sont maires et lorsqu'il y a une manifestation dans la commune il y a la musique sinon... rien !

A la clé de cela, il y a un chef que nous devons remercier : M. Thirault que tous les membres du bureau remercient du concert donné dans les locaux de la Préfecture.

A la suite d'une très intéressante exposition de la maison Couesson dans le hall de la mutuelle, cette dernière a décidé de mettre à la disposition d'une fanfare un clairon, qui sera gagné par la fanfare de Mezières-sur-Oise et un bon de 500 F à valoir sur un instrument et c'est la musique de La Capelle qui est l'heureuse élue.

Monsieur Day précise entre autre que le concert de l'an dernier dans les jardins de la Préfecture sera renouvelé chaque année et donne de nouveaux détails sur les subventions accordées.

« Le prix des instruments est tellement élevé qu'il faut renouveler chaque année la subvention d'investissement ».

Monsieur Lamant ajoute que le département est attaché à la musique : cela nous fait chaud au cœur de savoir que vous faites de très nombreux kilomètres pour venir répéter. Vous avez un sentiment commun : l'amour de la musique. Nous aimons la musique au Conseil général.

La musique adoucit les mœurs, la musique nous réunit, bravo ! Et en avant la musique...

Le Président Thirault clot la séance en invitant les présents à prendre une coupe en l'honneur de cette assemblée

avant de se retrouver à Liesse chez notre Maire, Daniel Pichelin, pour déguster un buffet copieusement servi par le traiteur.

Et cette journée se termina assez tard dans la bonne humeur.

## POITOU-CHARENTES

### Union départementale des sociétés musicales et chorales de la Vienne

Assemblée générale du 17 juin 1984 à Lusignan (86)

Le Président de la lyre mélusine, M. Nougier et M. François, Directeur accueillent les congressistes en présence de M. Cartraud, Président du Conseil régional qui participera aux travaux de l'assemblée, et présentent le programme de la journée. Puis le Président Robert Dhumeau entouré des membres du bureau, présente le rapport d'activité.

Pierre Videau trésorier rend compte du bilan financier de l'année 1983 qui fait apparaître un solde légèrement créditeur qui permet de voir avec confiance l'avenir. L'essentiel des dépenses porte sur la subvention aux sociétés présentant des élèves aux examens de fin d'année, répartition de la subvention du Conseil général qui s'élève pour 1984 à 28000 francs ce dont le Président remercie vivement le Conseil général. Un autre chapitre important des dépenses : celui du stage des jeunes.

Le rapport financier est adopté à l'unanimité.

Le Président ouvre les débats sur les activités au niveau de la région, MM. Sabourin et Helene donnent des informations sur l'orientation souhaitée par les pouvoirs publics. M. Cartraud donne à ce sujet de judicieuses précisions. L'aide prioritaire est donnée aux écoles, pour la formation des jeunes et le développement de la culture musicale. Doit-on pour autant scinder notre organisation pour constituer une fédération parallèle : ce n'est pas souhaitable et bien au contraire. Ce ne serait l'intérêt ni des écoles, ni des formations musicales (harmonies, fanfare, orchestres, big-band...) qui sont les débouchés naturels des études musicales. M. Cartraud apporta un éclairage nouveau sur les démarches qu'il convient d'effectuer dans les délais les plus courts.

Une commission se met immédiatement au travail et jette les bases des statuts d'un (disons) groupement des écoles de musique de la Vienne au sein de l'Union départementale. Ces statuts adoptés par l'Assemblée générale seront rapidement déposés à la préfecture.

La discussion s'engage ensuite sur l'organisation et le programme des examens. Les programmes nouveaux publiés par la C.M.F. sont un idéal vers lequel il faut tendre.

Dates à retenir :

Festival juniors 1985 à Scorbe-Clairvaux, le 19 mai.

1986 à Saint-Benoît

Congrès et festival départemental 1985 à Lençloître.

Concours international de musique à Jonzac (17) en mai 1985 (Ascension) (pour le stage départemental juniors en mars 1985, Chauvigny pose sa candidature de principe)

L'ordre du jour appelle alors le renouvellement du Comité directeur élu pour 3 ans à Saint-Gervais en 1981.

Il y a lieu de procéder à l'élection de nouveaux membres.

Robert Dhumeau, Président en exercice depuis la création de l'Union départementale fait part à l'Assemblée de son intention de ne pas renouveler sa candidature à la présidence, et remercie de la confiance qui lui a été accordée pendant un quart de siècle.

Sont élus : MM. Braguier, Barreau, Beauvilain, Dazas, De Cock, Dhumeau, Helene, Mallet, Martin, Nocquet, Nougier, Pichard, Sabourin, Vidau.

Conseiller technique : M. Metais.

Le Comité directeur se réunit immédiatement et procède à l'élection du bureau.

M. Nocquet est élu Président à l'unanimité,

M. Helene est élu Vice-président

M. Braguier est élu Vice-président

M. Sabourin est élu Secrétaire général

M. Metais est élu Secrétaire adjoint

M. Videau est élu Trésorier général

M. Barreau est élu Trésorier adjoint

Robert Dhumeau est nommé Président d'honneur de l'Union départementale par acclamations.

L'après-midi de ce 17 juin fut réservé au festival départemental annuel suivi par un nombreux public enthousiaste ; 14 formations se sont fait entendre. L'Harmonie Municipale de Tours, musique d'honneur du festival dans un programme très eclectique fut très applaudie.

A noter que le compositeur Roger Coiteux a présidé à l'audition et a tenu à diriger sous les acclamations du public, le morceau d'ensemble qu'il a composé : Poitou-Charentes, dédié au Président fédéral Robert Dhumeau.

---

Allocution prononcée par Marcel Helene Président adjoint de la FMPC à la fête du centenaire de l'Harmonie de Chauvigny (Vienne)

Monsieur le Président du Conseil régional,

Monsieur le Président du Conseil général,

Monsieur le Maire,

Chers amis,

Cent ans d'existence pour une société, cela mérite bien un grand coup de chapeau et une certaine solennité. Quelle constance ! Quelle persévérance dans l'effort. Faire de la musique n'est pourtant pas aussi facile qu'il y paraît. Combien d'expériences commencées ça et là sont restées sans lendemain. Les musiciens chauvinois ont su depuis plus de cent ans, divers documents l'attestent, assurer le renouvellement de leurs effectifs et maintenir une certaine qualité des relations humaines. Il faut croire que la musique, le chant dans l'amitié font partie des besoins essentiels de l'existence. Je souris ou je m'insurge quand j'entends dire : « les français ne sont pas musiciens ». Donnez donc l'occasion à des enfants de jouer d'un instrument, donnez donc l'occasion à des adultes de se retrouver pour chanter en chœur, vous verrez que jeunes et moins jeunes ne demandent qu'à s'exprimer et à participer. Encore faut-il leur donner la possibilité de travailler dans l'enthousiasme : c'est une affaire d'organisation, de répertoire. On n'imagine pas à quel point les gens sont sensibles à la beauté musicale. Si eux-mêmes ne pratiquent pas ou ne chantent pas, mais si un membre de la famille, ou un ami ou un voisin participe à un concert on les voit alors se presser, admirer et... pardonner les imperfections.

Mais alors, s'étonneront certains pourquoi la foule ne vient-elle pas lorsqu'une musique de qualité lui est offerte ? Eh bien là aussi c'est affaire de méthode et de programme. Les mélomanes avertis seront scandalisés si je vous dis : la musique a besoin sinon d'être expliquée, au moins d'être présentée, son auteur également ! Et où serait le déshonneur si au programme figurait au moins une œuvre entrée dans le domaine populaire, une danse de Brahms ou une valse de Strauss ?

Dans le travail d'amateurs de nos sociétés on décèle bien sûr des imperfections. Qui le contesterait ? Mais si on attend la perfection on ne fera jamais rien. Ce qui compte, comme le disait le mois dernier le Directeur de la musique à notre Congrès national, ce qui compte c'est de commencer quelque chose, d'essayer ensuite de progresser, de faire converger vers l'œuvre entreprise toutes les bonnes volontés.

Depuis 120 ans sans interruption à Chauvigny on a choisi de persévérer et contre vents et marées de maintenir cette ferveur qui a permis à des générations d'enfants et d'adultes d'être en prise directe avec la musique. Et il ne faut surtout pas oublier que de nombreux artistes parmi les plus grands



ont fait leurs premiers pas dans des sociétés comme Chauvigny. Je citerai Maurice André trompettiste, Fernand Lamy chef d'orchestre, Désiré Dondeyne qui a longtemps dirigé la musique des Gardiens de la Paix.

## PROVENCE COTE D'AZUR

### Hyères

#### Musique municipale

L'excellente formation que préside M. Marcel Demichelis, n'avait pas attendu l'arrivée du printemps pour nous offrir son premier concert de l'année.

Cette audition avait pour cadre la vaste salle du Casino municipal et c'est devant une salle comble que se produisait l'Harmonie hyéroise, forte d'une cinquantaine d'éléments avec la venue des élèves lauréats de l'école municipale de musique de la ville.

Un programme extrêmement varié avec une place de choix pour la musique moderne, un excellent chef : Pierre Avril et un auditoire enthousiaste, tout cela devait contribuer à « lancer » la saison musicale dans la cité des Palmiers.

Faute de pouvoir citer la totalité du programme exécuté, nous avons retenu la fantaisie sur « Les yeux noirs » sur un arrangement de Menichetti, « Moonlight serenade » de Glenn Miller et surtout : « Manouchka » œuvre inédite d'un compositeur local : Marc Carbonnel, vivement applaudi pour cette création.

Un lunch, offert par la musique, réunissait un nombreux public avec la présence de M. L. Rotondale, Maire, qui tout en félicitant les musiciens renouvelait sa promesse de les doter d'un uniforme, ce qui, d'ailleurs a été fait entre temps. Notre Fédération était re-

présentée par une délégation ayant à sa tête notre Président : L. Rose. Un bravo pour la musique municipale en pleine ascension.

Notre Fédération tenait son 54<sup>e</sup> Congrès fédéral le 6 mai dernier à Fayence, coquette cité située dans l'Est Varois.

Une organisation parfaite conduite de main de maître par le Président de la « Renaissance » : Lucien Eiclir, qui avait réuni, dans la salle de la musique une centaine de congressistes attentifs sur la teneur des différents rapports traditionnels à tous les Congrès, mais surtout par l'intervention de monsieur Armengau, Délégué régional à la musique et à la danse, venu spécialement d'Aix-en-Provence pour assister et animer nos débats.

Des allocutions et discussions qui émaillèrent cette assemblée, il ressort que la Fédération du Var, partie prenante dans la régionalisation, se porte en « première ligne » pour la sauvegarde de la défense des sociétés populaires de musique. Notre présence à Fayence témoigne de notre volonté de décentralisation afin que toutes les régions du Var soient concernées, la pratique de la musique amateurs devant toucher tout le département et non plus la seule périphérie toulonnaise.

Personnalités et congressistes devaient, en fin de séance, assister à une excellente audition de l'Harmonie « La Renaissance » que dirige avec compétence monsieur Necchi, avant de se rendre, en groupe, au Monument aux Morts où une gerbe, offerte par la Fédération, était déposée par le Maire : M. Robert Fabre et notre Président : L. Rose.

Que dire du succulent repas conçu et réalisé par les membres de la « Renaissance » et du service impeccable. Merci à Fayence de nous avoir si aimablement accueillis et rendez-vous l'an prochain à notre 55<sup>e</sup> Congrès qui se tiendra à Toulon, dans le cadre de l'année Européenne de la musique.

### La Seyne-sur-Mer Harmonie « La seynoïse et son école municipale de musique »

Nous étions conviés, cette dernière semaine, à deux auditions de classe. La première : le dimanche 13 mai dans la vaste salle Guillaume Appolinaire pleine à craquer pour le traditionnel concert de printemps qui marquait l'entrée des jeunes de l'école de musique (une vingtaine d'éléments) au sein de l'Harmonie, portant son effectif à plus de 60 exécutants. Un programme éclectique, allant du classique au

contemporain et passant par le Jazz, tout cela parfaitement dirigé par un chef expérimenté : Jean Arese. Une imposante remise de distinctions fédérales et confédérales agrémentait cette audition.

Et puis, le mercredi 16 mai, c'était au tour de la formation harmono-symphonique des élèves de l'école municipale de musique, qui présente, cette année, près de 500 élèves à nos examens fédéraux, de se produire à la grande satisfaction et des applaudissements nourris d'un nombreux public, ravi et conquis par toute cette jeunesse studieuse.

Un programme extrêmement complet avec : solistes, quatuor et quintette, et aussi – et pourquoi pas – une polka pour xylophone et orchestre, avec, en soliste : Gisèle David, percussionniste au talent affirmé.

Bravo à « La Seynoïse » un des fleurons de notre Fédération et garant de la pérennité de notre action fédérale.

### Compte rendu de l'Assemblée générale de la Fédération des sociétés musicales et chorales de Vaucluse du 15 avril 1984 à Orange.

Sur invitation de l'école municipale de musique d'Orange, l'Assemblée générale de la Fédération des sociétés musicales et chorales de Vaucluse s'est déroulée le Dimanche 15 avril 1984 à Orange, dans l'auditorium Saint-Louis, rue de l'Ancien Collège.

#### A la tribune avaient pris place :

- M. Trinquier, président de la Fédération.
- M. Imbert, Vice-président de la Fédération et doyen d'âge.
- M. Guy Icard, directeur de l'école municipale de musique d'Orange.
- M. Robert Ricou, président de l'Harmonie d'Orange.
- M. Adrien Cartier, président du Réveil Orangeois.
- M. Metaxian, secrétaire Fédéral.
- M. Silvain, trésorier Fédéral.

#### Ouverture

A 9 h 30 précises, les quelques 100 délégués devaient répondre à l'appel des 31 sociétés présentes. Étaient absentes : l'Harmonie Durance Luberon de Pertuis, Li Parpaïoun Blu, Li Cantaire dou Souleu, Cavaréa Musica de Cavaillon, la Philharmonique de Mazan, la Philharmonique Aprésienne, musique et majorettes Léo Lagrange d'Avignon, la fanfare du Pont-Saint-Bénézet.

C'est à monsieur Guy Icard que revenait la charge d'accueillir les participants à ces travaux. Il devait le faire avec brio, ne manquant pas de situer l'intense activité musicale qui règne à Orange, rendant hommage au soutien de la Municipalité ce superbe auditorium étant la preuve tangible de cet intérêt à la culture en général, sans oublier les célèbres chorégies mondialement connues.

Le président Trinquier ouvrait ensuite les débats, il excusait les personnalités qui n'ont pu se joindre à cette assemblée, il annonçait la visite en fin de réunion de MM. Jean Gatel secrétaire d'Etat, de Robert Pini, Maire d'Orange, et d'Alain Chaleac adjoint délégué à la Culture.

Depuis la dernière assemblée du 17 avril 1983 à Cavaillon, il annonçait avec grand plaisir trois nouvelles demandes d'affiliation : celle du réveil Jonquiérois dont le Président est M. Claude Vidal, le directeur M. Christian Bonneau ; celle des amis de la musique de Montoux que préside Mme Babinet et celle de la Chorale Cantaren de Violès dont le président est M. Yves Blanc, le chef de chœur Mme Marie-France Séon.

Ces demandes d'affiliations soumises au vote recevaient à l'unanimité l'accord de l'Assemblée. Le président Trinquier donnait ensuite la parole au secrétaire Fédéral pour la lecture du rapport moral de l'exercice 1983.

### Compte rendu moral

Il était donné avec précision : nombreuses participations des sociétés aux diverses festivités tout au cours de l'année, la célébration de la Sainte-Cécile, les participations aux cérémonies officielles du 8 mai, 14 juillet, 1<sup>er</sup> et 11 novembre - celles des groupes folkloriques à la veillée de Noël.

Les festivals de Musique populaire organisés à Cadenet et à Montfavet.

Quelques mots sur les formalités administratives, les échanges de courrier avec les sociétés.

Les médailles et diplômes décernés pendant l'exercice : 128 au total.

Les peines de la Fédération.

Le compte rendu moral était ensuite adopté à l'unanimité.

### Compte rendu financier

Etait présenté par le trésorier Marc Sylvain : Bilan positif, solde supérieur à celui de l'exercice précédent. Il en résultait une situation saine et une gestion fort éloquente.

MM. Reboul et Rameye, commissaires aux comptes témoignaient ensuite de la tenue exemplaire des comptes et de la concordance des chiffres avec les écritures du livre comptable.

L'Assemblée unanime approuvait également le compte rendu financier.

### Compte rendu des examens fédéraux

Le président Trinquier donnait avec grande satisfaction la lecture des résultats aux examens fédéraux 1983, présentés par les 4 écoles de musique : Orange, Montfavet, Sorgues, et Mourières.

Il remerciait la Commission musicale qui avait la charge de se déplacer pour surveiller et noter les épreuves : madame Tronconi, messieurs André, Rameye, Reynard, Testenière et Fosco.

Au total 788 élèves avaient été concernés, chiffre record certainement. Le président Trinquier souhaitait bien sûr que les épreuves 1984 obtiennent le même succès, et que l'école de musique de Montoux nouvellement fédérée puisse obtenir de grands succès.

Le secrétaire général Metaxian, devait ensuite lire les nouveaux programmes proposés désormais par la C.M.F. dont l'actualisation devait satisfaire l'ensemble des directeurs des écoles de musique, ainsi que le nouveau cycle d'étude avec la création d'un diplôme de brevet musical élémentaire.

M. Metaxian était désigné pour l'organisation des épreuves 1984.

### Abonnement du journal C.M.F.

Le président Trinquier constatait une augmentation sensible du nombre des abonnés, ce qui prouve l'intérêt grandissant qu'on lui accorde surtout depuis sa nouvelle présentation en format magazine qui lui fait valoir ce nouveau succès.

### Election des membres du Conseil d'administration

Etaient éligibles :

MM. André-Fernand Trinquier, Gabriel Imbert, Marc Sylvain, François Conil, Paul Berlandis.

Madame Josette Pradelle avait fait part de son désir de ne plus se représenter pour des raisons personnelles.

Après vote, tous ces membres éligibles étaient réélus à l'unanimité.

Afin de renforcer la Commission musicale, le président Trinquier faisait appel à de nouvelles candidatures en précisant que les membres de la Commission musicale doivent être disponibles pour aller noter et surveiller les épreuves.

Etaient candidats : madame Sylverette Bouisse, Guy Icard et Jean Bauza.

Ces candidats étaient élus à l'unanimité.

### Questions diverses

L'Isle-sur-Sorgue était désigné pour accueillir l'Assemblée générale en 1985 à la demande de M. René Reboul, président de l'Avenir l'Islois.

M. Gaston Cunty, président des enfants de la Nesque-de-Pernes émettait le vœu pour le rétablissement des palmes académiques réservées actuellement à l'enseignement.

M. Gabriel Imbert regrettait l'absence des émissions télévisées sur des concerts de musiques militaires, ou encore sur des harmonies dans le style de l'émission qui existait « Les Musiciens du soir ».

Suivait ensuite une importante remise des médailles et diplômes :

Médaille d'encouragement :

Dominique Barbot, Florence Imbert, Céline Albegiani, Fabrice Hurtevent, Carole Attal, Yannick Séon, Christian Perez, Sylvie Perez, Marie-Ange Tatin, Sylvie Moulis, Yolande Tatin, Florence Bizard, Florence Fabre, Frédéric Fabre, Ghislaine Fabre, Arlette Fabre, Guy Fabre, Roger Guez, Simone Guez, Fabienne Peillard, Eric Peytie, Michel Lagneau, Daniel Mondon, Jean-Yves Padilla.

Médaille d'Honneur : Pierre Peramond.

Médaille de bronze C.M.F. : Adrien Cartier.

Médaille C.M.F. Vétéran : Henri Clouzot.

Médaille C.M.F. Vétéran avec palme : Henri Duciel.

Un concert offert par l'école de musique précédait le départ en cortège pour le Monument aux Morts où devait avoir lieu un dépôt de gerbes, les sonneries étant assurées par le réveil Orangeois sous la direction de son chef M. Lefevre.

Toujours en défilé, tout ce monde devait se rendre place de la mairie pour un concert offert par l'Harmonie d'Orange.

C'était au restaurant municipal, autour d'une table abondamment pourvue que les amis de la musique se retrouvaient pour clôturer cette belle journée passée à Orange.

En conclusion, cette Assemblée générale aura permis de constater l'intense vie musicale qui règne à Orange avec les trois sociétés musicales qui sont les véritables ambassadeurs de la musique populaire. Les trois présidents Guy Icard, Robert Ricou, Adrien Cartier ne peuvent que recevoir des félicitations et des remerciements pour l'organisation de cette réunion annuelle.

## RHONE-ALPES

### Loire

#### L'Harmonie des mineurs

Devant un public nombreux, en ce samedi soir 28 avril 1984 à 20 h 30 à la salle municipale ; l'Harmonie des mineurs débuta ce concert sous la baguette du chef Pierre Triollier qui nous emmena avec un répertoire mo-



derne aux Champs-Élysées suivi des airs de TV police Medley, Big Band Bash en passant par Atlantis Le Sabre et They're playing our song avec pour finir Rock around the clock qui fut brillamment enlevé et bissé.

Un entracte permis aux uns de se rafraîchir et aux autres de se mettre en place pour la seconde partie du programme. Ce sont les « Joyeux brilles » dans leur répertoire champêtre qui interprétèrent des airs de Popy. Jo Celle annonça tour à tour : un quadrille, les parties champêtres suivi d'un scottisch sous les tilleuls, d'une valse Rêve enchanté, d'une polka La Polka du moulinet, la danse des Pierrots des airs du folklore mexicain Happy sound Sélection. De nombreux applaudissements furent l'occasion d'une nouvelle interprétation moderne : Tiger Rag.

En troisième partie les accordéonistes de Firminy sous la conduite de mademoiselle Bacquart nous présentèrent du musette avec notamment : Fleur de Paris, la Java bleue, et d'autres succès connus avec pour terminer « la valse chinoise ». Un grand bravo au Président Freycenon et à tous ses musiciens, pour le travail accompli.

Parmi la nombreuse assistance, nous avons remarqué : M. Gérard Seve Conseiller général, M. Jean Limousin Maire de Roche-la-Molière, de nombreux adjoints Mme Petit, M. et Mme Georges Seve, M. Cailler (Président de l'O.M.S.), M. Raynaud des Conseillers municipaux : MM. Berger, Bastide, Guichard, Rozier. Monsieur Murgue adjoint au Maire du Chambon Feugerolles. En l'absence du Président fédéral M. Jean Rouchon hospitalisé MM. Bailly et Faguet avec M. et Mme Dutey vinrent apporter à tous les musiciens le soutien de la Fédération musicale Loire et Haute Loire. Mme Saby et ses enfants était parmi nous. Egalement présents des musiciens représentant les sociétés voisines et locales avec en particulier M. Salanon Directeur de

l'école de musique d'Unieux. Les représentants du corps enseignant étaient également présents.

En conclusion une agréable soirée qui, malgré l'heure tardive de la fin du concert a permis aux rouchons d'apprécier la toujours jeune Harmonie des mineurs.

## Loire

### Festival de Neulise les 12 et 13 mai 1984

Pour ce festival du Comité Roannais des sociétés musicales, c'est l'avenir musical de Neulise qui avait accepté la charge de l'organisation. Le samedi après-midi, cinq sociétés ont participé au défilé et donné des aubades sur les diverses places de cette charmante cité. Pour clôturer cette première partie la fanfare de la Verrerie de Saint-Prex (Suisse), invitée d'honneur de ce festival, donna un concert qui obtint un vif succès.

En veillée, en l'église de Neulise, était donné un concert réservé aux accordéonistes, aux mandolinistes et aux chorales, concert qui fut apprécié par un nombreux public.

La journée du dimanche débuta par le congrès du Comité Roannais de la Fédération Loire et Haute-Loire. Celui-ci était présidé par madame Gouget, présidente de l'Avenir musical de Neulise ; de monsieur Metton, Maire et Conseiller générale ; de monsieur Robert Cornet, président du Comité Roannais et des membres du bureau de ce comité. Après les souhaits de bienvenue de madame la Présidente et de monsieur le Maire ; le président Cornet ouvre les débats et regrette que le mauvais temps, de ce jour, arrive mal à propos.

Il rappelle les nombreux décès enregistrés cette année au sein du comité et, demande en mémoire des musiciens décédés une minute de silence.

Le secrétaire donne le compte rendu du congrès de Pouilly s-s Charlieu et

procède à l'appel des 38 sociétés du comité.

Le trésorier donne un aperçu de l'avoir du comité et fournit divers renseignements ayant trait aux demandes de médailles et récompenses.

Le président Cornet tient à présenter les excuses de monsieur Rouchon, président départemental, retenu pour raison de santé auquel il adresse, au nom de tous, ses vœux de prompt rétablissement.

Quand à monsieur Dechelette, président de la commission musicale, il donne les renseignements sur les examens fédéraux qui auront lieu le 19 mai, au lycée Carnot à Roanne.

Avant de clôturer cette assemblée il est décidé de fixer la date des prochains festivals : 12 mai 1985 Rénaison ; 1986 Bussière ; 1987 Charlieu.

Après la messe animée par l'ensemble vocal de Roanne, un défilé emmené par la fanfare de Saint-Prex, conduisit les autorités et congressistes au monument aux morts pour le dépôt de gerbe suivi de la sonnerie aux morts et de la Marseillaise, puis un vin d'honneur fut offert par la municipalité.

Au repas officiel, en plus des personnalités citées plus haut, nous remarquons la présence de monsieur Clément, Député, et de monsieur Kubler, directeur de la fanfare de Saint-Prex.

Quinze sociétés participèrent au festival de l'après-midi, après le défilé se rassemblèrent autour du podium pour l'exécution du morceau d'ensemble « La Fraternelle », dirigé de main de maître par le jeune chef de l'avenir Musical, Jean Jeannet.

Chaque société prenait ensuite possession du podium pour exécuter le morceau de son choix. Tout l'après-midi un nombreux public, attentif et connaisseur suivit ces auditions et ne ménagea pas ses applaudissements.

Ces journées de la musique se terminèrent par le concert de la fanfare de la Verrerie de Saint-Prex.

Le secrétaire du Comité : Paul Mottet





# ALPHONSE LEDUC

## EDITIONS MUSICALES

COLLECTION ENTIEREMENT NOUVELLE

d'ouvrages instrumentaux spécialement étudiés  
pour les

### CONCOURS ET EXAMENS

des CONSERVATOIRES et ECOLES de MUSIQUE

dirigée par

**PHILIPPE ROUGERON**

*Ancien directeur du Conservatoire de Courbevoie*

*Ancien Chef de Musique des Armées*

*Professeur de conservatoire*

#### PIANO :

- Carré-Chesneau. DANSE (déb. 1)  
et LA DAME DE LA TOUR (déb. 2)
- Au JARDIN DES ROSES (déb. 2)  
et CIEL DE MARBRE GRIS ET BLEU ARGENT  
(prép. 2)
- OLIVIER (prép. 2 élém. 1)
- CHORUS DE LA GUITARE (prép. 1 prép. 2)
- ROCK (prép. 1)  
et EN HOMMAGE A BARTOCK (prép. 2)
- BELLE MARQUISE (prép. 2) et NOUS N'IRONS  
PLUS AU BOIS (élé. 1)
- AU GRE DU VENT (élé. 1)  
et HOMMAGE A POULENC (élé. 2)
- CHORUS DE LA TROMPETTE (élé. 2)
- Degenne. MENUET (élé. 1 et 2)
- Lucas. FANFARE POUR SOLDAT DE BOIS  
(déb. 1 déb. 2)
- FLEUR DE SEL (déb. 2)

#### VIOLON et PIANO :

Rougeron. SLOOP (déb. 2 prép. 1)

#### VIOLONCELLE et PIANO :

Rougeron. LA MURAILLE DE LIERRE (déb. 1)

#### GUITARE :

- Cabée. REVERIE (déb. 2)
- PRELUDE (prép. 2)
- Dumas. TARREGA MELODIE (déb. 2, prép. 1)
- EN SOUS BOIS (déb. 2, prép. 1)
- Mor. BALLADE (prép. 1)
- LA BOITE A MUSIQUE (déb. 1)

#### Nouveautés :

#### VIOLON et PIANO :

- Falk. BERCEUSE PIEUSE (déb. 2, prép. 1)
- TAC A TAC (élé. 1)
- VALSE TRISTOUNETTE (prép. 1 et 2)
- Wystraete. FARANDOLE (déb. 2)
- JOLI COUP D'ARCHET (déb. 2)

#### GUITARE :

- Dumas. FETICHE DE GASSIN (prép. 2)
- Pallen. GEMINEES (prép. 2)
- GENOISE (prép. 1 et 2)
- PETIT GNOMES GRIMACANTS (prép. 2)
- EPI DE FAITAGE (prép. 2)
- MODILLON (déb. 1)
- COLOMBAGES (élé. 1)

#### HARPE :

- Challan. PETITE VALSE POUR MA POUPEE  
et PING-PONG (déb. 2, prép. 1)
- DANSE DE L'EVENTAIL ET DU PARAPLUIE  
(prép. 2, élém. 1)
- ROMANCE POUR CENDRILLON (élé. 1)
- BROCELIANDE (élé. 2)

#### FLUTE et PIANO :

- Degenne. SIMPLEMENT (ou flûte à bec) (déb. 1)
- Grognet. L'AUTOMATE (déb. 2)
- Lucas. PIERRE DE LUNE (déb. 1, déb. 2)
- Rougeron. SEPTAIN (déb. 1)
- Wystraete. DIVERTISSEMENT (prép. 1)
- PETITE PIECE (déb. 2)
- RONDEAU BALLADE (prép. 1, prép. 2)

#### HAUTBOIS et PIANO :

- Degenne. LA GRANDE MISERE, extrait de  
« la Nuit des temps » (prép. 1, prép. 2)
- Wystraete. PASTOURELLE (déb. 2, prép. 1)

#### CLARINETTE et PIANO :

- Degenne. PASTOURELLE (sib) (prép. 1)
- Delguidice. PASTOURELLE (déb. 2, prép. 1)

#### TROMPETTE et PIANO :

- Degenne. BOUFFONNERIE (ut) (élé. 2)
- Delguidice. RONDINO (ut ou sib ou cornet)  
(déb. 2, prép. 1)
- Lucas. POUR DANSER A SAINT-PETERSBOURG  
(ut ou sib ou cornet) (déb. 2, prép. 1)

#### TUBA EN UT et PIANO :

- Delguidice. ABUTO (ou basse sib)  
(déb. 2, prép. 1)

#### BASSON et PIANO :

- Duhaut. GRACIEUX (prép. 2 et élém. 1)
- PLAINTIF (déb. 2)
- SICILIENNE (élé. 1 et 2)

#### SAXOPHONE et PIANO :

- Delguidice. PHRYGIENNE (mib) (élé. 1)
- Wystraete. SAXAUBADE (mib) (prép. 2)

#### TROMPETTE et PIANO :

Devogel. GLORIA (prép. 2)

#### TROMPETTE et PIANO :

- Bach/Rougeron. SICILIENNE d'après la 1<sup>re</sup> Sonate  
en sol mineur pour violon seul  
(ou pour violoncelle, ou basson ou tuba ut).

chez votre marchand ou  
175, rue Saint-Hororé - 75040 PARIS CEDEX 01



## Aix-les-Bains (Savoie)

le 31 mai 1984

### Congrès de la Fédération régionale musicale « Rhône-Alpes »

#### Personnalités présentes

- Monsieur Perrut, Député du Rhône, Vice-président du Conseil régional
- Monsieur Jean Blanc, Sénateur de la Savoie
- Monsieur Louis Besson, Député de la Savoie
- Monsieur Jacques Hochard, Vice-président du Conseil général de la Savoie
- Messieurs Murguet, Moucot, Bouvard, Giroud, Conseillers généraux de la Savoie
- Monsieur André Grosjean, Maire d'Aix-les-Bains
- Monsieur Petit, Président de la Confédération Musicale de France
- Monsieur Neveu, Directeur régional de la musique
- Monsieur Thimjo, Directeur départemental jeunesse, sports et loisirs
- Monsieur Maurice Adam, Président de la Fédération musicale régionale « Rhône-Alpes »
- Monsieur André Brunet, Président de la Fédération de la Drôme
- Monsieur Paul Baratay, Président de la Fédération de Haute-Savoie
- Messieurs Vullin et Truffaz, co-présidents de la Fédération de l'Ain
- Monsieur Combe, Président adjoint de la Fédération du Rhône
- Monsieur Levrangi, Président de la Fédération dauphinoise
- Monsieur Vernet, Président de la Fédération de l'Ardèche

C'est à la Fédération musicale de Savoie que revenait cette année le redoutable honneur d'organiser le Congrès de la Fédération musicale de la région « Rhône-Alpes ».

Il est 9 h 30 en ce jeudi 31 mai 1984

lorsque monsieur Maurice Adam, Président régional souhaite la bienvenue aux délégués des différentes Fédérations départementales dans le très fonctionnel palais des fleurs. Après avoir souhaité ses vœux de prompt rétablissement à messieurs Rouchon, Président de la Fédération de la Loire et Malfait, ancien Président de la Fédération dauphinoise, actuellement hospitalisés, il invite l'assemblée à aborder sans plus tarder l'ordre du jour.

#### Rapport moral

Le Secrétaire général, Daniel Vagnon, présente le rapport d'activités. Depuis la mise en place de nouvelles structures, le bureau s'est réuni régulièrement tous les mois à Lyon. Monsieur Vagnon fait l'historique de ce regroupement délicat et qui grâce à la compréhension de tous s'est effectué sans heurts.

Il note au passage la mise en place de nouvelles commissions (la plus importante étant la commission technique) et rappelle les objectifs fixés :

- formation de jeunes et d'animateurs
- élaboration d'un programme d'enseignement, développement des stages.

Le secrétaire informe l'assemblée sur le déroulement du Congrès de la Confédération Musicale de France à Clichy où monsieur Maurice Adam a été élu membre du Conseil d'administration puis Vice-président de cet organisme au cours de la réunion de ce conseil le 21 mai dernier.

Ce rapport est adopté après que monsieur Brunet ait obtenu une rectification sur le compte-rendu du Congrès national de Clichy qualifié de « fructueux mais difficile ».

#### Rapport financier

Monsieur Paul Bailly, trésorier général présente ensuite le compte-rendu financier. Après un rappel des bilans des années 1980, 1981 et 1982, le trésorier présente les comptes de l'exercice 1983-1984 qui laissent apparaître, malgré les faibles moyens accordés tant par l'établissement public régional que par l'état, une situation saine. Après communication du rapport des commissaires aux comptes certifiant la régularité des différentes opérations comptables, ce compte-rendu est adopté à l'unanimité. Néanmoins monsieur Levrangi, Président adjoint, déplore le manque de moyens ne permettant pas la constitution d'une antenne permanente (comme cela existe dans le Nord). Afin de coordonner les efforts et alléger les tâches des bénévoles.

Monsieur Brunet, quant à lui, regrette que le groupement ne figure pas expressément dans le contrat de plan régional. Monsieur Perrut, Vice-président du Conseil Régional intervient pour indiquer que les intérêts des so-

ciétés musicales « amateurs » ne sont pas perdus de vue et qu'un rendez-vous est prévu le 14 juin avec le Ministre pour discuter de l'avenant particulier de la musique.

#### Compte-rendu technique

Monsieur Robert Combaz, Directeur technique régional, présente ensuite le rapport de la commission technique. Plusieurs sous commissions ont été créées chorales, cordes, stades harmonie-fanfare, jazz, enseignement. De nombreux stages seront organisés cette année par chaque fédération départementale mais seront ouverts à l'échelon régional : stage élémentaire, recyclage, colonies musicales ; préparation au diplôme de moniteur.

Le comité technique régional doit être surtout une instance de réflexion et de proposition. Chaque comité départemental devant prendre des initiatives pour assurer une formation de meilleure qualité.

Dans une intervention de haute tenue, monsieur Combe, Président adjoint de la Fédération du Rhône et Vice-président régional, élève le débat pour faire passer le message de la musique d'amateurs.

Il rappelle que, si dans le moindre village, on peut encore animer les fêtes locales, c'est grâce aux musiciens de nos harmonies. Mais ceci soulève le problème des moyens d'existence. Si pour l'équipement en instruments, les aides de l'E.P.R., des Conseils généraux et des communes sont appréciables, rien n'est fait (ou presque) pour le fonctionnement et en particulier des écoles de musique malgré le dévouement des bénévoles. Certes le groupement n'a pas de monopole de la musique mais elle représente une force importante illustrée par 715 sociétés et 35000 musiciens. Il faut tenir compte de son potentiel et de ce qu'elle veut faire surtout pour la formation des jeunes.

Monsieur Maurice Adam intervient pour signaler les distortions existant entre les départements et surtout le déséquilibre constaté entre les différentes associations. Le Président réaffirme avec force l'originalité de la Fédération musicale « Rhône-Alpes » et la nécessité de le reconnaître comme un partenaire à part entière.

Monsieur Neveu, Directeur régional de la musique, s'adresse ensuite à l'assemblée afin de préciser les modalités de répartition des différentes subventions. Monsieur Neveu n'est pas optimiste, il n'a pas encore reçu notification de l'enveloppe des crédits déconcentrés pour la région « Rhône-Alpes » et ne peut donc indiquer le montant des subventions.

Il indique en outre qu'il n'y aura pas de reconduction automatique des subventions et que chaque cas sera réexaminé.

Il apporte des précisions également sur la répartition des crédits qui vont aussi à la chanson française, au jazz, à la musique traditionnelle, aux chorales (mais pas celles de la C.M.F.).

Monsieur Perrut, Vice-président du Conseil régional, et Président de la commission des affaires culturelles, prend à son tour la parole afin de rappeler l'action de l'E.P.R. pour aider à l'équipement (achat instruments, aménagement des locaux). Pour le moment là aussi, l'enveloppe financière n'est pas fixée, mais monsieur Perrut assure que le maximum sera fait.

Avant de céder la parole à monsieur Petit, Président de la Confédération musicale de France, monsieur Adam, Président régional s'adresse aux délégués :

« Nous voici au terme d'un Congrès fructueux et je remercie tous ceux qui ont participé aux travaux de la matinée.

Par les interventions pertinentes et franches, j'ai constaté avec satisfaction la compréhension mutuelle et l'excellent esprit qui règne entre nos 8 départements. Je suis convaincu que nous bâtissons une Fédération forte et suffisamment unie pour faire admettre nos légitimes besoins.

Depuis des décennies, avec discrétion, les animateurs de nos associations, souvent bénévoles, ont travaillé avec ténacité pour maintenir nos sociétés musicales et chorales.

C'est souvent grâce à ce travail obscur mais combien bénéfique que sont nées les écoles de musique qui ont pour devoir de servir les sociétés.

Je souhaite que professionnels et amateurs se rapprochent et contribuent, dans un même élan, à sauvegarder les intérêts communs de la formation mais aussi celui de la vie associative.

Dans les huit départements de notre

région, les Conseils généraux et de nombreuses municipalités ont pris conscience de cette formation et apportent une aide substantielle.

Nous nous réjouissons tous de la participation à ce Congrès de monsieur Perrut, Vice-président du Conseil régional et responsable de la commission culturelle.

Je suggère à monsieur le Président, de définir, en concertation avec les Conseils généraux, les collectivités locales, une véritable politique favorable à tous.

Notre Fédération régionale est disposée à collaborer avec les élus, la direction de la musique et avec tous ceux qui sont sensibles à notre action.

Les 715 sociétés musicales et chorales groupées au sein de notre Fédération sont prêtes à unir leurs efforts pour propager un art qui élève les esprits et les cœurs.

La Fédération régionale « Rhône-Alpes », cellule vivante de la Confédération Musicale de France doit servir d'exemple.

Elle est disposée à œuvrer de toutes ses forces pour contribuer au développement de nos sociétés musicales et chorales qui font partie du patrimoine culturel et social de notre région.

Monsieur Petit, Président de la Confédération musicale de France s'adresse ensuite à l'assemblée en disant toute sa joie d'avoir participé aux travaux du Congrès de la première fédération de France qu'il a suivi avec attention.

Tous les problèmes qui ont été débattus se posent également à l'échelon national. Revenant sur le Congrès de Clichy, il note que la restructuration a été effectivement délicate, le nombre des Fédérations passant de 49 à 23. Mais maintenant la chose est faite et il faut désormais songer à l'avenir, c'est-à-dire à la formation des jeunes qui de-

main viendront prendre leur place au sein des Harmonies.

A l'issue de ces débats, monsieur André Grosjean, Maire d'Aix-les-Bains accueillait les congressistes dans la cafétéria du palais des fleurs pour un apéritif d'honneur au cours duquel, s'adressant aux délégués des différentes Fédérations, il disait toute sa joie de les recevoir dans cette ville où leur président est adjoint au Maire.

Monsieur le Maire avait la joie de remettre la médaille d'Honneur de la ville à monsieur Petit tandis que monsieur Ferrari, adjoint à la culture, confiait à chaque Président départemental une médaille souvenir de cette ville capitale du thermalisme.

Monsieur Adam remerciait monsieur le Maire et le Conseil municipal d'avoir eu la délicate attention d'organiser une réception en l'honneur du Congrès des Fédérations musicales de la région « Rhône-Alpes » et de conclure :

« Connaissant la volonté, l'amour de tous, pour cette musique qui nous est chère et qui nous procure l'immense joie de nous retrouver aujourd'hui à ce Congrès, je suis certain que tous unis, nous maintiendrons contre vents et marées, dans chaque ville et village de notre région, nos sociétés musicales et chorales, véritables fleurons de la culture et de l'amitié. »

Tout à tout monsieur Perrut et monsieur Petit devaient remercier monsieur le Maire de l'accueil si chaleureux de la ville d'Aix-les-Bains et souhaitaient à la Fédération musicale de la région « Rhône-Alpes » de poursuivre son action en faveur de la musique et de la culture, en l'assurant de leur sollicitude.

Le secrétaire :  
D. Vagnon



**OFFREZ EN FIN D'ANNÉE**  
à vos amis, membres honoraires  
un  
**CALENDRIER**  
avec la photo des membres  
de votre société

Demandez le catalogue illustré des nombreux modèles  
à **L'IMPRIMERIE SIMATIS**  
rue Cussinel, 42 100 St-ETIENNE ☎ (77) 32.60.70

DEPUIS PLUS DE 25 ANNEES

## LE KIOSQUE D'ORPHÉE

20, rue des Tournelles, 75004 PARIS. Tél. : 271-42-21  
ENREGISTRE ET TRANSCRIT VOS ENREGISTREMENTS  
SUR DISQUES HI-FI EN PETITES ET  
GRANDES QUANTITES

Vous pouvez bénéficier de son EXPERIENCE et vous serez certain qu'il tirera la QUINTESSANCE de vos bandes magnétiques

Ses pressage sont de TRES GRANDE QUALITE et le matériel employé pour la gravure TRES SOPHISTIQUE.

Documentation sur simple demande

# GOURDON en QUERCY

## JEUDI 19 JUILLET

Eglise des Cordeliers - 21 h  
MANECANTERIE DES  
PETITS CHANTEURS  
DE SAINT-LAURENT

## MARDI 24 JUILLET

Eglise des Cordeliers - 21 h - Prix des  
places 60 F  
QUATUOR DU CAPITOLE  
DE TOULOUSE  
SCHUBERT - HAYDN - RAVEL  
Concert donné au profit de la  
restauration des Orgues de St-Pierre

## SAMEDI 28 JUILLET

Eglise St-Pierre - 21 h - Prix des places  
50 F, 65 F  
QUILAPAYUN  
Nouvelle Chanson Chilienne

## VENDREDI 3 AOUT

Eglise des Cordeliers - 21 h - Prix des  
places 40 F  
Spectacle Chorégraphique  
AMY SWANSON

## SAMEDI 4 AOUT

Eglise St-Pierre - 21 h - Prix des places  
45 F, 60 F  
ORCHESTRA DEL TEATRO  
ACCADEMICO DI  
CASTELFRANCO VENETO  
direction : Gérard Wilgowitz  
HAYDN : Concerto pour violoncelle  
et orchestre Soliste : Mario Brunello  
MENDELSSOHN : « Les Hébrides »  
(ouverture) Symphonie n° 3 en La  
mineur Op 56 dite « Ecossoise »

## DIMANCHE 5 AOUT

FETE DE LA MOISSON  
Après-midi. Animations gratuites dans  
toute la ville  
BATTAGE A L'ANCIENNE  
METIERS TRADITIONNELS  
Soirée 20 h - Derrière Eglise St-Pierre  
- Prix 50 F  
REPAS DE BATTAGE  
21 h 30 - Parvis Eglise St-Pierre  
- Prix des places 30 F  
ROSINA E MARTINA  
DE PEIRA  
Musiques et Chants d'Occitanie

## MARDI 7 AOUT

Eglise St-Pierre - Prix des places 45 F,  
65 F  
GOLDEN GATE QUARTET  
Negro spirituals

## MERCREDI 8 AOUT

Eglise des Cordeliers - 21 h - Prix des  
places 40 F, 60 F  
INEKO ET SHIN ITCHI UENO

## JEUDI 9 AOUT

L'Abbaye Nouvelle - 21 h - Prix des  
places 30 F  
OLIVIER BELLO  
Guitare classique  
Concert donné au profit de la  
restauration de l'Abbaye Nouvelle  
(XII<sup>e</sup>)

## VENDREDI 10 AOUT

Eglise des Cordeliers - 21 h - Prix des  
places 30 F  
ZARBASIAN PERCUSSIONS

## LUNDI 13 AOUT

Eglise des Cordeliers - 21 h - Prix des  
places 40 F, 60 F  
MACUMBA  
Percussions africaines  
et sud-américaines

## MERCREDI 15 AOUT

Eglise St-Pierre - 21 h - Prix des places  
30 F, 60 F, 75 F  
ORCHESTRA DEL TEATRO  
ACCADEMICO DI  
CASTELFRANCO VENETO  
CHŒURS DES RENCONTRES  
MUSICALES DE GOURDON-  
EN-QUERCY  
direction : Gérard Wilgowitz  
MOZART : Requiem  
Solistes : Noëlle Bedu  
- Jean-Philippe Courtis  
Bruce Fithiam - Elisabeth Magnabosco

## SAMEDI 18 AOUT - DIMANCHE 19 AOUT

Eglise des Cordeliers - 21 h - Prix des  
places 30 F  
SOIREE THEATRALE  
LA TROUPE OCTOPUS  
JEAN GENET - les bonnes

## CONCERTS DONNES DANS LA REGION

ORCHESTRE DES JEUNES DE  
L'ACADEMIE D'ETE DES  
RENCONTRES MUSICALES  
DE GOURDON-EN-QUERCY  
SAINT-SAENS Carnaval  
des Animaux (extraits)  
KABALEVSKY les tableaux  
de l'enfance  
BARTOK Pièces pour enfants  
- HAENDEL Passacaille  
MISA CRIOLLA (extraits)

Jeudi 9 août à CATUS  
Samedi 11 août à DOMME  
Dimanche 12 août à LUZÉCH  
Mardi 14 août  
au VIGAN-EN-QUERCY

ORCHESTRA DEL TEATRO  
ACCADEMICO DI  
CASTELFRANCO VENETO  
direction : Gérard Wilgowitz  
HAYDN : Concerto pour violoncelle  
et orchestre  
Soliste Mario Brunello  
MENDELSSOHN : « Les Hébrides »  
ouverture  
Symphonie N° 3 en La mineur  
Op. 56 dite « Ecossoise »  
Vendredi 3 août à BERGERAC  
(Eglise St-Jacques)  
Mercredi 8 août à SARLAT  
(Cathédrale)

ORCHESTRA BAROCCA DEL  
TEATRO ACCADEMICO DI  
CASTELFRANCO VENETO  
VIVALDI - 6 concerti  
Dimanche 5 août  
à SAINT-CYPRIEN  
(Eglise Abbatiale)  
Vendredi 10 août  
à TOCANE-SAINT-APRE  
(Eglise)

ORCHESTRA DEL TEATRO  
ACCADEMICO DI  
CASTELFRANCO VENETO  
CHŒURS DES RENCONTRES  
MUSICALES DE GOURDON-  
EN-QUERCY  
direction : Gérard Wilgowitz  
MOZART - Requiem  
Solistes : Noëlle Bedu, Jean-Philippe  
Courtis, Bruce Fithiam, Elizabeth  
Magnabosco  
Lundi 13 août  
à VILLENEUVE-SUR-LOT  
(Eglise Sainte-Catherine)  
Mardi 14 août à CAHORS  
(Cathédrale)

Stage Choral Requiem  
de Mozart  
Du 29 juillet au 16 août

Académie d'Ete Stage  
Instrumental  
Pour jeunes de 10 à 16 ans

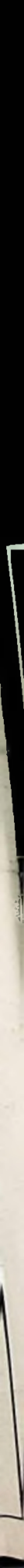
Stages Percussions  
du 8 au 15 août

Stage Chorégraphique  
du 30 juillet au 3 août

## RENSEIGNEMENTS, LOCATIONS :

Bureau des Rencontres Musicales  
de Gourdon-en-Quercy

Syndicat d'Initiative Office de  
Tourisme de Gourdon-en-Quercy  
B.P. 31 - 8 bd Dr Cabanès  
46300 GOURDON-EN-QUERCY  
Téléphone : (65) 41.06.40 - 41.20.06



# Editions Robert Martin



**musique  
instruments  
accessoires  
équipement**

**enseignement  
harmonie  
fanfare  
batterie-fanfare**

*Nos recueils de conducteurs Nouveautés 84-85 accompagnés de disques souples et de notre complément de catalogue vous seront adressés courant septembre 1984.*



Et n'oubliez pas que :  
**DE LA PETITE FLUTE AU SOUBASSOPHONE**  
les instruments de toutes marques se trouvent aux :

**EDITIONS ROBERT MARTIN**

**MARTIN-MUSIQUE-MACON**

**B.P. 502 - 71009 MACON CEDEX - FRANCE**  
**TEL. : (85) 34.46.81**